7.3.07.

Library of the Theological Seminary,

PRINCETON, N. J.

Division BS 230

Section 2

1865

LES PSAUMES

TRADUITS DE L'HÉBREU

PARIS. — TYPOGRAPHIE DE CH. MEYRUEIS
11, rue des Grès. — 1865

Bible. O.T. Psalms. French. 1865. Bruston.

LES

PSAUMES

TRADUITS DE L'HÉBREU

D'APRÈS DE NOUVELLES RECHERCHES SUR LE TEXTE ORIGINAL

PAR

CH. BRUSTON

PARIS
LIBRAIRIE DE CH. MEYRUEIS, ÉDITEUR
RUE DE RIVOLI, 174

MDCCCLXV

PRÉFACE

L'essai que nous offrons au public religieux est en grande partie le résultat de recherches personnelles sur le texte original des Psaumes. L'auteur a utilisé les travaux de ses devanciers, mais sans s'y asservir; il a essayé de les compléter, et s'est permis parfois de les corriger.

Le lecteur sera probablement surpris du nombre assez considérable de passages où notre traduction diffère de la traduction ordinaire que nous avons reproduite au bas des pages. Ces divergences ont besoin d'être expliquées.

On sait que l'hébreu s'écrivait primitivement sans voyelles, sans aucun signe de ponctuation et même sans intervalle entre les mots. Le texte primitif des livres de l'Ancien Testament présentait une série ininterrompue de consonnes dont quelques-unes sont presque identiques et ne se distinguent que par une forme plus ou moins arrondie ou par un trait plus ou moins allongé. La même phrase pou-

vait donc se lire parfois de plusieurs manières différentes et offrir autant de sens divers. Tant que l'hébreu fut une langue vivante, ce système si incomplet ne paraît pas avoir eu de graves inconvénients : chacun suppléait facilement aux lacunes de l'écriture. Mais lorsque, à la suite des invasions dont la Palestine fut le théâtre, la belle langue hébraïque eut fait place au chaldéen, le chaldéen au syriaque, et que les vieux monuments de la littérature sacrée, inintelligibles pour le peuple, furent devenus un objet d'étude pour les savants, on sentit la nécessité de fixer par l'écriture la prononciation réelle qui s'était perpétuée jusqu'alors par la tradition. Telle est la tâche importante que s'imposèrent les docteurs juifs connus sous le nom de *Masorèthes* (du mot *mâsôrâh* qui signifie probablement *tradition*), et qu'ils accomplirent au moyen d'un système extrêmement compliqué de points et de voyelles. Cette œuvre est pour nous de la plus grande utilité : elle nous facilite considérablement l'étude de la langue hébraïque. Mais, bien qu'elle ait été aussi minutieuse que possible, je ne puis m'empêcher de penser qu'elle n'a pas été accomplie avec assez de soin. Elle est le résultat des travaux réunis de plusieurs savants, et elle n'a certainement jamais été révisée par une seule et même commission. En présence des textes obscurs que l'on trouve en si grand nombre dans l'Ancien Testament,

quelle que fût la prononciation traditionnelle, les Masorèthes étaient, comme nous, réduits aux conjectures; et il faut bien avouer qu'ils n'ont pas toujours réussi à dissiper les obscurités. Il leur est arrivé assez souvent de ponctuer à contre-sens, de lire certains mots autrement qu'ils ne devaient être lus, de séparer des lettres qui devaient être unies, d'en unir d'autres qu'ils auraient dû séparer. La science moderne est en droit de reprendre en sous-œuvre le travail des Masorèthes, de le corriger et de le compléter.

Ce n'est pas tout. Le texte que les docteurs juifs avaient sous les yeux n'était pas le texte original; il avait passé par les mains d'un grand nombre de copistes; et s'il est légitime de supposer que, depuis la fixation définitive du recueil sacré, il s'est conservé sans altération, on ne peut nier qu'avant ce moment, il n'ait été exposé à toutes les chances d'erreur des livres ordinaires. Les copistes juifs n'étaient pas plus infaillibles que ceux de Rome ou d'Athènes; et nous ne devons pas être plus étonnés des fautes que les savants modernes signalent dans les Psaumes ou dans le livre de Job que de celles que l'érudition classique constate dans les écrits grecs et latins. J'avoue qu'il faut user à cet égard d'une prudence extrême. La conjecture est le champ de l'arbitraire; et il ne faut pas s'y livrer sans une nécessité bien

démontrée. Mais il est des cas où elle s'impose d'elle-même, et où il est impossible d'admettre que le poëte inspiré ait écrit les non-sens que lui attribue le texte reçu. Il faut essayer alors toutes les combinaisons possibles, et si, par le changement ou la transposition d'une lettre ou même d'un mot, on obtient un sens clair et en harmonie avec le contexte, j'estime que cette conjecture, fût-elle impossible à justifier, est préférable à un texte incompréhensible.

Tels sont en général les principes que j'ai suivis dans ce travail. Je soumets les résultats que j'ai obtenus à l'appréciation des hébraïsants. Je n'ai pas la prétention d'avoir dompté toutes les difficultés : il en est qui demeureront peut-être toujours insolubles. Mais il était nécessaire de faire disparaître des plus belles productions de la poésie hébraïque les détails insignifiants ou étranges qui les déparent et qui étonnent les lecteurs de nos versions ordinaires par le contraste frappant qu'ils offrent avec le ton général des morceaux où ils sont intercalés.

Peut-être cet essai prouvera-t-il aussi au lecteur attentif que la poésie lyrique des Livres saints est moins irrégulière dans ses formes qu'on ne le croit généralement. Sans doute les transitions sont souvent brusques et rapides. Mais les idées se suivent et s'enchaînent; sous ce désordre apparent, il règne un ordre réel.

Les Psaumes furent toujours le livre de prédilection des âmes tristes. Puisse ce petit ouvrage leur présenter sous une forme plus pure les consolations divines qu'ils renferment, et les aider à comprendre cette parole qui pourrait servir d'épigraphe à tout le recueil :

> Jéhovah guérit ceux dont le cœur est brisé,
> il panse leurs blessures. (Ps. CXLVII, 3.)

EXPLICATION DE QUELQUES ABREVIATIONS

—

TM signifie Texte masoréthique.
VM — Vocalisation masoréthique.
PM — Ponctuation masoréthique.

Nous avons souvent négligé de faire observer que notre traduction s'écartait de la ponctuation masoréthique; nous ne l'avons indiqué que dans les passages où la différence était assez considérable pour mériter d'être relevée.

EXPLICATION DE QUELQUES MOTS HÉBREUX

CONSERVÉS DANS LE TEXTE

—

La *guittith* était un instrument de musique, probablement à cordes, dont on ignore la forme.

Higgâyôn indique probablement un accompagnement musical.

Sèlâh signifie probablement silence; il indiquerait donc une pause.

Alâmôth signifie *jeunes filles* et désigne probablement un ton particulier dans lequel le psaume devait être chanté. Peut-être serait-il permis de l'expliquer ainsi : pour voix de jeunes filles, ou, pour soprano.

Yedíthoûn ou *Yedoúthoûn*, nom d'un musicien du temps de David, dont les descendants cultivèrent aussi la musique.

Pour désigner le séjour des morts, nous avons adopté le mot hébreu *Sheol* qu'aucun mot français ne peut traduire exactement.

Jéhovah, plus exactement *Yehovah*, est un barbarisme composé des consonnes du mot sacré IHVH que les juifs n'osaient et n'osent encore prononcer, et des voyelles du mot Adonaï,

qu'ils prononcent régulièrement à sa place. Ce nom mystérieux doit probablement se lire *Yahvèh* et signifie *il est*. Par contraction il revêt la forme de *Yáhou* et *Yáh*.

N. B. Quand le vers était trop grand pour entrer en entier dans la ligne, nous avons été obligé de le couper en deux d'après le sens et l'harmonie de la phrase; mais pour qu'on ne pût pas se méprendre et voir deux vers distincts là où il n'y en a qu'un seul, la seconde ligne est toujours rentrée et se distingue facilement des lignes ordinaires.

LES PSAUMES

TRADUITS DE L'HÉBREU

LIVRE PREMIER

I-XLI

I

Heureux l'homme
qui ne suit point le conseil des méchants,
qui ne s'arrête pas dans la voie des pécheurs,
et ne siége pas au cercle des moqueurs,

Mais qui trouve son plaisir dans la loi de Jéhovah,
et sur sa loi médite jour et nuit.

Il est semblable à un arbre
planté sur des courants d'eau,
qui produit son fruit en sa saison,
et dont le feuillage ne se flétrit point.
Tout ce qu'il fait prospère.

Il n'en est pas de même des méchants;
mais ils sont comme la balle que le vent emporte.

C'est pourquoi, les méchants
ne se tiendront pas debout au jugement,
ni les pécheurs dans l'assemblée des justes.

Car Jéhovah connaît la voie des justes,
mais la voie des méchants mène à la perdition.

II

Pourquoi voit-on les nations s'ébranler,
et les peuples former des conspirations vaines,

Les rois de la terre se soulever
et les princes se conjurer
contre Jéhovah et contre son Oint?

— « Rompons leurs liens,
et jetons loin de nous leurs chaînes! »

Celui qui trône dans les cieux rit,
le Seigneur se moque d'eux.

Alors il leur parlera dans sa colère,
et dans son courroux il les remplira d'épouvante :

— « Et moi, j'ai sacré mon roi
sur Sion, ma montagne sainte! »

Je veux raconter le décret de Jéhovah :
Il m'a dit : « Tu es mon fils;
je t'ai moi-même engendré aujourd'hui.

Demande-moi,
et je te donnerai les nations pour héritage,
et pour possession les extrémités de la terre.
Tu les subjugueras avec un sceptre de fer,
tu les écraseras comme un vase d'argile. »

Et maintenant, ô rois, réfléchissez!
instruisez-vous, ô juges de la terre!
Servez Jéhovah avec crainte,
et tremblez de terreur.
Baisez le Fils[1], de peur qu'il ne s'irrite,
et que vous ne périssiez dans cette voie;
car sa colère s'enflamme en moins de rien.
Heureux tous ceux qui se réfugient en lui.

III

Psaume selon David; lorsqu'il fuyait devant son fils Absalom.

Jéhovah! combien sont nombreux mes persécuteurs,
nombreux mes adversaires,

[1] Baisez le Fils, c'est-à-dire, rendez hommage au roi, qui se considère comme le fils de Jéhovah (v. 7). Mais comme il est peu probable que le Psalmiste ait employé un mot chaldéen au lieu d'un mot hébreu pour dire : *fils*, quelques savants préfèrent traduire en modifiant légèrement le texte : Attachez-vous à Lui (à Dieu) de peur qu'il ne s'irrite, etc.

Nombreux ceux qui disent de moi :
« Plus de salut pour lui auprès de Dieu! » — Sèlâh.

Mais toi, Jéhovah! tu es un bouclier autour de moi,
tu es ma gloire, et tu relèves ma tête.
J'élève ma voix vers Jéhovah,
et il me répond de sa montagne sainte. — Sèlâh.

Je me couche et je m'endors...,
je me réveille, car Jéhovah est mon appui.
Je n'ai pas peur de l'armée innombrable
qui, de toutes parts, est campée contre moi.

Lève-toi, Jéhovah!
sauve-moi, mon Dieu!
Car tu frappes tous mes ennemis à la joue,
tu brises les dents des méchants.

Le salut est à Jéhovah :
ta bénédiction repose sur ton peuple. — Sèlâh.

IV

Au chef d'orchestre. Avec les instruments à cordes.
Psaume selon David.

Quand je crie, réponds-moi, Dieu de ma justice!

dans l'angoisse, tu me mets au large :
aie compassion de moi, et entends ma prière.

Jusques à quand, mortels, désirerez-vous sans motif,
chercherez-vous par le mensonge
à livrer ma gloire à l'ignominie ? — Sèlâh.

Mais sachez que Jéhovah s'est choisi un bien-aimé ;
Jéhovah entend lorsque je crie vers lui.

Tremblez et ne péchez point ;
réfléchissez-y sur votre couche,
et gardez le silence. — Sèlâh.

Offrez de pieux sacrifices,
et confiez-vous en Jéhovah.

Nombreux sont ceux qui disent :
« Qui nous fera voir le bonheur ?
élève sur nous la lumière de ta face, ô Jéhovah ! »

Tu as mis dans mon cœur
une joie plus grande que la leur
au temps où leurs récoltes de froment
et de vin doux ont été abondantes.

En paix, tout ensemble je me couche et je m'endors,
car toi seul, Jéhovah ! tu me fais habiter en sécurité.

V

Au chef d'orchestre. Pour les flûtes.
Psaume selon David.

Prête l'oreille à mes paroles, Jéhovah !
discerne ma plainte !

Sois attentif au bruit de mes cris,
mon Roi et mon Dieu !
car c'est toi que je prie.

Jéhovah ! dès le matin tu entends ma voix,
dès le matin je me tourne vers toi et j'observe.

Certes, tu n'es pas un Dieu
qui se complaise au crime;
le méchant ne saurait habiter près de toi.

Les impies ne subsistent pas devant tes yeux ;
tu hais tous ceux qui pratiquent le mal.

Tu fais périr les diseurs de mensonges;
Jéhovah abhorre l'homme sanguinaire et trompeur.

Mais moi, par ta grâce infinie je vais à ta maison,
je me prosterne vers ton saint temple, dans ta crainte.

Jéhovah ! dirige-moi dans ta justice,
à cause de mes persécuteurs,
aplanis ta voie devant moi.

Car il n'y a dans leur bouche nulle sincérité,
le fond de leur cœur est la perversité même;
leur gorge est un tombeau béant,
ils prennent un langage doucereux.

Fais-le-leur expier, ô Dieu!
qu'ils échouent dans leurs projets.
Renverse-les au sein de leurs péchés sans nombre,
car ils sont en révolte contre toi.

Alors tous ceux qui se réfugient en toi se réjouiront,
ils seront à jamais dans l'allégresse;
tu les protégeras,
et ceux qui aiment ton nom s'égaieront en toi.

Car tu bénis le juste, ô Jéhovah!
comme d'un bouclier,
tu l'environnes de bienveillance.

VI

Au chef d'orchestre. Avec les instruments à cordes.
Sur l'octochorde[1]. Psaume selon David.

Jéhovah! ne me châtie pas dans ta colère,
et ne me punis pas dans ta fureur.

Aie compassion de moi, Jéhovah! car je languis;
guéris-moi, Jéhovah! car mes os sont tremblants;

[1] Ou : A l'octave (d'en bas).

Et mon âme est toute tremblante;
et toi, Jéhovah! jusques à quand....?

Reviens, Jéhovah! délivre mon âme;
sauve-moi à cause de ta grâce.

Car dans la mort on perd ton souvenir;
dans le Sheol[1] qui pourrait te louer?

Je suis épuisé par mes soupirs;
chaque nuit je baigne mon lit,
je trempe ma couche de mes larmes.

Mon œil s'affaiblit de chagrin,
il dépérit à cause de tous mes oppresseurs.

Retirez-vous de moi, vous tous qui pratiquez le mal!
car Jéhovah entend la voix de mes sanglots!

Jéhovah entend ma supplication,
Jéhovah accueille ma prière.

Tous mes ennemis
seront couverts de honte et tout tremblants,
ils reculeront, ils seront soudain couverts de honte.

[1] Le Sheol est le séjour des morts.

VII

Hymne selon David, qu'il chanta à Jéhovah au sujet des paroles de Coush le benjaminite.

Jéhovah, mon Dieu! je me réfugie en toi :
sauve-moi de tous mes persécuteurs et délivre-moi,
De peur qu'il ne me ravisse la vie comme un lion,
qui déchire sa proie sans résistance.

Jéhovah, mon Dieu! si j'ai agi de la sorte,
s'il y a de l'injustice dans mes mains,
Si j'ai fait du mal à mon allié,
moi qui sauvai celui qui me persécutait sans motif,
Que l'ennemi me poursuive, qu'il m'atteigne,
me foule aux pieds et m'arrache la vie,
et abaisse ma gloire dans la poussière! — Sèlâh.

Surgis, Jéhovah! dans ta colère,
élève-toi contre les arrogances de mes oppresseurs,
hâte-toi de convoquer en ma faveur un jugement;
Qu'une assemblée de peuples t'environne;
et, au-dessus d'elle,
retourne vers la hauteur des cieux!

Jéhovah juge les peuples :

fais-moi droit, Jéhovah ! selon ma justice
et selon mon intégrité personnelle.

Que la malice des méchants ait un terme !
mais affermis le juste, Dieu juste
et qui sondes les cœurs et les reins[1] !

Mon bouclier est en Dieu,
qui sauve ceux dont le cœur est droit.

Dieu est un juste juge
et un Dieu toujours frémissant de courroux.

S'il ne se convertit pas, Il aiguisera son glaive ;
il a bandé son arc et il l'ajuste :

Il a préparé pour lui des instruments de mort,
il fera de ses flèches des traits emflammés.

Voici, il enfantera la vanité ;
il a conçu l'iniquité,
mais il accouchera de la déception ;

Il a creusé une fosse et l'a rendue profonde,
mais il tombera dans le piége qu'il a dressé.

Son iniquité retombera sur sa tête,
et sur son crâne redescendra son forfait.

Je louerai Jéhovah selon sa justice,
et je psalmodierai le nom de Jéhovah le Souverain.

[1] TM. et qui sondes les cœurs et les reins, Dieu juste !

VIII

Au chef d'orchestre. Sur la guittith.
Psaume selon David.

Jéhovah, notre Seigneur!
que ton nom est magnifique par toute la terre!

O toi dont la splendeur s'étale sur les cieux [1],
qui, de la bouche des enfants et des nourrissons,
tires une louange, à cause de tes adversaires,
pour réduire au silence l'infidèle et l'impie!..

Lorsque je vois tes cieux, l'ouvrage de tes doigts,
la lune et les étoiles que tu as formées :

— « Qu'est un mortel que tu penses à lui,
et un fils d'homme que tu veilles sur lui,

Que tu l'aies fait de peu inférieur à Dieu,
et couronné de gloire et de magnificence,

Etabli souverain des œuvres de tes mains,
mis toutes choses sous ses pieds :

Brebis et bœufs tous ensemble,
et même les animaux des champs,

[1] TM. . . . . par toute la terre
qui. . . Elève ta splendeur sur les cieux!

L'oiseau des cieux et les poissons de la mer,
tout ce qui sillonne les routes des mers?... »

Jéhovah, notre Seigneur!
que ton nom est magnifique par toute la terre!

IX

Au chef d'orchestre, Sur « Meurs pour le fils! »
Psaume selon David[1].

A. Je louerai Jéhovah de tout mon cœur;
je raconterai tous tes prodiges.

Je veux me réjouir et m'égayer en toi,
psalmodier ton nom, ô Souverain,

B. Parce que mes ennemis reculent,
succombent et périssent devant ta face.

Car tu as pris en main ma cause et mon procès,
tu as siégé au tribunal en juste juge.

G. Tu as terrifié les nations,
tu as fait périr le méchant,
Tu as effacé leur nom
pour l'éternité.

[1] On retrouve dans ce psaume et dans la fin du suivant les restes d'un ancien psaume alphabétique. Les autres psaumes alphabétiques sont les suivants: 25, 34, 37, 111, 112, 119, 145.

D. Tu as écrasé l'ennemi[1];
ils sont anéantis, ruines éternelles!
Tu as renversé des villes,
leur souvenir, le leur, a péri.

Et Jéhovah siége à jamais,
il a établi son tribunal pour le jugement.

H. C'est lui qui juge le monde avec justice,
il prononce sur les peuples
des sentences équitables.

V. Jéhovah est une retraite pour l'opprimé,
une retraite aux temps de la détresse.

Ceux qui connaissent ton nom se confient en toi,
car tu n'abandonnes pas ceux qui te cherchent,
ô Jéhovah!

Z. Psalmodiez à Jéhovah qui siége en Sion,
proclamez parmi les peuples ses exploits.

Car le Vengeur du sang pense à eux,
il n'oublie pas la lamentation des misérables :

Kh. — « Aie compassion de moi, Jéhovah!
vois la misère où m'ont réduit mes haïsseurs,
toi qui me relèves des portes de la mort!

Afin que je célèbre toutes tes louanges
et que dans les portes de la fille de Sion
je me réjouisse de ton salut. »

[1] TM . . . l'ennemi.

T. Les nations se sont englouties
dans la fosse qu'elles avaient faite;
leur pied s'est pris
dans le filet même qu'ils avaient caché.

Il est manifeste que Jéhovah a exercé le jugement:
il a enlacé le méchant dans l'œuvre de ses mains.
— Higgâïôn. Sèlâh.

I. Les méchants retourneront au Sheol,
toutes les nations qui oublient Dieu.

K. Car le pauvre ne sera pas éternellement oublié,
ni l'espoir des misérables à jamais déçu.

Debout! Jéhovah!
que les mortels ne l'emportent pas;
que les peuples soient jugés en ta présence.

Répands sur eux l'épouvante, Jéhovah!
que les peuples sachent qu'ils sont des mortels.
— Sèlâh.

X

L. Pourquoi, Jéhovah! te tiens-tu éloigné,
et voiles-tu ta face aux temps de la détresse?

Par l'orgueil du méchant le faible est consumé,
il est pris dans les ruses qu'ils ont imaginées.

Car le méchant tire vanité de sa convoitise,
et le spoliateur blasphème, outrage Jéhovah.

Le méchant dit dans son arrogance :
« Il ne punit pas !
il n'y a point de Dieu ! »
ce sont là toutes ses pensées.

Ses entreprises prospèrent en tout temps,
tes lois sont trop hautes pour qu'il les voie,
tous ses adversaires, il souffle sur eux !...

Il dit en son cœur : « Je ne serai point ébranlé,
je serai à jamais exempt de malheur ! »

Sa bouche est pleine d'imprécations,
de fraudes et de vols,
le crime et la malice se cachent sous sa langue.

Il se met en embuscade près des villages,
il tue l'innocent dans les lieux écartés,
ses yeux épient le misérable.

Il s'embusque à l'écart,
comme un lion dans un fourré,
il s'embusque pour dévaliser le faible,
il dévalise le faible en l'attirant dans son piége.

Il s'accroupit, il se tapit,
et tombe avec ses griffes sur les misérables[1].

Il dit en son cœur : « Dieu oublie !
il a caché sa face, il n'y voit jamais rien ! »

Q. Debout ! Jéhovah ! Dieu ! élève ta main !
n'oublie pas les malheureux.

[1] Ou : Il est brisé, il s'affaisse,
et les misérables tombent dans ses griffes.

Pourquoi le méchant outrage-t-il Dieu,
et dit-il dans son cœur que tu ne punis pas,

R. Quand au contraire tu vois la douleur,
que tu considères l'infortune
pour la prendre en main,
Que le misérable peut s'abandonner à toi,
et que tu es le protecteur de l'orphelin?

Sh. Brise le bras du malfaiteur!
et le méchant..., si tu recherches son forfait,
puisses-tu ne plus le trouver!

Jéhovah est roi à jamais,
les nations ont disparu de son territoire.

Th. Tu entends le désir des malheureux, Jéhovah!
tu raffermis leur cœur.
Tu prêtes l'oreille

pour rendre justice à l'orphelin et à l'opprimé.
Que le mortel sorti de *terre*
n'inspire pas plus longtemps la *terreur*.

XI

Au chef d'orchestre. Selon David.

Je me réfugie en Jéhovah :
comment pouvez-vous dire à mon âme :
« Fuyez vers vos montagnes comme l'oiseau!

Car voici, les méchants bandent l'arc,
ils ont ajusté leur flèche sur la corde
pour tirer dans l'ombre
contre ceux dont le cœur est droit.
Quand les fondements sont renversés,
le juste, que ferait-il ?... »

Jéhovah est dans son saint temple,
Jéhovah, — son trône est dans les cieux.
Ses yeux contemplent,
ses paupières sondent les fils de l'homme.
Jéhovah sonde le juste,
mais le méchant et l'ami de la violence
sont odieux à son âme.
Qu'il fasse pleuvoir sur les méchants
des charbons[1], du feu et du soufre,
et qu'un vent brûlant soit tout leur breuvage!
Puisque Jéhovah est juste, il aime la justice,
sa face contemple l'homme droit[2].

[1] Des charbons. TM : des piéges.
[2] Ou : Car Jéhovah est juste, il aime la justice ;
les hommes droits contempleront sa face.

XII

Au chef d'orchestre. Sur l'octochorde[1].
Psaume selon David.

Sauve, Jéhovah ! car les hommes pieux s'en vont,
la fidélité disparaît parmi les humains.

Chacun tient fallacieusement à son prochain
un langage doucereux,
ils parlent d'un cœur double.

Que Jéhovah arrache toutes les lèvres doucereuses,
la langue qui prononce des paroles orgueilleuses,

Ceux qui disent :
« Par notre langue nous sommes forts,
nos lèvres sont pour nous; qui sera notre maître? »

— « A cause de l'oppression des misérables,
à cause du gémissement des pauvres,
Maintenant je me lèverai, dit Jéhovah,
je mettrai en sécurité qui soupire après elle. »

Les promesses de Dieu sont des promesses sûres,
de l'argent fondu au creuset sur le sol,
épuré sept fois;

[1] Ou : A l'octave (d'en bas).

Jéhovah ! tu les tiendras;
tu nous délivreras à jamais de cette engeance.

De toutes parts les méchants s'agitent :
dès que tu te lèves, tu fais trembler les humains [1].

XIII

Au chef d'orchestre. Psaume selon David.

Jusques à quand, Jéhovah ! m'oublieras-tu sans cesse ?
jusques à quand me cacheras-tu ton visage ?

Jusques à quand entretiendrai-je
des préoccupations dans mon âme,
du chagrin dans mon cœur pendant le jour ?
Jusques à quand mon ennemi
s'élèvera-t-il au-dessus de moi ?

Regarde ! réponds-moi, Jéhovah, mon Dieu !
illumine mes yeux,
de peur que je ne m'endorme du sommeil de la mort,
Que mon ennemi ne dise : « Je l'ai vaincu !... »
et que mes oppresseurs ne triomphent,
si je suis ébranlé.

Mais je me confie en ta grâce;

[1] VM. fort obscure. Comme une tempête s'élève pour les humains (?).

que mon cœur se réjouisse de ton salut!
Je veux psalmodier à Jéhovah,
car il m'a fait du bien.

XIV

(Comparez Ps. LIII.)

Au chef d'orchestre. Selon David.

L'insensé disait en son cœur: « Il n'y a point de Dieu. »
ils avaient perverti, rendu abominable leur conduite;
il n'y avait personne qui fît le bien.

Jéhovah, du haut des cieux,
jeta ses regards sur les fils de l'homme,
pour voir s'il y avait un sage,
qui vînt consulter Dieu.

Tous étaient infidèles,
ils étaient tous également corrompus,
il n'y avait personne qui fît le bien,
non, pas même un seul.

Tous ceux qui pratiquent le mal ne le savent-ils pas?
Ceux qui dévoraient mon peuple prenaient leur repas,
ils n'invoquaient point Jéhovah.

Tout à coup ils furent saisis de terreur,
car Dieu demeure au milieu d'une race juste.

Vous pouvez faire échouer les projets du faible,
certes, Jéhovah est son refuge.

Oh! qui fera descendre de Sion le triomphe d'Israël!
Quand Jéhovah ramènera les captifs de son peuple,
que Jacob soit dans l'allégresse, qu'Israël se réjouisse!

XV

Psaume selon David.

Jéhovah! qui demeurera dans ton tabernacle?
qui fera son séjour sur ta montagne sainte?

— Celui qui marche intègre, qui pratique la justice,
et parle sincèrement, du fond du cœur,

Qui ne répand point la calomnie,
qui ne fait aucun mal à son semblable,
et ne profère point l'outrage contre son prochain,

Qui tient pour méprisable le réprouvé,
mais qui honore les adorateurs de Jéhovah,
Qui, eût-il fait un serment à son préjudice,
ne le rétracte pas,

qui ne prête pas son argent à usure,
et ne reçoit pas de présent contre l'innocent.

Celui qui se conduit ainsi ne sera jamais ébranlé.

XVI

Poésie selon David.

Préserve-moi, ô Dieu!
car je me réfugie en toi.
J'ai dit à Jéhovah [1] :
« Seigneur, tu es mon bonheur! »

Tu n'as donc nul souci des Saints
qui sont dans le pays
Ni des Puissants, dont tous ceux qui s'y complaisent
multiplient les statues!
Je me tiens loin de la montagne,
et je ne verse point leurs libations de sang,
et je ne profère pas leurs noms avec mes lèvres.

Jéhovah est mon lot et mon breuvage;
tu es la possession que le sort m'a assignée [2].

[1] TM. Tu as dit à Jéhovah : Tu es le Seigneur,
mon bonheur n'est pas au-dessus de toi.
..... Aux saints qui sont dans le pays
et aux puissants en qui je prends tout mon plaisir.....
Leurs idoles se multiplient, ils en achètent un autre.
Je ne verse point leurs libations de sang, etc.

[2] Ou : Tu tiens mon sort.

Des champs me sont échus
dans des régions charmantes,
oui, mon héritage me plaît.

Je bénis Jéhovah qui a été mon conseiller;
jusque pendant les nuits mes reins m'exhortent.
Je place Jéhovah continuellement devant moi;
puisqu'il est à ma droite, je ne serai point ébranlé.

Aussi mon cœur se réjouit,
et mon esprit est dans l'allégresse,
ma chair elle-même reposera en sécurité :
Car tu ne laisseras pas mon âme au Sheol,
tu ne permettras pas
que tes bien-aimés voient la tombe;
Tu m'enseigneras le chemin de la vie;
il y a un rassasiement de joies en ta présence,
à ta droite, des délices éternelles.

XVII

Prière selon David.

Jéhovah! écoute l'innocence,
sois attentif à ma plainte,
prête l'oreille à la prière que je t'adresse
avec des lèvres sans fraude.

Que mon droit sorte éclatant de devant toi,
que tes yeux contemplent l'intégrité.

Tu as sondé mon cœur, tu l'as scruté la nuit,
tu m'as mis au creuset sans pouvoir rien trouver [1].

J'apprécie avec réserve les actions humaines;
selon la parole de tes lèvres,
je considère les sentiers du violent.

En tenant mes pas dans tes ornières,
mes pieds ne chancellent jamais.

Je t'invoque, car tu m'exauces, ô Dieu!
incline ton oreille vers moi, écoute ma parole.

Répands tes plus précieuses faveurs,
ô toi qui, par ta droite, sauves de leurs adversaires
ceux qui se confient en toi.

Garde-moi comme la prunelle de l'œil,
dérobe-moi dans l'ombre de tes ailes

A la vue des méchants qui m'assaillent,
de mes ennemis acharnés qui m'environnent,

Qui ont fermé leurs entrailles à la pitié,
et dont la bouche parle avec orgueil.

Maintenant ils enveloppent nos pas [2],

[1] PM. . . . . sans pouvoir trouver mon iniquité;
ma bouche ne transgresse pas.
... Aux actions humaines, etc
TM. Maintenant ils m'enveloppent, nos pas,
ils nous épient, etc.

et ils nous épient pour nous renverser.

Il ressemble à un lion
qui languit de déchirer sa proie,
ou à un lionceau
aux aguets dans des fourrés épais.

Lève-toi, Jéhovah !
marche à sa rencontre, dompte-le,
délivre mon âme du méchant avec ton glaive,

Des hommes avec ta main, Jéhovah !
des hommes de ce monde dont le lot est dans cette vie,
et dont tu remplis le ventre avec tes trésors,
Qui sont rassasiés de fils,
et laissent leur héritage à leurs petits enfants.

Pour moi, je contemple ta face dans l'innocence,
dès le réveil je me rassasie de ton image.

XVIII

(Comparez 2 Samuel XXII.)

Au chef d'orchestre. Selon le serviteur de Jéhovah, selon David, qui dit à Jéhovah les paroles de ce cantique, quand Jéhovah l'eut délivré de la main de tous ses ennemis et de celle de Saül. Et il dit :

Je te chéris, ô Jéhovah, ma force !

Jéhovah, mon rocher, ma forteresse et mon libérateur,

mon Dieu, mon roc où je me réfugie,
mon bouclier et ma corne de victoire[1],
ma retraite [et mon asile,
mon Sauveur, tu me sauves de la violence !]
« Loué, » crié-je, « soit Jéhovah[2] ! »
et j'échappe à mes ennemis.

Les vagues de la mort[3] m'avaient environné,
et les torrents de la destruction
me remplissaient d'épouvante ;
Les liens du Sheol m'avaient enveloppé,
les piéges de la mort étaient devant mes pas.
Dans ma détresse j'invoque Jéhovah,
et vers mon Dieu je pousse des cris ;
De son temple il entend ma voix,
et mon cri devant lui parvient à ses oreilles.

Alors la terre s'ébranla et trembla,
les bases des montagnes remuèrent
et s'ébranlèrent à son courroux.
Une fumée monta dans ses narines,

[1] Un voyageur raconte que les chefs abyssins portent une corne d'argent sur la tête dans les fêtes destinées à célébrer une victoire. Il pense que cet usage est d'origine juive. Quoi qu'il en soit, la corne est ici l'emblème de la force. — Les mots entre parenthèses se lisent dans le livre de Samuel.

[2] Ou : J'invoque Jéhovah, l'objet des louanges.

[3] TM. Les liens de la mort.

le feu qui sortait de sa bouche dévorait,
des charbons s'y embrasaient.

Alors il abaissa les cieux et descendit,
et les ténèbres étaient sous ses pieds.

Monté sur un chérubin, il volait,
et il planait sur les ailes du vent.

Il mit autour de lui l'obscurité pour voile,
pour tente un amoncellement d'eaux [1],
des densités de nuages.

De la splendeur qui le précédait
s'élancèrent ses nuages,
de la grêle et des charbons de feu.

Alors Jéhovah tonna dans les cieux,
et le Très-Haut jeta sa voix,
de la grêle et des charbons de feu.

Il lança ses flèches et les dispersa,
des éclairs fréquents et les mit en déroute.

Alors apparurent les bas-fonds des eaux,
et furent dévoilées les assises du monde,
A ta menace, Jéhovah !
au souffle frémissant de tes narines.

Il étend la main d'en haut, me saisit,
m'arrache aux flots immenses;

Il me délivre de mon puissant ennemi

[1] TM. Une obscurité d'eaux.

et de mes haïsseurs, quand ils allaient me vaincre.

Ils me surprirent dans un jour d'infortune,
mais Jéhovah fut mon appui.

Or, il me fit sortir au large,
il me délivra, parce qu'il m'aime.

Jéhovah me traite selon mon innocence,
il me récompense selon la pureté de mes mains.

Car j'ai observé les voies de Jéhovah,
et je n'ai point été rebelle à mon Dieu;

Tous ses commandements sont devant moi,
et je ne repousse point ses prescriptions,

Afin d'être irréprochable à son égard
et de me garder de mon iniquité.

Aussi Jéhovah m'a-t-il récompensé
selon mon innocence,
selon la pureté de mes mains devant ses yeux.

Avec le miséricordieux tu es miséricordieux,
avec l'homme droit tu es droit,

avec le pur tu es pur;
mais avec le pervers tu joues de ruse.

Oui, tu sauves les humbles,
mais tu abaisses les yeux hautains.

Oui, tu fais briller mon flambeau, Jéhovah!
mon Dieu illumine mes ténèbres.

Oui, avec toi je romprais une phalange[1],
avec mon Dieu j'escaladerais un rempart.

Dieu! — droite est sa voie;
la parole de Jéhovah est éprouvée,
il est un bouclier pour tous ceux qui se réfugient en lui.

Car qui est Dieu que Jéhovah?
et qui est un Rocher, si ce n'est notre Dieu?

Le Dieu qui me ceint de force,
et qui rend ma voie droite,

Qui rend mes pieds agiles comme ceux des biches,
et qui me maintient sur mes hauteurs,

Qui forme mes mains à la bataille,
et mes bras courbent un arc d'airain.

Tu m'as donné ton bouclier protecteur,
et ta droite me soutient,
et ta condescendance m'agrandit.

Tu élargis le sentier sous mes pas,
et mes talons ne chancelèrent point.

Je poursuis mes ennemis, je les atteins,
et je ne retourne pas, avant de les avoir achevé

Je les écrase, ils n'ont pas la force de résister
ils tombent sous mes pieds.

Tu me ceignis de force pour la bataille,
tu renversas mes rivaux sous moi;

[1] VM. je courrais sus à une phalange.

Tu fis tourner le dos devant moi à mes ennemis,
et mes haïsseurs..., je les anéantis!

Ils criaient, mais nul ne vint à leur secours;
— à Jéhovah, mais il ne leur répondit pas.

Je les broyai comme la poussière emportée par le vent,
je les écrasai comme la boue des rues[1].

Tu m'as sauvé des discordes du peuple,
tu m'as mis à la tête des nations.

Un peuple que je ne connaissais pas m'obéit;
au bruit de mon nom il se soumet à moi;
Les fils de l'étranger briguent mon alliance,

les fils de l'étranger défaillent
et tremblent hors de leurs places fortes.

Vive Jéhovah, et béni soit mon Rocher!
exalté soit le Dieu de mon salut,

Le Dieu qui me donne des vengeances,
et qui m'assujettit des peuples,
qui me délivre de mes ennemis!

Tu m'élèves même au-dessus de mes rivaux,
tu me sauves de l'homme violent.

C'est pourquoi je veux te louer, parmi les nations,
ô Jéhovah!
et psalmodier à ton nom,

[1] TM. je les répandis comme la boue des rues.

O toi qui donnes de grandes victoires à ton roi,
et qui fais grâce à ton Oint,
à David et à sa race éternellement.

XIX

Au chef d'orchestre. Psaume selon David.

Les cieux racontent la gloire de Dieu,
et le firmament proclame l'œuvre de ses mains.

Jour après jour murmure un cantique,
et nuit après nuit exhale un enseignement[1].

Ce n'est pas un cantique, et ce ne sont pas des paroles;
on n'entend pas leur voix[2] :

Leur vibration s'étend par toute la terre,
et leurs accents au bout du monde.

Il a mis en eux un pavillon pour le soleil.
Et lui, il ressemble à un époux
sortant de sa chambre nuptiale,
il se réjouit comme un héros de courir la carrière.

D'une extrémité des cieux il s'élance,

[1] Ou : Le jour en donne la connaissance au jour,
et la nuit en communique l'intelligence à la nuit.
Ou : Ce n'est pas un langage, et ce ne sont pas des paroles
dont la voix ne soit pas entendue.

et dirige sa course vers leurs extrémités,
et rien ne demeure caché à ses rayons.

La loi de Jéhovah est parfaite :
elle relève l'âme.
La législation de Jéhovah est sûre :
elle instruit l'ignorant.

Les commandements de Jéhovah sont droits :
ils réjouissent le cœur.
L'ordonnance de Jéhovah est claire :
elle illumine les yeux.

La crainte de Jéhovah est pure :
elle subsiste à toujours.
Les jugements de Jéhovah sont l'équité même :
ils sont tous également justes,

Plus précieux que l'or
et que beaucoup d'or fin,
Plus doux que le miel
et que le miel distillé.

Ton serviteur aussi est éclairé par eux,
il y a un grand profit dans leur observation.

Qui s'aperçoit de ses égarements?
justifie-moi de mes fautes cachées.

Préserve aussi ton serviteur des impies :
qu'ils n'exercent pas d'empire sur moi;

Alors je serai juste
et innocent de grands péchés.

Daigne accueillir avec faveur les paroles de ma bouche
et les soupirs que mon cœur fait monter vers toi,
ô Jéhovah, mon Rocher et mon Rédempteur!

XX

Au chef d'orchestre. Psaume selon David.

Que Jéhovah t'exauce au jour de la détresse,
que le nom du Dieu de Jacob te mette en sûreté;

Que de son sanctuaire il te porte secours,
et de Sion qu'il te soutienne;

Qu'il se souvienne de toutes tes offrandes,
et qu'il accepte favorablement ton holocauste. —Sèlâh.

Qu'il t'accorde ce que ton cœur désire,
et qu'il accomplisse tous tes desseins.

Puissions-nous fêter ta victoire
et magnifier le nom de notre Dieu[1].
Que Jéhovah accomplisse tous tes vœux...

Maintenant je sais que Jéhovah
a donné la victoire à son Oint,

[1] TM. et porter l'étendard au nom de notre Dieu.

il l'exauce du haut de ses cieux sacrés,
par les puissances triomphantes de sa droite.

Ceux-ci de leurs chariots, ceux-là de leur cavalerie,
mais nous, du nom de Jéhovah, notre Dieu,
nous nous glorifions.

Ils ont plié, ils sont tombés,
mais nous, nous sommes demeurés fermes
et inébranlables.

Jéhovah! donne la victoire au roi[1]!
qu'Il nous exauce quand nous l'implorons.

XXI

Au chef d'orchestre. Psaume selon David.

Jéhovah! le roi se réjouit de ta protection,
et pour ta victoire, combien est grande son allégresse!

Tu lui as accordé le désir de son cœur,
et n'as pas repoussé le souhait de ses lèvres; — Sèlâh

Tu le combles d'heureuses bénédictions,
tu poses sur sa tête une couronne d'or.

Il t'a demandé la vie,
tu lui as donné un série de jours indéfinie.

Ta victoire lui a acquis une grande gloire,
tu le couvres d'honneur et de magnificence.

[1] Ou : Jéhovah! sauve le roi! *Domine, salvum fac regem* (Vulgate).

Oui, tu en fais pour toujours un objet de bénédictions,
tu le pénètres d'une vive joie en ta présence.

Oui, le roi se confie en Jéhovah,
et par la grâce du Très-Haut il ne sera pas ébranlé.

Ta main saura trouver tous tes ennemis,
ta droite saura trouver tous tes haïsseurs.

Tu les traiteras... comme ferait une fournaise ardente,
quand tu paraîtras.
Jéhovah les anéantira dans sa colère,
et le feu les dévorera.

Tu feras disparaître leur race de la terre,
et leur postérité d'entre les humains.

Bien qu'ils cherchent à attirer sur toi la ruine,
et qu'ils combinent des projets pernicieux,
ils seront impuissants;

Car tu les mettras en fuite,
avec tes arcs tu ajusteras leur visage.

Elève-toi, Jéhovah! dans ta force,
nous chanterons et psalmodierons ta puissance.

XXII

Au chef d'orchestre. Sur « Biche de l'aurore. »
Psaume selon David.

« Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi m'as-tu abandonné

loin de ma délivrance ? » disais-je en rugissant.

« Mon Dieu ! » criais-je le jour,
— mais tu ne répondais pas, —
et la nuit, — mais je n'en étais pas calmé.

Pourtant tu es le Saint
qui trônes au-dessus des louanges d'Israël.

En toi se confièrent nos pères,
ils se confièrent, et tu les délivras.

Ils t'implorèrent et ils furent délivrés,
en toi ils se confièrent et ils ne furent point déçus.

Mais moi, je suis un ver, et non un homme,
l'opprobre des gens et l'objet des mépris du peuple;

Tous ceux qui m'aperçoivent se moquent de moi,
ils relèvent la lèvre, ils hochent la tête :

— « Remets-t'en à Jéhovah !... il le sauvera,
il le délivrera, car il l'aime !... »

Oui, c'est toi qui me tiras du sein maternel,
qui me fis reposer en paix sur les mamelles de ma mère

Je te fus confié dès l'enfance,
depuis ma naissance tu es mon Dieu.

Ne t'éloigne pas de moi, car la détresse est proche,
car je suis sans protecteur.

Des taureaux innombrables m'environnent,
des bœufs de Bashan[1] me cernent de toutes parts;

[1] Bashan, la Batanée, aujourd'hui el-Bottîn, contrée située a

Ils ouvrent contre moi leur gueule,
en lion qui déchire sa proie et qui rugit.

Je me suis répandu comme de l'eau,
et tous mes os se sont disjoints;
Mon cœur est devenu pareil à la cire,
il s'est fondu au milieu de mes entrailles.

Mon palais s'est desséché[1] comme un fragment de vase,
ma langue est attachée à mes mâchoires,
et tu vas m'étendre dans la poussière de la mort.

Car ils m'environnent comme des lionceaux,
une bande de malfaiteurs
tourne autour de moi comme un lion[2],
Ils regardent, ils me considèrent;

nord de la Palestine, au delà du Jourdain, dominée au nord par les monts Hermons, et limitée au sud par le Jabboq et les montagnes de Galaad; elle était célèbre par ses grands chênes, par la fertilité de ses pâturages et par les belles races de ses bêtes à cornes.

[1] TM. Ma force s'est desséchée, etc.

[2] VM. Car des chiens m'environnent,
une bande de malfaiteurs
tourne autour de moi comme un lion.

Ici le texte masoréthique intercale ces mots : *Mes mains et mes pieds — je compte tous mes os*, qui ont de tout temps embarrassé les interprètes. Je pense que c'est une note marginale destinée primitivement à expliquer une expression un peu obscure du verset 15, et qu'il faut traduire ainsi : J'explique « tous mes os » par « mes mains et mes pieds. » Un copiste aura, par mégarde, inséré cette note dans le corps du psaume, où elle jure manifestement avec le contexte. Voyez une méprise analogue Ps. XL, 7.

ils se partagent mes vêtements
et jettent le sort sur ma tunique.

Mais toi, Jéhovah! ne t'éloigne pas,
ma force! accours à mon aide.

Délivre mon âme du glaive,
de l'atteinte de l'épée[1] le seul bien qui me reste.

Sauve-moi de la gueule du lion,
exauce-moi et m'arrache aux cornes des buffles.

J'annoncerai ton nom à mes frères,
je te louerai au sein de l'assemblée :

« Vous qui craignez Jéhovah, louez-le!
race entière de Jacob, glorifiez-le,
et le révérez, race entière d'Israël!

Car il n'a pas dédaigné,
ni méprisé la misère du misérable,
et il ne lui a point caché son visage,
mais il l'a écouté quand il criait vers lui. »

C'est toi qui me fournis mon cantique
dans la grande assemblée;

[1] Littéralement : de la main du chien.
Cette expression, étrange en français, n'aurait rien d'inouï en hébreu. Mais la comparaison de l'arabe et du chaldéen nous autorise, et le parallélisme nous force à voir, dans ce *chien*, une sorte d'épée ou de hache d'armes. Les langues modernes offrent des exemples aussi étonnants des acceptions diverses que peut revêtir le nom du même animal.

j'accomplirai mes vœux devant ceux qui le craignent.

Les débonnaires mèneront deuil
et s'engageront à Lui par serment[1];
ceux qui cherchent Jéhovah le glorifieront :
Que votre cœur vive éternellement!

Toutes les provinces du pays
se souviendront de Jéhovah et se convertiront à lui;
et toutes les races des nations
se prosterneront devant ta face.

Car l'empire appartient à Jéhovah,
et il est dominateur sur les nations.

Tous les opulents du pays
ont mené deuil et se sont prosternés[2];
devant lui se courberont
tous ceux qui descendent à la poudre
et qui ne sauraient prolonger leur vie.

La postérité le servira,
on parlera du Seigneur à la génération future.

Ils viendront et proclameront sa justice,
ils diront au peuple nouveau-né qu'il a agi.

[1] TM. Les débonnaires mangeront et se rassasieront.
[2] TM. Tous les opulents du pays ont mangé et se sont prosternés.

XXIII

Psaume selon David.

Jéhovah est mon Berger :
je ne manque de rien.

Il me fait reposer dans des pâturages herbeux,
il me mène vers des eaux tranquilles.

Il relève mon âme,
il me conduit dans les ornières de la justice,
à cause de son nom.

Même lorsque je marche dans une vallée sombre[1],
je ne crains point malheur, car tu es avec moi :
c'est ton bâton et ta houlette qui me rassurent.

Tu dresses une table devant moi,
à la vue de mes persécuteurs;
Tu as parfumé ma tête d'huile;
ma coupe est pleine.

Oui ! le bonheur et la grâce me poursuivent,
tous les jours de ma vie;
Et mon habitation est dans la maison de Jéhovah,
pour de longs jours.

[1] TM. . . . . dans la vallée de l'ombre de la mort.

XXIV

Selon David. Psaume.

A Jéhovah appartient la terre
et tout ce qu'elle contient,
l'univers et ses habitants.

Car c'est lui qui l'a fondée sur des mers,
et affermie sur des courants.

Qui montera au mont de Jéhovah?
et qui s'arrêtera dans sa demeure sainte?

— Celui dont les mains sont innocentes
et dont le cœur est pur,
Qui ne tourna jamais ses désirs vers le crime,
et qui jamais ne fit aucun serment trompeur.

Il obtiendra bénédiction de la part de Jéhovah,
et justice de son Dieu sauveur.

Telle est l'assemblée de ceux qui recherchent,
qui implorent ta présence, Dieu de Jacob[1]! — Sèlâh.

Portes, élevez vos chapiteaux!
élevez-vous, portes éternelles,
et le Roi de gloire entrera.

[1] TM. . . . . qui le recherchent,
de ceux qui implorent ta présence, Jacob.

Quel est ce Roi de gloire?
— C'est Jéhovah, le fort et le héros,
c'est Jéhovah, le héros de la guerre.

Portes, élevez vos chapiteaux!
élevez-les, portes éternelles,
et le Roi de gloire entrera.
Quel est donc ce Roi de gloire?
— C'est Jéhovah des armées!
c'est lui qui est le Roi de gloire. — Sèlâh.

XXV

Selon David.

A. A toi, Jéhovah! j'élève mon âme.
B. En toi, mon Dieu! je me confie :
que je ne sois point confondu!
que mes ennemis ne triomphent pas à mon sujet!
G. Aucun de ceux qui espèrent en toi
ne sera non plus confondu;
ils seront confondus, les apostats frivoles.
D. Fais-moi connaître tes voies, Jéhovah!
enseigne-moi tes sentiers.
H. Dirige-moi dans ta vérité,
V. Et instruis-moi, car tu es mon Dieu sauveur,
c'est en toi que j'espère, toujours.

Z. Souviens-toi de tes miséricordes, Jéhovah!
et de tes grâces : car elles sont de toute éternité.

Kh. Ne te souviens pas des erreurs de ma jeunesse,
ni de mes péchés;
selon ta grâce souviens-toi de moi,
à cause de ta bonté, ô Jéhovah!

T. Jéhovah est bon et juste :
c'est pourquoi il remet les pécheurs sur la voie.

I. Il dirige les humbles dans le droit,
et il enseigne sa voie aux humbles.

K. Toutes les dispensations de Jéhovah
sont la grâce et la fidélité même,
pour ceux qui observent son alliance
et ses commandements.

L. A cause de ton nom, ô Jéhovah!
pardonne ma faute, car elle est grande.

M. Quel est l'homme qui craint Jéhovah?
il le mettra sur le chemin qu'il doit choisir.

N. Il demeurera lui-même dans l'abondance,
et sa postérité possédera le pays.

S. L'intimité de Jéhovah
est pour ceux qui le craignent,
et son alliance est destinée à les instruire.

Ɔ. Mes regards sont toujours tournés vers Jéhovah,
car c'est lui qui dégagera mes pieds du filet.

P. Tourne vers moi ta face et prends pitié de moi,
car je suis solitaire et misérable.

Ss. Calme les angoisses de mon cœur,
et retire-moi de mes détresses [1].

R. Considère ma misère et ma douleur,
et ôte-moi tous mes péchés.

R. Considère que mes ennemis sont nombreux
et qu'ils me haïssent d'une haine violente.

Sh. Préserve ma vie et délivre-moi!
que je ne sois pas confus
pour m'être réfugié en toi.

Th. L'intégrité et la droiture me protégeront,
car j'espère en toi.

P. Rachète, ô Dieu! Israël
de toutes ses calamités.

XXVI

Selon David.

Rends-moi justice, Jéhovah!
car je marche dans l'intégrité,
et j'ai en Jéhovah une confiance inébranlable.

Sonde-moi, Jéhovah! et me mets à l'épreuve,
fais passer au creuset mes reins et mon cœur.

[1] TM. Ils ont calmé les angoisses de mon cœur,
et il m'a arraché à mes détresses.

Car ton amour est devant mes yeux,
et je marche dans ta vérité.

Je ne m'assieds point avec les hommes immoraux,
et je n'ai pas de relations avec les gens dissimulés.

Je hais l'assemblée des pervers,
et je ne m'assieds point avec les méchants.

Je lave mes mains dans l'innocence,
et je me tiens autour de ton autel, ô Jéhovah!

Pour écouter le chant des hymnes de louange [1],
et pour célébrer tous tes prodiges.

Jéhovah! j'aime le séjour de ta maison
et le lieu qu'habite ta gloire.

N'enlève pas mon âme avec celle des pécheurs,
ni ma vie avec celle des hommes sanguinaires,

Qui portent le crime dans leurs mains,
et dont la droite est remplie de présents.

Mais moi, je marche dans l'intégrité :
rachète-moi et prends pitié de moi,

Mon pied se tient ferme dans la droiture;
dans les assemblées je louerai Jéhovah.

[1] VM. Pour faire entendre le chant, etc.

XXVII

Selon David.

Jéhovah est ma lumière et ma délivrance :
qui pourrais-je craindre?
Jéhovah est la défense de ma vie :
qui pourrais-je redouter?

Quand des méchants s'avançaient contre moi
pour dévorer ma chair,
ce sont mes persécuteurs et mes ennemis
qui ont bronché et qui sont tombés.

Si un camp s'établit contre moi,
mon cœur ne craint rien;
si contre moi s'élève une guerre,
malgré cela, je suis tranquille.

Je demande une chose à Jéhovah,
je l'implore ardemment :
C'est de demeurer dans la maison de Jéhovah
tous les jours de ma vie,
Pour contempler la splendeur de Jéhovah
et pour admirer son temple.

Car il me met à couvert dans une tente[1]
au jour de l'infortune,

[1] VM. . . . . dans sa tente.

il me cache à l'abri de son tabernacle,
il m'élève sur un rocher.

Et maintenant ma tête s'élève
sur tous mes ennemis à l'entour.
J'offrirai dans son tabernacle
des sacrifices au son de la trompette,
je chanterai et je psalmodierai à Jéhovah.

Ecoute, Jéhovah ! j'élève ma voix ;
aie compassion de moi et réponds-moi.

Mon cœur dit de ta part : « Cherchez ma face ! »
je cherche ta face, ô Jéhovah !

Ne me cache pas ton visage,
ne repousse point avec colère ton serviteur ;
tu es mon aide : ne me renverse pas,
et ne m'abandonne pas, mon Dieu sauveur !

Car mon père et ma mère m'ont abandonné,
mais Jéhovah me recueillera[1].

Enseigne-moi ta voie, Jéhovah !
et conduis-moi dans la route de la droiture,
à cause de mes ennemis.

Ne me livre pas au gré de mes persécuteurs,
car il s'est élevé contre moi de faux témoins
et des gens qui ne respirent que violence.

[1] Ou : Quand mon père et ma mère m'auraient abandonné, Jéhovah me recueillerait.

Oh ! si je ne croyais de voir un jour
la bonté de Jéhovah sur la terre de la vie [1] !...

— Espère en Jéhovah !
prends courage et que ton cœur se fortifie !
oui, espère en Jéhovah !

XXVIII

Selon David.

C'est toi que j'invoque, ô Jéhovah !
mon Rocher ! ne reste pas en silence loin de moi,
De peur que, si tu demeures muet loin de moi,
je ne devienne pareil
à ceux qui descendent à la tombe.

Ecoute la voix de mes supplications,
lorsque je crie à toi,
quand j'élève mes mains
vers le lieu sacré de ton sanctuaire.

Ne m'emporte pas avec les méchants
et avec ceux qui pratiquent le mal,
Qui parlent amicalement avec leurs semblables
tandis que la ruine est dans leur cœur.

Rends-leur selon leurs œuvres
et selon la malice de leurs actions ;

[1] Ou : . . . . . sur la terre des vivants.

Rends-leur selon l'ouvrage de leurs mains,
donne-leur leur récompense.

Car ils ne font point attention
aux œuvres de Jéhovah,
ni à l'ouvrage de ses mains :
Qu'il les détruise...,
et ne les rétablisse point!

Béni soit Jéhovah!
car il a écouté la voix de mes supplications.

Jéhovah est ma force et mon bouclier,
c'est en lui que se confie mon cœur.
J'ai été secouru : aussi mon cœur est joyeux,
et je le loue par mon cantique.

Jéhovah est une forteresse pour son peuple [1],
il est le refuge protecteur de son Oint.

Sauve ton peuple et bénis ton héritage!
sois leur berger et porte-les à jamais dans tes bras.

XXIX

Psaume selon David.

Rendez à Jéhovah, fils de Dieux!
rendez à Jéhovah gloire et louange.

[1] TM. . . . . pour eux.

Rendez à Jéhovah la gloire due à son nom,
prosternez-vous devant Jéhovah en vêtements sacrés.

La voix de Jéhovah retentit sur les eaux,
le Dieu de gloire a lancé le tonnerre,
Jéhovah est au dessus des flots immenses.

La voix de Jéhovah est éclatante,
la voix de Jéhovah est majestueuse.

La voix de Jéhovah brise les cèdres;
Jéhovah a brisé des cèdres du Liban;

Et il les a fait bondir, le Liban comme un veau,
et le Siryon [1] comme un jeune buffle.

La voix de Jéhovah est une flèche
aux reflets flamboyants [2].

La voix de Jéhovah fait trembler le désert,
Jéhovah fait trembler le désert de Qadesh [3].

La voix de Jéhovah fait enfanter les biches,
elle défeuille les forêts;
mais dans son temple tout dit : Gloire!...

Jéhovah trônait au déluge,
et Jéhovah trône en roi à jamais.

Jéhovah donne la puissance à son peuple,
Jéhovah bénit son peuple dans la paix.

[1] Siryon est le nom que les Sidoniens donnaient au mont Hermon.

[2] TM. La voix de Jéhovah fait jaillir des flammes de feu.

[3] Qadesh ou Qadesh-Barnéa était une ville située dans le désert qui s'étend au sud de la Palestine.

XXX

Psaume. Cantique pour la dédicace de la maison.
Selon David.

Jéhovah ! je t'exalte, car tu m'as relevé,
et tu n'as pas donné en moi
un sujet de joie à mes ennemis.

« Jéhovah !... mon Dieu !... » criai-je vers toi ;
et tu me guéris, ô Jéhovah[1] !

Tu fis remonter mon âme du Sheol,
tu me rendis la vie et me retiras
d'entre ceux qui descendent à la tombe.

Psalmodiez à Jéhovah, vous, ses bien-aimés,
et magnifiez sa mémoire sainte :

Car sa colère dure un moment,
sa faveur, la vie entière ;
Le soir il donne pour hôte les pleurs,
et le matin, l'allégresse.

Et moi, je disais dans mon assurance :
« Je ne serai jamais ébranlé ! »

Jéhovah ! par ta faveur
tu avais puissamment affermi ma montagne ;

[1] TM. et tu me guéris.
O Jéhovah ! tu fis remonter, etc.

tu cachas ta face..., je devins tremblant.

Jéhovah ! je t'invoque,
et je supplie Jéhovah : —

« Quel profit retireras-tu de mon sang,
de ma descente au tombeau ?
La poudre te loue-t-elle,
célèbre-t-elle ta fidélité ?

Ecoute, Jéhovah ! et prends pitié de moi !
Jéhovah ! sois mon aide ! » —

Tu changeas mon deuil en danse,
tu me dépouillas de mon sac et me ceignis de joie,

Afin que le chant de gloire te psalmodie
et qu'il ne cesse point.
Jéhovah ! mon Dieu ! je te louerai toujours.

XXXI

Au chef d'orchestre. Psaume selon David.

C'est en toi, Jéhovah ! que je me réfugie :
que je ne sois jamais confondu !
dans ta justice délivre-moi !

Incline vers moi ton oreille !
sauve-moi promptement !
sois pour moi un rocher de refuge,
un château-fort pour me délivrer !

Car tu es mon roc et ma forteresse,

t à cause de ton nom
tu me conduiras et me dirigeras.
Tu me dégageras du filet qu'ils m'ont tendu,
ar tu es ma retraite.
C'est dans ta main que je remets mon esprit :
u m'as racheté, Jéhovah ! Dieu fidèle !
e hais ceux qui rendent un culte
à des vanités mensongères ;
our moi, je me confie en Jéhovah :
uissé-je être heureux et me réjouir de ta grâce [1] !

Toi qui vois ma misère,
ui connais les angoisses de mon âme,
Et qui, loin de me livrer au pouvoir de l'ennemi,
ffermis mes pieds au large,
Aie pitié de moi, Jéhovah !
car je suis dans la détresse,
non œil, mon âme et mon corps
dépérissent de chagrin ;
Car ma vie se consume dans la tristesse,
t mes années dans les soupirs ;
Ma vigueur s'affaiblit à cause de mon iniquité,
t mes os dépérissent.

[1] PM. puissé-je être heureux et me réjouir de ta grâce,
de ce que tu auras vu ma misère,
connu les angoisses de mon âme,
ne m'auras pas livré au pouvoir de l'ennemi,
(mais) affermi mes pieds au large.

De la part de tous mes persécuteurs,
je suis un objet d'opprobre,
de mépris pour mes voisins [1],
et d'effroi pour mes connaissances :
ceux qui me voient dehors s'enfuient à mon approche.

Je suis effacé, comme un mort, du souvenir;
je suis semblable à un vase brisé.

La terreur me pénètre de toutes parts,
quand j'entends les calomnies que beaucoup profèrent [2]
En se concertant ensemble contre moi
et en projetant de m'enlever la vie.

Mais c'est en toi que je me confie, Jéhovah !
je dis : Tu es mon Dieu !

Mes destinées sont en ta main :
délivre-moi de la main de mes ennemis
et de mes persécuteurs !

Fais reluire ta face sur ton serviteur,
sauve-moi par ta grâce !

Jéhovah ! que je ne sois pas confus
pour t'avoir invoqué !
Que les méchants soient confus,
qu'ils descendent muets au Sheol !

Qu'elles soient réduites au silence, les lèvres menteuses

[1] TM. Beaucoup pour mes voisins.
[2] Ou : Car j'entends les calomnies que beaucoup profèrent
la terreur qu'ils inspirent de toutes parts
en se concertant, etc.

qui profèrent contre le juste des paroles impudentes
avec orgueil et avec dédain !

Combien est grand l'amour
que tu tiens en réserve pour ceux qui te craignent,
que tu témoignes à ceux qui se réfugient en toi,
à la vue des fils de l'homme !

Tu les soustrais, dans l'ombre de ta face,
aux conjurations des hommes,
tu les mets à couvert
de la contradiction des langues.

Béni soit Jéhovah !
Car il a signalé sa grâce envers moi
au milieu d'une ville fortifiée.

Et moi, je disais dans mon trouble :
« Je suis exclu de devant tes yeux !... »
Mais tu as entendu la voix de mes supplications,
quand j'ai crié vers toi.

Aimez Jéhovah, vous tous ses bien-aimés !
Jéhovah préserve les fidèles,
mais il rémunère avec usure celui qui agit avec orgueil.

Prenez courage et que votre cœur se fortifie,
vous tous qui espérez en Jéhovah !

XXXII

Selon David. Enseignement.

Heureux celui dont le péché est pardonné,
dont la faute est effacée!

Heureux l'homme
à qui Jéhovah n'impute point d'iniquité,
et qui n'a dans l'esprit aucune fraude!

Tant que je me suis tu, mes os se sont consumés
par suite de mon rugissement continuel.

Car jour et nuit ta main pesait sur moi,
des chaleurs d'été accablaient ma vigueur. — Sèlâh.

— « Je te ferai connaître mon péché,
et je ne cacherai point mon iniquité, »
Dis-je, « je confesserai mes égarements à Jéhovah!... »
et tu m'enlevas la peine de mon péché. — Sèlâh.

C'est pourquoi, que tout fidèle te prie,
au temps où l'on te trouve!
Seul, au débordement des grandes eaux,
elles ne l'atteindront point.

Tu es pour moi un asile,
tu me préserves de la détresse,

tu m'environnes de cris de délivrance. — Sèlâh.

— « Je t'instruirai et je t'enseignerai
la voie où tu dois marcher;
je te conseillerai, mon œil fixé sur toi. » —

Ne soyez point comme un cheval,
comme un mulet sans intelligence,
Dont l'attirail se compose d'une bride et d'un mors,
pour lui serrer la bouche, quand il n'est pas docile.

Des douleurs nombreuses atteignent le méchant,
mais celui qui se confie en Jéhovah,
il l'environne de grâce.

Réjouissez-vous en Jéhovah! justes, égayez-vous!
et poussez des cris d'allégresse,
ô vous tous dont le cœur est droit!

XXXIII

Justes, réjouissez-vous en Jéhovah!
l'hymne de louange convient aux hommes droits.
Magnifiez Jéhovah sur la harpe!
psalmodiez en son honneur sur le luth à dix cordes!
Chantez-lui un cantique nouveau!

jouez des airs mélodieux
avec accompagnement de trompette!

Car la parole de Jéhovah est droite,
et toutes ses œuvres sont faites avec fidélité.

Il aime la justice et le droit;
l'amour de Jéhovah remplit la terre.

Les cieux furent créés par la parole de Jéhovah,
et toute leur armée par le souffle de sa bouche.

Il amoncelle en digue les eaux de la mer,
il met les flots dans des réservoirs.

Toute la terre craint Jéhovah,
tous les habitants de l'univers le révèrent:

Car il dit, et cela fut;
il donna l'ordre, et cela exista.

Jéhovah fit échouer le dessein des peuples,
il anéantit les projets des nations.

Le dessein de Jéhovah subsiste éternellement,
les projets de son cœur dans tous les âges.

Heureux le peuple dont Jéhovah est le Dieu,
et la nation qu'il a choisie pour son héritage!

Jéhovah regarde du haut des cieux,
il voit tous les fils de l'homme;

Du lieu de son séjour, il contemple
tous les habitants de la terre,

Lui qui a formé leur cœur à tous

et qui comprend toutes leurs œuvres.

Ce n'est ni la grandeur de l'armée
qui rend le roi vainqueur,
ni la grande vigueur qui délivre le guerrier;

La cavalerie n'est pour rien dans la victoire,
et ce n'est pas le nombre de ses escadrons qui sauve[1].

Voici, le regard de Jéhovah
est tourné vers ceux qui le craignent,
vers ceux qui espèrent en son amour,

Pour arracher leur âme à la mort
et préserver leur vie dans la famine.

Notre âme a confiance en Jéhovah,
il est notre aide et notre bouclier.

Oui, notre cœur se réjouit en lui,
oui, nous nous confions en son saint nom.

Que ton amour, Jéhovah! soit sur nous,
comme notre espérance est en toi!

XXXIV

Selon David; lorsqu'il contrefit le fou en présence d'Abimèlek qui le chassa, et il s'en alla.

A. Je bénirai Jéhovah en tout temps,
toujours sa louange sera dans ma bouche.

[1] Ou: Le cheval n'est pour rien dans la victoire,
et ce n'est pas la grandeur de sa force qui sauve.

B. Mon âme louera Jéhovah :
les opprimés l'entendront et se réjouiront.

G. Magnifiez avec moi Jéhovah,
et tous ensemble exaltons son nom !

D. Je consultai Jéhovah, et il me répondit
et me délivra de toutes mes terreurs.

H. Ils regardèrent à lui et resplendirent de joie,
et leur visage ne rougira jamais.

Z. Cet opprimé cria, et Jéhovah l'entendit,
et il le sauva de toutes ses angoisses.

Kh. L'ange de Jéhovah se campe
autour de ceux qui le craignent, et il les délivre.

T. Sentez et éprouvez que Jéhovah est bon !
heureux l'homme qui se réfugie en lui !

I. Craignez Jéhovah, vous ses saints !
car rien ne manque à ceux qui le craignent.

K. Les lionceaux sont dépourvus et affamés,
mais ceux qui vont consulter Jéhovah
ne manquent d'aucun bien.

L. Venez, enfants, écoutez-moi,
je vous enseignerai la crainte de Jéhovah :

M. Aimes-tu la vie,
et désires-tu de longs jours pour jouir du bonheur ?

N. Garde ta langue de dire du mal,
et tes lèvres de proférer la tromperie.

S. Evite le mal, et fais le bien ;

recherche la paix, et poursuis-la.

Ɔ. Les yeux de Jéhovah sont tournés vers les justes,
et ses oreilles sont tendues à leur cri.

P. La face de Jéhovah est contre ceux qui font le mal,
pour effacer de la terre leur souvenir.

Ss. Ils crièrent, et Jéhovah les entendit,
et il les délivra de toutes leurs angoisses.

Q. Jéhovah se tient près de ceux dont le cœur est brisé,
et il sauve ceux dont l'esprit est contrit.

R. Les malheurs du juste sont en grand nombre,
mais Jéhovah le délivre d'eux tous.

Sh. Il préserve tous ses os,
aucun d'eux ne se brise.

Th. Le malheur tue le méchant,
et ceux qui haïssent le juste sont châtiés.

P. Jéhovah rachète l'âme de ses serviteurs,
et tous ceux qui se réfugient en lui
sont exempts de châtiment.

XXXV

Selon David.

Plaide, Jéhovah ! contre ceux qui plaident contre moi,
combats ceux qui me combattent.

Saisis l'écu et le bouclier,

et lève-toi pour me secourir.

Brandis la lance,
et coupe le passage à mes persécuteurs ;
dis à mon âme : « Je suis ton salut ! »

Que ceux qui cherchent à me prendre la vie
soient honteux et confus,
que ceux qui méditent ma perte
reculent et soient confondus !

Qu'ils soient comme la balle emportée par le vent,
et que l'ange de Jéhovah les chasse devant lui !

Que leur chemin soit obscur et glissant,
tandis que l'ange de Jéhovah les poursuit !

Car ils ont sans raison caché leur filet sous mes pas,
ils m'ont sans raison creusé une fosse[1].

Qu'une ruine imprévue fonde sur lui,
et que le filet qu'il a caché l'enlace !
dans la ruine..., qu'il y tombe !...

Et mon âme s'égaiera en Jéhovah,
elle sera contente de son salut.

Tous mes os diront :
« Jéhovah ! qui peut comme toi
Délivrer le faible d'un plus fort que lui,
et le faible et le pauvre de son spoliateur ? »

Des témoins iniques se lèvent,

[1] TM. Car ils ont sans raison caché une fosse,
leur filet, sous mes pas, ils m'ont sans raison creusé...

ils me demandent ce que j'ignore.

Ils me rendent le mal pour le bien;
le délaissement est mon partage.

Et moi, quand ils étaient malades,
un sac était mon vêtement,
je mortifiais mon âme par le jeûne,
et ma tête s'inclinait sur mon sein en priant.

Je m'en allais tristement,
comme s'il était mon ami, mon frère;
je marchais sombre et penché,
comme si j'étais en deuil d'une mère.

Et, quand je broñche, ils se réjouissent et s'assemblent,
ils se rassemblent contre moi, calomniant à mon insu,
ils me déchirent sans relâche,

Avec des parasites hypocrites et bouffons
qui grincent des dents contre moi.

Seigneur! jusques à quand demeureras-tu spectateur?
relève mon âme des ruines qu'ils ont faites,
arrache aux lionceaux le seul bien qui me reste.

Je te célèbrerai au milieu de la grande assemblée,
je te louerai au milieu d'un peuple nombreux.

Que ceux qui sont à tort mes ennemis
n'aient pas en moi un sujet de joie,
que ceux qui me haïssent sans raison
ne clignent pas de l'œil.

Car ils ne disent point des paroles de paix,

mais ils machinent des ruses
contre les citoyens pacifiques.

Ils ouvrent contre moi leur gueule ;
ils disent : « Ha-ah ! ha-ah ! notre œil l'a vu !... »

Tu le vois, Jéhovah ! ne garde pas le silence !
Seigneur ! ne t'éloigne pas de moi !

Réveille-toi et te lève pour me faire droit,
mon Dieu et mon Seigneur ! pour plaider ma cause !

Juge-moi selon ta justice, Jéhovah, mon Dieu !
et qu'ils n'aient pas dans ma personne un sujet de joie,

Qu'ils ne disent pas dans leur cœur :
« Ha-ah ! c'est ce que nous voulions !... »
qu'ils ne disent pas :
« Nous l'avons anéanti !... »

Que ceux qui se réjouissent de ma ruine
soient tous ensemble honteux et confondus !
que ceux qui s'élèvent avec fierté au-dessus de moi
soient revêtus de honte et d'ignominie !

Que ceux qui aiment mon innocence
triomphent et se réjouissent !
et qu'ils disent sans cesse : « Exalté soit Jéhovah
qui veut le bonheur de son serviteur ! »

Alors ma langue célébrera ta justice,
ta louange en tout temps.

XXXVI

Au chef d'orchestre. Selon le serviteur de Jéhovah, selon David.

Le méchant a une sentence impie
dans le fond de son cœur [1] :
la terreur de Dieu n'est pas devant ses yeux.

Car il trouve fort agréable pour lui
d'imaginer des desseins criminels,
de se livrer à la haine.

Les paroles de sa bouche
ne sont qu'injustice et fausseté;
il a renoncé à être sage, à faire le bien.

Il médite sur sa couche des projets iniques,
il se tient sur une voie mauvaise,
il n'a pas le mal en aversion.

— « Jéhovah ! ton amour éclate dans les cieux,
ta fidélité va jusqu'aux nues;

Ta justice est pareille à des montagnes de Dieu [2],
tes jugements sont une vague immense,
et c'est par eux que tu sauves les hommes, ô Jéhovah [3] !

[1] TM. . . . . au fond de mon cœur.

[2] Des montagnes de Dieu sont de grandes montagnes, comme ailleurs des cèdres de Dieu sont de grands cèdres, et des arbres de Jéhovah de grands arbres.

[3] TM. tu sauves les hommes et les bêtes, ô Jéhovah !

Que ton amour est précieux, ô Dieu !
aussi les humains se réfugient à l'ombre de tes ailes.

Ils se rassasient des mets succulents de ta maison,
et tu les abreuves au torrent de tes délices.

Car la source de la vie est en toi ;
c'est grâce à ta lumière que nous voyons la lumière.

Prolonge ton amour à ceux qui te connaissent,
et la justice à ceux dont le cœur est droit.

Qu'un pied superbe ne fasse pas invasion chez moi,
et que la main des méchants ne m'exile pas. »

Alors les méchants succombèrent,
ils furent mis en déroute et ne purent pas résister.

XXXVII

Selon David.

A. Ne t'irrite pas contre les méchants,
ne porte pas envie à ceux qui pratiquent le crime.

Car ils se flétriront aussi promptement que l'herbe,
et ils se faneront comme la verdure des plantes.

B. Confie-toi en Jéhovah et fais le bien,
demeure dans le pays et nourris-toi de sincérité.

Fais tes délices de Jéhovah,
et il t'accordera les souhaits de ton cœur.

G. Remets à Jéhovah ta destinée,
confie-toi en lui, et il agira;

Et il rendra ton innocence
éclatante comme la lumière,
et ton droit comme le soleil en plein midi.

D. Attends-toi en silence à Jéhovah,
et espère en lui !
Ne t'irrite pas contre celui
qui fait réussir ses entreprises,
contre l'homme qui exécute
des desseins frauduleux.

H. Comprime la colère et laisse de côté l'indignation,
ne t'irrite pas, ce n'est bon qu'à te faire du mal.

Car les méchants seront exterminés,
mais ceux qui espèrent en Jéhovah,
ce sont eux qui posséderont le pays.

V. Encore un peu de temps,
et il n'y aura plus de méchant,
tu regarderas le lieu où il était, et il n'y sera plus.

Mais les humbles posséderont le pays
et jouiront d'un grand bonheur.

Z. Le méchant machine contre le juste,
et grince des dents contre lui.

Le Seigneur rit de lui,
car il voit que son jour approche.

Kh. Les méchants on tiré le glaive,
ils ont bandé leur arc,

Pour abattre le faible et le pauvre,
pour égorger ceux dont la voie est droite :

Leur glaive entrera dans leur cœur,
et leurs arcs se briseront.

T. La médiocrité est préférable pour le juste
à l'opulence de beaucoup de méchants.

Car les bras des méchants seront brisés,
mais Jéhovah soutient les justes.

I. Jéhovah connaît les jours des hommes intègres,
et leur héritage sera éternel.

Ils ne seront pas confus au jour du malheur,
et en temps de famine ils se rassasieront.

K. Car les méchants périront,
et les ennemis de Jéhovah sont semblables
à la magnificence des prés :
Ils se consument....
ils se consument en fumée.

L. Le méchant emprunte et ne rend pas,
mais le juste fait des dons et des aumônes.

Oui, ceux qu'il bénit posséderont le pays,
et ceux qu'il maudit seront exterminés.

M. Les pas de l'homme pur sont affermis par Jéhovah[1],
et il se complaît en sa conduite;

Quand il tombe, il ne s'étend pas par terre,
car Jéhovah soutient sa main.

[1] TM. Les pas de l'homme sont affermis par Jéhovah.

N. J'ai été jeune, et je suis devenu vieux;
mais je ne vis jamais le juste abandonné,
ni sa postérité mendiant son pain.

Toujours il fait des dons et prête,
et sa postérité est en bénédiction.

S. Evite le mal et fais le bien,
et tu vivras toujours en paix.

Car Jéhovah aime l'équité,
et il n'abandonne point ses bien-aimés.

ע. Les débonnaires ont été conservés pour jamais[1],
mais la race des méchants a été exterminée.

Les justes posséderont le pays
et y demeureront à toujours.

P. La bouche du juste parle avec sagesse,
et sa langue profère l'équité;

La loi de son Dieu est dans son cœur,
ses pas ne sont point chancelants.

Ss. Le méchant épie le juste
et cherche à le faire mourir :

Jéhovah ne l'abandonne pas à son pouvoir,
et ne le laisse pas condamner,
lorsqu'il comparaît en justice.

ק. Espère en Jéhovah,
et garde sa voie;
Et il t'élèvera à la possession du pays;

[1] TM. Ils ont été conservés pour jamais.

tu assisteras à l'extermination des méchants.

R. J'ai vu un méchant plein de violence
et qui s'étendait comme un arbre verdoyant.....

Mais il a passé, et voici, il n'est plus ;
je l'ai cherché, et il ne s'est pas trouvé.

Sh. Observe l'homme intègre
et regarde l'homme droit,

car l'homme pacifique a des descendants.

Mais les rebelles ont été détruits tous ensemble,
la postérité des méchants a été exterminée.

Th. Le triomphe des justes vient de Jéhovah,
leur retraite au temps de la détresse.

Jéhovah les a secourus et les a délivrés,
il les a délivrés des méchants et les a sauvés :
car ils s'étaient réfugiés en lui.

XXXVIII

Psaume selon David. Pour rappeler au souvenir.

Jéhovah ! ne me châtie pas dans ton courroux,
et ne me punis pas dans ton indignation.

Car tes flèches se sont enfoncées dans mon corps,
et ta main s'est abattue sur moi.

Il n'y a plus rien d'intact dans ma chair
à cause de ta fureur ;

je n'ai plus aucun repos dans mes os
à cause de mon péché.

Car mes iniquités dépassent ma tête;
comme un pesant fardeau,
elles sont trop pesantes pour moi.

Mes blessures sentent mauvais, elles suppurent,
à cause de ma coupable frivolité.

Je me tords de douleur, je suis tout courbé,
je m'en vais toujours vêtu de deuil.

Car j'ai des inflammations d'entrailles générales,
et je n'ai plus rien d'intact dans ma chair.

Je suis dans une torpeur et un abattement extrêmes;
je rugis plus fort que le rugissement d'une lionne[1].

Seigneur! tu vois tout mon désir,
et mes soupirs ne te sont pas cachés.

Mon cœur est agité, ma force m'abandonne,
et la lumière, mes yeux eux-mêmes,
ne m'appartiennent plus.

Ma famille et mes amis
se tiennent hors de la vue de ma plaie,
et mes proches se tiennent loin.

Ceux qui cherchent ma vie me posent des embûches,
ceux qui s'acharnent à ma perte parlent de destruction
et méditent des ruses tout le jour.

[1] TM. Je rugis à cause du gémissement de mon cœur.

Mais moi, comme un sourd, je n'entends pas,
je suis comme un muet qui n'ouvre point la bouche.

Je suis comme un homme qui n'entend pas,
et n'a point de répliques dans sa bouche.

Car c'est en toi, Jéhovah! que j'espère;
c'est toi qui répondras, Seigneur, mon Dieu!

Car je dis : Prenons garde
qu'ils n'aient en moi un sujet de joie,
et qu'ils ne triomphent de moi,
si mon pied vient à chanceler.

Car je suis prêt à broncher,
et ma douleur est toujours devant moi.

Car je confesse ma faute,
je tremble à la pensée de mon péché.

Mais ils sont forts, ceux qui me haïssent sans motif[1],
et ceux qui me détestent à tort sont nombreux;

Et ceux qui rendent le mal pour le bien
s'opposent à moi, parce que je poursuis le bien.

Ne m'abandonne pas, Jéhovah!
mon Dieu, ne t'éloigne pas de moi!

Accours à mon aide,
ô Seigneur, mon salut!...

[1] TM. . . . . ceux qui me haïssent la vie.

XXXIX

Au chef d'orchestre, à Yedithoun. Psaume selon David.

Je disais : « J'observerai mes voies,
afin de ne pas pécher avec ma langue;
je garderai un frein à ma bouche
tant que l'impie sera devant moi. »

Je demeurai muet et résigné,
je m'imposai un silence absolu[1];
mais ma douleur devint plus sombre.

Mon cœur brûle dans ma poitrine,
mes pensées y allument un feu dévorant;
il faut que je parle avec ma langue :

Enseigne-moi, ô Jéhovah! ma fin,
et quelle est la mesure de mes jours :
je veux savoir combien je suis fragile.

Voici, tu as fait mes jours longs de quelques palmes,
et ma durée est comme un rien devant toi;
oui! tout homme existant n'est qu'une vapeur. — Sèlâh.

Oui! l'homme s'en va comme une ombre,
oui! c'est en vain qu'ils s'agitent,
il amasse..., et il ne sait pas qui le recueillera.

[1] Ou : Je m'imposai le silence, dépourvu que j'étais de bonheur.

Que puis-je donc espérer maintenant ?
Seigneur ! mon attente est en toi.

Délivre-moi de tous mes péchés,
ne fais pas de moi l'opprobre de l'insensé.

Je me tais, je n'ouvre point la bouche,
car c'est toi qui l'as fait.

Epargne-moi tes coups !
je me consume sous l'attaque de ta main.

Tu infliges à l'homme
des châtiments pour ses iniquités,
et tu dissous comme la teigne son bien le plus cher ;
oui, tout homme est une vapeur ! — Sèlâh.

Ecoute ma prière, Jéhovah !
et prête l'oreille à mon cri,
Ne demeure pas insensible à mes larmes,
car je suis un hôte pour toi,
un étranger comme tous mes pères.

Détourne de moi la vue, que je me rassérène,
avant que je m'en aille et que je ne sois plus !

XL

(Pour v. 14-18, comparez Ps. LXX.)

Au chef d'orchestre. Selon David. Psaume.

Je mis en Jéhovah toute mon espérance :

il s'inclina vers moi et entendit mon cri.

Il me fit remonter du gouffre destructeur,
de la vase boueuse;
Il établit mes pieds sur le rocher;
il affermit mes pas;

Et il mit dans ma bouche un cantique nouveau,
une hymne de louange à notre Dieu.
Beaucoup le voient et révèrent
et se confient en Jéhovah.

— « Heureux l'homme
qui fait de Jéhovah son assurance,
et ne se tourne point vers les orgueilleux,
ni vers ceux qui s'adonnent au mensonge!

Tu as multiplié, ô Jéhovah, mon Dieu! tes merveilles,
et tes desseins à notre égard sont sans nombre[1];
Si je voulais les proclamer et les dire,
ils seraient trop nombreux pour être racontés. »

Tu n'aimes ni le sacrifice, ni l'oblation[2];

[1] VM. et tes desseins à notre égard;
rien n'est comparable à toi;
Si je voulais, etc.

[2] Le texte masoréthique intercale ici trois mots qui signifient : *Les oreilles — tu creusas — à moi.* Ce sont, à mon avis, des notes marginales destinées primitivement à expliquer certains termes obscurs du verset 2[b] et du verset 8[b], et qu'un copiste inattentif ou inintelligent aura insérées dans le texte. Mais, par une erreur facile à comprendre, puisqu'elle résulte uniquement de la confusion de deux lettres qui se ressemblent beaucoup en hébreu, il aura écrit KRIT (tu creusas), au lieu du mot BRIT

tu ne demandes ni holocauste, ni victime expiatoire.

Alors je dis : « Voici, je viens
avec un rouleau du livre écrit sur moi.

Je me plais, ô Dieu ! à faire ta volonté,
et ta loi est au milieu de mes entrailles. »

Je prêchai la justice au milieu d'une grande assemblée;
voici, je ne retenais pas mes lèvres,
Jéhovah ! tu le sais.

Je ne cachai pas ta justice au fond de mon cœur,
je dis ta fidélité et ton salut,
Je ne célai point ton amour
ni ta faveur à la grande assemblée.

Toi, Jéhovah !
tu ne me retiendras pas tes miséricordes;
ton amour et ta faveur me protégeront toujours.

Car des malheurs m'ont environné,
ils sont en nombre immense;
Mes fautes m'ont atteint,
et je ne puis en supporter la vue;
Elles sont plus nombreuses que les cheveux de ma tête,
et le cœur me défaille.

Daigne, ô Jéhovah ! me délivrer !
Jéhovah ! accours à mon aide !

(alliance), par lequel l'annotateur avait voulu indiquer que le rouleau dont il est question au verset 8, contenait le livre de l'alliance, c'est-à-dire la loi de Moïse.

Qu'ils soient tous ensemble honteux et confondus,
ceux qui cherchent ma vie pour l'enlever!
qu'ils reculent et soient couverts d'ignominie,
ceux qui désirent ma ruine!

Qu'ils demeurent stupides à cause de leur honte,
ceux qui me disent : « Ha-ah! ha-ah!... »

Que tous ceux qui te cherchent
s'égaient et se réjouissent en toi!
que ceux qui aiment ton salut
disent toujours : « Exalté soit Jéhovah! »

Moi, je suis faible et pauvre :
le Seigneur pense à moi.
Tu es mon aide et mon libérateur :
mon Dieu! ne diffère pas!...

XLI

Au chef d'orchestre. Psaume selon David.

Heureux celui qui s'intéresse au pauvre!
Jéhovah le délivre au jour de l'infortune.

Jéhovah le garde et lui conserve la vie;
il est heureux sur la terre;
et tu ne l'abandonnes pas au désir de ses ennemis.

Jéhovah l'a soutenu sur son lit de langueur;
tu l'as soulagé sur sa couche pendant sa maladie.

Je disais : « Jéhovah ! prends pitié de moi !
guéris mon âme, car j'ai péché contre toi.

Mes ennemis disent méchamment de moi :
« Quand mourra-t-il, que son nom périsse ? »

Et si quelqu'un entre pour voir, il parle faux,
son cœur s'amasse de la malice,
il sort, il va la répandre au dehors.

Tous mes haïsseurs chuchotent ensemble contre moi ;
à mon sujet, ils augurent ma ruine :

— « C'est une méchante affaire qui est fondue sur lui ! »
ou : « Qui s'est couché ne se relève plus. »

Mon ami même en qui j'avais confiance,
qui mangeait mon pain, a levé le talon contre moi.

Mais toi, Jéhovah ! prends pitié de moi,
rétablis-moi, que je leur rende la pareille ! »

A ceci j'ai reconnu que tu m'aimes,
c'est que mes ennemis ne triomphent pas à mon sujet ;

Mais tu m'as soutenu à cause de mon intégrité,
et tu m'as établi devant ta face pour jamais.

Béni soit Jéhovah, Dieu d'Israël,
d'éternité jusqu'en éternité !
Amen ! oui, amen !

LIVRE DEUXIÈME

XLII-LXXII

XLII-XLIII

Au chef d'orchestre. Enseignement selon les fils de Qôrakh.

Comme un cerf soupire
après des torrents d'eau,
ainsi mon âme soupire
après toi, ô Dieu!

Mon âme a soif de Dieu,
du Dieu vivant :
quand pourrai-je entrer et comparaître
en présence de Dieu?

Mes larmes sont ma nourriture
et le jour et la nuit,
parce qu'on me dit sans cesse :
« Où est ton Dieu? »

Je m'en souviens,
et j'épanche mon âme dans mon sein :

je m'avançais au milieu de la foule,
je les conduisais vers la maison de Dieu,
aux cris d'allégresse et de louange
d'une multitude en fête.

Pourquoi t'abattre, ô mon âme,
et gémir dans mon sein?
Espère en Dieu,
car je le célébrerai encore,
lui, mon salut et mon Dieu[1]!

En moi mon âme est abattue :
c'est pourquoi je me souviens de toi
du pays du Jourdain et des Hermons,
de la montagne de Mişchar[2].

Flot sur flot mugit[3]
au grondement de tes cataractes;
toutes tes ondes et tes vagues
ont passé sur moi.

Le jour Jéhovah manifestait sa grâce,

[1] TM. Son salut. Ou : Sa face est le salut.
Mon Dieu! en moi mon âme est abattue, etc.

[2] L'Hermon, aujourd'hui Djebel-el-Sheikh, fait partie de la chaîne de l'Anti-Liban; il est composé de plusieurs montagnes, et c'est pour cela qu'il est appelé ici les Hermons. C'est là que le Jourdain prend sa source. — Le mont Mişchar doit se trouver probablement dans la même contrée; mais il est d'ailleurs complétement inconnu.

[3] Ou : Un flot appelle un autre flot. — C'est une description imagée des malheurs successifs qui fondent sur le Psalmiste.

et pendant la nuit j'adressais un cantique[1],
une prière au Dieu de ma vie.

Je dirai à Dieu : « Mon Rocher!
pourquoi m'as-tu oublié?
pourquoi me faut-il marcher en deuil
sous l'oppression de l'ennemi? »

A me briser les os,
mes persécuteurs m'outragent,
en me disant sans cesse;
« Où est ton Dieu? »

Pourquoi t'abattre, ô mon âme?
et pourquoi gémir dans mon sein?
Espère en Dieu,
car je le célébrerai encore,
lui, mon salut et mon Dieu!

(XLIII)

Rends-moi justice, ô Dieu!
et plaide ma cause contre une engeance sans pitié!
délivre-moi de l'homme trompeur et pervers!

Puisque tu es mon Dieu protecteur,
pourquoi m'as-tu rejeté?
pourquoi dois-je marcher en deuil
sous l'oppression de l'ennemi?

[1] VM. . . . . son cantique.

Envoie ta lumière et ta fidélité!
qu'elles me dirigent,
qu'elles me conduisent vers ta montagne sainte
et vers tes demeures.

Alors je m'avancerai vers l'autel de Dieu,
vers le Dieu de ma joie triomphante,
et je te célébrerai sur la harpe,
ô Jéhovah, mon Dieu[1]!

Pourquoi t'abattre, ô mon âme?
et pourquoi gémir dans mon sein?
Espère en Dieu,
car je le célébrerai encore,
lui, mon salut et mon Dieu!

XLIV

Au chef d'orchestre. Selon les fils de Qôrakh.
Enseignement.

O Dieu! de nos oreilles nous l'avons entendu,
nos pères nous l'ont raconté :

[1] TM. O Dieu, mon Dieu! — Sauf quelques exceptions, le compilateur du deuxième livre a remplacé régulièrement le nom de *Jéhovah* par celui de *Dieu*, sans doute pour des motifs religieux dont il est difficile de se rendre compte complétement. Il a commis une fois, en procédant ainsi, une méprise assez piquante. Voyez XLV, 7.

Tu opéras une œuvre dans leurs temps,
dans les temps antiques.

De ta main tu chassas toi-même des nations
pour les établir,
tu exterminas des peuples
pour les étendre.

Car ce n'est pas avec leur glaive
qu'ils ont conquis le pays,
et ce n'est pas leur bras qui leur donna la victoire;
Mais ce fut ta droite et ton bras,
et la lumière de ta face, car tu leur fus favorable.

C'est toi, mon Roi, mon Dieu,
qui dirigeais les triomphes de Jacob[1].

Avec toi nous renversions nos ennemis,
en ton nom nous foulions aux pieds nos oppresseurs.

Car ce n'est pas en mon arc que je me confiais,
et mon glaive ne pouvait me donner la victoire;

Mais tu nous fis triompher de nos oppresseurs,
et tu couvris nos haïsseurs de honte.

Nous louâmes Dieu tout le jour,
et nous voulions célébrer à jamais ton nom! — Sèlâh.

Et puis, tu nous as rejetés et livrés à l'ignominie,
et tu ne sors plus avec nos armées.

Tu nous fais reculer devant l'oppresseur,

[1] TM. C'est toi qui es mon roi, ô Dieu!
dirige les triomphes de Jacob.

et nos haïsseurs se sont appropriés nos dépouilles.

Tu nous rends pareils au mouton que l'on mange,
et parmi les nations tu nous as dispersés.

Tu vends ton peuple pour rien,
et tu ne t'es pas enrichi de leur prix.

Tu fais de nous l'opprobre de nos voisins,
le mépris et la risée de nos entours,

Tu nous fais passer en proverbe parmi les nations,
et devenir l'objet des hochements de tête
parmi les peuples.

J'ai mon ignominie toujours devant les yeux,
et la honte me couvre le visage,

A la voix de l'insulteur et du diffamateur,
à la vue de l'infidèle et de l'impie.

Tout cela nous est arrivé,
et nous ne t'avions pas oublié,
et nous n'avions pas violé ton alliance.

Notre cœur ne s'était point retiré en arrière,
et nos pas n'avaient point dévié de ton sentier,

Que tu nous aies écrasés dans le séjour des chakals[1]
et que tu nous couvres de ténèbres[2].

Si nous avions oublié le nom de notre Dieu

[1] C'est probablement une allusion à quelque défaite que l'armée juive avait essuyée dans une contrée si désolée qu'elle pouvait être appelée le séjour des chakals.

[2] VM. et que tu nous couvres de l'ombre de la mort.

et étendu nos mains vers un Dieu étranger,

Dieu ne le saurait-il pas,
lui qui connaît les mystères du cœur?

Mais c'est pour toi qu'on nous tue chaque jour,
qu'on nous considère comme des moutons
destinés à la boucherie.

Eveille-toi, pourquoi dors-tu, Seigneur?
réveille-toi, ne rejette pas à toujours.

Pourquoi cacher ta face,
oublier notre misère et notre oppression,

Quand notre âme est courbée vers la poussière
et que notre corps est attaché à la terre?

Lève-toi, viens à notre aide,
et rachète-nous à cause de ta grâce.

XLV

Au chef d'orchestre. Sur les lis[1]. Selon les fils de Qôrakh. Enseignement, chant des amours.

Mon cœur déborde d'un beau discours;
je dis : « Mes œuvres sont pour le roi,
ma langue est le style d'un scribe diligent : »

[1] Le lis était probablement un instrument de musique dont la forme offrait quelque ressemblance avec la fleur qui porte ce nom.

Tu es le plus beau des fils de l'homme;
la grâce est répandue sur tes lèvres,
c'est pourquoi Dieu t'a béni à toujours.

Ceins, ô héros, ton glaive sur ta cuisse,
déploie ta splendeur, ta splendeur et ta majesté [1].

Chevauche pour la cause de la fidélité,
de la justice et de la clémence [2],
et que ta droite t'enseigne des actions redoutables.

Tes flèches s'enfonceront aiguës
dans le cœur des ennemis du roi;
des peuples succomberont sous tes coups [3];
ton trône sera éternel [4]!

Le sceptre de ton empire est un sceptre d'équité,
tu aimes la justice et tu hais le crime;
C'est pourquoi Jéhovah [5], ton Dieu, t'a oint
d'une huile de joie, de préférence à tes égaux.

[1] Le TM. attribue les deux derniers mots de ce verset au verset suivant.

[2] TM. Chevauche pour la cause de la fidélité
et de la clémence, de la justice.

[3] TM. Tes flèches s'enfonceront aiguës
— des peuples succomberont sous tes coups —
dans le cœur des ennemis du roi.

[4] TM. Ton trône, ô Dieu! est éternel. — Le compilateur, lisant sans doute IHVH (Jéhovah) au lieu de IHIH (il sera), aura, comme à l'ordinaire, cru bon de remplacer ce nom par celui de Dieu.

[5] TM. C'est pourquoi Dieu, ton Dieu t'a oint, etc.

La myrrhe et l'aloès,
la casse parfument tous tes vêtements;
s'élevant des palais d'ivoire,
des concerts viennent charmer tes oreilles.

Des filles de rois sont parmi tes bien-aimées,
la royale épouse se tient à ta droite,
parée d'or d'Ophir [1].

— « Ecoute, jeune fille, vois
et incline ton oreille :
Oublie ton peuple
et la maison de ton père.

Et si le roi désire jouir de ta beauté,
puisqu'il est ton maître..., soumets-toi à lui.

Alors, fille de Tyr [2], avec des présents
les plus riches citoyens brigueront ta faveur. »

Toute resplendissante, la fille de roi s'avance;
des tissus d'or composent sa parure.

Elle est amenée au roi en vêtements diaprés;

[1] Ophir était célèbre dans l'antiquité, surtout par son or, ses pierres précieuses et son bois de sandal; les navigateurs en rapportaient également de l'argent, de l'ivoire, des singes et des paons. Il est difficile de déterminer avec certitude la position de cette contrée; les savants la cherchent généralement sur les côtes de l'Inde où sur celles de l'Arabie, quelques-uns même sur les côtes orientales de l'Afrique.

[2] Ces mots semblent indiquer que la reine était originaire de Tyr, et il se pourrait que cette poésie eût été composée pour le mariage d'Akhab et d'Izabel (1 Rois XVI, 31).

des vierges la suivent,
ses compagnes sont introduites auprès de toi;

Elles sont amenées avec des cris de joie et d'allégresse;
elles entrent dans le palais du roi.

Tes enfants occuperont le trône de tes pères,
tu les établiras princes dans tout le pays.

Je perpétuerai dans tous les âges
le souvenir de ton nom,
c'est pourquoi les peuples te loueront éternellement.

XLVI

Au chef d'orchestre. Selon les fils de Qôrakh.
Sur Alâmôth. Cantique.

Dieu est pour nous
un refuge et une forteresse,
un secours dans les détresses
très facile à trouver.

C'est pourquoi nous ne craignons point
quand il remue la terre
et que les montagnes chancellent
au cœur des mers,

Que ses flots mugissent, qu'ils écument,

que les montagnes tremblent à sa majesté. — Sèlâh.

. . . . . .

. . . . . [1].

Il est un fleuve dont les ruisseaux
réjouissent la cité de Dieu,
le sanctuaire des demeures du Très-Haut.

Dieu est au milieu d'elle,
elle ne chancelle point;
Dieu la protége
au retour du matin.

Des nations se sont agitées,
des royaumes se sont ébranlés;
Il a fait retentir son tonnerre :
la terre défaille.

Jéhovah des armées est avec nous,
le Dieu de Jacob est pour nous une retraite.
— Sèlâh.

Venez, contemplez
les œuvres de Jéhovah,
qui a jonché la terre de ruines,
Mis un terme aux guerres
jusqu'à la frontière du pays,
Brisé l'arc et rompu la lance,

[1] Il n'est pas téméraire de supposer que cette première strophe se terminait primitivement par le même refrain que les deux autres. On ne peut attribuer l'absence de ce refrain dans le texte actuel qu'à la négligence d'un copiste.

brûlé au feu les chariots :
— « Cessez et sachez
que c'est moi qui suis Dieu,
Elevé parmi les nations,
élevé sur la terre. »
Jéhovah des armées est avec nous,
le Dieu de Jacob est pour nous une retraite.
— Sèlâh.

XLVII

Au chef d'orchestre. Selon les fils de Qôrakh.
Psaume.

Vous tous les peuples, battez des mains !
poussez des cris vers Dieu d'une voix triomphante !
Car Jéhovah le Très-Haut est redoutable,
il est un grand roi sur toute la terre.
Il nous subjugue des peuples
et met des nations sous nos pieds;
Il nous choisit notre héritage,
la gloire de Jacob qu'il aime. — Sèlâh.

Dieu est remonté au son de la trompette,
Jéhovah au bruit du clairon.
Psalmodiez Dieu, psalmodiez !

psalmodiez à notre Roi, psalmodiez !

Car Dieu est le roi de toute la terre :
psalmodiez une hymne.

Dieu règne sur les nations,
Dieu siége sur son trône saint.

Les princes des peuples ont péri,
peuple du Dieu d'Abraham !
Car les Boucliers de la terre appartiennent à Dieu[1] :
il est très élevé.

XLVIII

Cantique, psaume, selon les fils de Qôrakh.

Jéhovah est grand et reçoit de fréquentes louanges
dans la cité de notre Dieu, sur sa montagne sainte.

Belle dans son élévation,
la montagne de Sion est la joie de toute la terre,
et de l'extrême nord, la ville du grand Roi.

Dieu habite dans ses palais,
il s'est fait connaître pour sa retraite.

Car voici, les rois se concertèrent...;
ils disparurent tous ensemble.

[1] Les Boucliers de la terre sont les *protecteurs*, les princes, les rois de la terre.

Ils regardèrent, aussitôt ils furent frappés de stupeur,
ils tremblèrent, ils prirent la fuite.

L'épouvante alors les saisit,
un frisson semblable à celui d'une femme en couches,
Comme quand un vent d'Orient
brise les navires de Tharshîsh[1].

Ce que nous avions entendu dire, nous l'avons vu
dans la cité de Jéhovah des armées,
dans la cité de notre Dieu :
Dieu la maintient à jamais. — Sèlâh.

Nous nous souvînmes, ô Dieu, de ton amour
au milieu de ton temple.

Comme ton nom, ô Dieu !
ainsi ta louange retentit jusqu'aux frontières du pays;
ta droite est pleine de justice.

La montagne de Sion se réjouit,
les filles de Judah sont dans l'allégresse
à cause de tes jugements[2].

[1] Tharshîsh, Tartessus, ville d'Espagne située à l'embouchure du Guadalquivir; les Phéniciens y possédaient une colonie et un marché considérables. Vu la longueur du trajet, les vaisseaux qui faisaient le commerce entre la colonie et la métropole étaient des plus grands et des plus solides; aussi l'expression *navire de Tharshîsh* est-elle souvent en hébreu synonyme de navire au long cours.

[2] Les *filles de Judah* sont les villes moins importantes du territoire de Judah dont Jérusalem était considérée comme la *mère*, ou la métropole.

Faites le tour de Sion et parcourez son enceinte,
comptez ses tours,

Considérez son rempart,
examinez ses palais,
pour le raconter à la génération future.

Car ce Dieu est notre Dieu à jamais,
il nous dirigera éternellement [1].

XLIX

Au chef d'orchestre. Selon les fils de Qôrakh.
Psaume.

Ecoutez ceci, vous tous les peuples,
prêtez l'oreille, vous tous, habitants du monde !

Mortels et fils de l'homme,
riches et pauvres tous également.

Ma bouche dira des paroles sages,
et des discours sensés
seront la méditation de mon cœur ;

J'inclinerai mon oreille à la poésie sentencieuse
j'ouvrirai mon chant avec la harpe :

Pourquoi craindrais-je aux jours de l'infortune,

[1] Ou : il nous dirigera jusqu'à la mort.

quand m'enveloppe l'injustice de mes supplanteurs

Qui se confient en leur opulence
et se glorifient de leur grande richesse ?

Certes personne ne peut se racheter
ni donner à Dieu sa rançon;

Le rachat de leur âme est trop cher
et à jamais trop impossible à fournir,
Pour qu'il continuât à vivre toujours
et ne vît pas la tombe,

Car il la verra....
Les sages meurent,
l'insensé et l'homme stupide périssent également
et laissent à d'autres leur fortune.

Leur tombeau est toute leur demeure pour jamais [1],
toute leur habitation pour l'éternité.
On invoqua leurs noms sur les terres,...

Mais l'homme ne demeure pas en honneur,
il est semblable aux bêtes que l'on tue.

C'est ici la voie de ceux qui s'adonnent à l'impiété,
et à leur suite,
de ceux qui se plaisent à leurs discours : — Sèlâh.

Comme un troupeau ils sont destinés au Sheol;
la mort les anéantit [2],
Et bientôt les hommes droits les foulent aux pieds,

[1] TM. Leur intérieur est toute leur demeure, etc.
[2] VM. La mort les paît.

et pour détruire leur beauté,
le Sheol est leur demeure [1].

Oui ! Dieu rachètera mon âme
du pouvoir du Sheol, lorsqu'il me recueillera. — Sèlâh.

Ne crains point quand un homme s'enrichit,
quand la gloire de sa maison s'accroît;

Car en mourant il n'emportera rien,
sa gloire ne le suivra pas dans la tombe.

Quoiqu'il fasse du bien à son âme pendant sa vie,
et qu'on le loue de se procurer des jouissances,

Elle entrera jusque dans la société de ses pères,
qui ne verront jamais plus la lumière.

L'homme ne demeure pas en honneur,
il est semblable aux bêtes que l'on tue [2].

L

Psaume selon Asaph.

Le Dieu des Dieux, Jéhovah a parlé
et convoqué la terre.

[1] TM. Et pour détruire leur beauté, le sheol à cause de leur demeure... — Tout ce passage, ainsi que la plus grande partie du psaume, a donné lieu à des interprétations bien diverses.

[2] TM. L'homme en honneur mais sans intelligence est semblable, etc.

depuis l'orient du soleil jusques à son couchant.

De Sion, perfection de la beauté, Dieu est apparu;

notre Dieu vient et ne se taira point.
Le feu devant lui dévore,
et autour de lui mugit un violent ouragan.

Il crie vers les cieux en haut,
et vers la terre, pour juger son peuple :

— « Rassemblez-moi mes bien-aimés
qui ont traité alliance avec moi sur le sacrifice ! »

Et les cieux proclament sa justice;
oui, c'est Dieu qui va juger : — Sèlâh.

— « Ecoute, mon peuple ! et je parlerai,
Israël ! et je t'exhorterai,
moi, Jéhovah ton Dieu[1] :

Ce n'est pas sur tes sacrifices que j'ai à te reprendre,
et tes holocaustes sont toujours devant moi.

Je ne veux pas ravir les taureaux à ta maison,
les boucs à tes bergeries;

Car toutes les bêtes de la forêt sont à moi,
je sais les animaux qui sont sur ma montagne[2];

Tous les oiseaux des montagnes me sont connus,
et tout ce qui se meut dans les champs
est présent à ma pensée.

[1] TM. Moi, Dieu, ton Dieu. Ou : Je suis Dieu, ton Dieu.
[2] TM. Les animaux sur les montagnes de bœufs.
Ou : sur les montagnes par milliers (?).

Si j'avais faim, je ne t'en dirais rien,
car l'univers et tout ce qu'il contient est à moi.

Est-ce que je mange la chair des bêtes à cornes ?
est-ce que je bois le sang des boucs ?

Sacrifie à Dieu.... l'adoration !
et accomplis envers le Très-Haut tes vœux :

Et invoque-moi au jour de la détresse,
je te délivrerai et tu me glorifieras. »

Mais au méchant Dieu dit :
« Qu'as-tu à raconter mes décrets,
et à parler sans cesse de mon alliance,

Tandis que tu hais la répréhension
et que tu jettes mes paroles derrière toi ?

Si tu vois un voleur, tu te plais dans sa société,
et ta portion est avec les adultères.

Tu donnes carrière à ta bouche dans la méchanceté,
et ta langue ourdit la ruse.

Tu t'assieds pour parler contre ton frère,
et tu profères l'injure contre le fils de ta mère.

Voilà ce que tu fais, et je me suis tu :
tu t'es imaginé que sans doute j'étais comme toi ;
Je vais te châtier
et étaler tes crimes devant tes yeux !

Comprenez donc ceci, vous qui oubliez Dieu,
de peur que je ne déchire sans espoir de délivrance :

Celui qui sacrifie l'adoration me glorifie,
et celui qui prend garde à sa conduite,
je lui ferai voir le salut de Dieu. »

LI

Au chef d'orchestre. Psaume selon David, lorsque Nathan le prophète vint vers lui, après qu'il fut allé chez Bath-Shèba.

Aie pitié de moi, ô Dieu, selon ta grâce,
dans tes miséricordes infinies efface mes iniquités.

Lave et relave-moi de ma faute,
et purifie-moi de mon péché.

Car je connais mes iniquités,
et mon péché est toujours devant moi.

C'est contre toi seul que j'ai péché,
et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux,
En sorte que tu es juste dans ta sentence,
équitable dans ton jugement.

Voici, je naquis dans la corruption,
et ma mère me conçut dans le péché.

Voici, tu aimes la fidélité dans le cœur,
et en secret tu me fais connaître la sagesse.

Tu me purifieras avec l'hysope[1] et je serai net;

[1] L'hysope est une plante aromatique dont les Hébreux se servaient pour les lustrations religieuses.

tu me laveras et je serai plus blanc que la neige.

Tu me feras entendre l'allégresse et la joie ;
les os que tu as brisés se réjouiront.

Détourne ta face de mes péchés,
et efface toutes mes iniquités.

Crée en moi un cœur pur, ô Dieu !
et renouvelle dans mon sein un esprit constant.

Ne me rejette pas loin de ta face,
et ne me retire pas ton esprit saint.

Rends-moi l'allégresse de ton salut,
et un esprit bien disposé me soutiendra :

J'enseignerai tes voies aux infidèles,
et les pécheurs se convertiront à toi.

Délivre-moi du sang, ô Dieu, mon Dieu sauveur !
ma langue célébrera ta justice.

Seigneur, tu ouvriras mes lèvres,
et ma bouche proclamera ta louange.

Car tu n'aimes pas le sacrifice, pour que j'en offre ;
tu ne prends pas plaisir à l'holocauste.

Les sacrifices de Dieu sont un esprit brisé;
tu ne méprises pas, ô Dieu ! un cœur brisé et contrit

Par ta faveur fais du bien à Sion :
tu bâtiras les murs de Jérusalem.

Alors tu te plairas aux pieux sacrifices,
à l'holocauste et aux victimes consumées;
alors on offrira des taureaux sur ton autel.

LII

Au chef d'orchestre. Enseignement selon David; lorsque Doëg l'Edomite vint annoncer à Saül et lui dire : « David est venu à la maison d'Akhimèlek. »

Que tu es fier de ta méchanceté, homme héroïque!
la grâce de Dieu dure toujours.

Ta langue prépare des desseins criminels;
le traître ressemble à un rasoir tranchant.

Tu préfères le mal au bien,
le mensonge à la sincérité. — Sèlah.

Tu aimes toutes les paroles pernicieuses,
langue trompeuse!

Dieu aussi te détruira à jamais,
il te saisira et t'arrachera de la tente,
et te déracinera de la terre de la vie[1]. — Sèlâh.

Les justes le verront et craindront,
et ils riront de lui :

[1] Ou : . . . . . de la terre des vivants.

— « Voilà l'homme qui ne faisait pas de Dieu sa retraite
mais qui se confiait en sa grande richesse,
qui était fort de sa perversité. »

Mais moi, je suis comme un olivier verdoyant
dans la maison de Dieu,
je me confie en la grâce de Dieu perpétuellement.
Je te louerai éternellement,
car tu as agi ;
Et j'espérerai en ton nom,
car il est bon aux yeux de tes bien-aimés.

LIII

(Comparez Ps. XIV.)

Au chef d'orchestre. Sur la cithare. Enseignement selon David.

L'insensé disait en son cœur :
« Il n'y a point de Dieu. »
Ils avaient perverti
et rendu abominable leur iniquité ;
il n'y avait personne qui fît le bien.
Dieu du haut des cieux
jeta ses regards sur les fils de l'homme,
pour voir s'il y avait un sage,

qui vînt consulter Dieu.

Tous étaient révoltés,
ils étaient tous également corrompus,
il n'y avait personne qui fît le bien,
non, pas même un seul.

Ceux qui pratiquent le mal ne le savent-ils pas?
Ceux qui dévoraient mon peuple prenaient leur repas,
ils n'invoquaient point Dieu.

Tout à coup ils furent saisis de terreur,
sans qu'il y eût sujet de terreur;
Car Dieu dispersa les os de tes assiégeants;
tu les couvris de honte, car Dieu les avait rejetés.

Oh! qui fera descendre de Sion
les triomphes d'Israël!...
Quand Dieu ramènera les captifs de son peuple,
que Jacob soit dans l'allégresse, qu'Israël se réjouisse!

LIV

Au chef d'orchestre. Avec les instruments à cordes. Enseignement selon David; lorsque les Ziphites vinrent dire à Saül: « David ne se tient-il pas caché parmi nous! »

O Dieu! sauve-moi par ton nom,

et rends-moi justice par ta puissance.

O Dieu! entends ma prière,
prête l'oreille aux paroles de ma bouche.

Car des étrangers s'élèvent contre moi,
et des violents cherchent à m'ôter la vie,
ils ne mettent pas Dieu devant leurs yeux. — Sèlâh.

Voici, Dieu est mon aide,
le Seigneur est de ceux qui soutiennent mon âme.

Le mal retombera sur mes persécuteurs;
anéantis-les dans ta fidélité.

Je veux t'offrir de plein gré des sacrifices;
je louerai ton nom, Jéhovah! car il est bon.

Car il m'a délivré de toute angoisse,
et mon œil a contemplé la confusion de mes ennemis.

LV

Au chef d'orchestre. Avec les instruments à cordes
. Enseignement selon David.

Prête l'oreille, ô Dieu, à ma prière,
et ne te cache pas à ma supplication,

Ecoute-moi et réponds-moi :
je suis agité dans ma plainte et je gémis

A la voix de l'ennemi,
devant l'oppression du méchant;
Car ils font planer sur moi la ruine,
et en colère ils s'opposent à moi.

Mon cœur est tourmenté dans mon sein,
et les terreurs de la mort m'assaillent.

La crainte et le tremblement me pénètrent,
et le frisson me couvre.

Et je dis :
« Oh! si j'avais des ailes comme la colombe!...
je m'envolerais et je chercherais le repos;

Voici, je m'enfuirais bien loin,
je demeurerais dans le désert; — Sèlâh.

J'accélérerais mon vol
plus vite que le vent rapide, plus vite que la tempête. »

Anéantis, Seigneur! divise leur langue,
car je ne vois dans la ville que violence et querelle.

Jour et nuit ils en font le tour sur les murs,
et la corruption et l'iniquité sont dans son sein;

La perversité est dans son sein,
et la spoliation et la fraude
ne s'écartent pas de sa place publique.

En vérité, ce n'est pas un adversaire qui m'outrage,
je le supporterais;
ce n'est pas mon ennemi qui s'élève au-dessus de moi,
j'éviterais sa présence;

Mais c'est toi, homme de mon rang,
mon compagnon et mon ami!

Nous qui jouissions ensemble d'une douce familiarité,
et qui allions dans la foule à la maison de Dieu!...

Que la mort fonde sur eux à l'improviste,
qu'ils descendent vivants au Sheol!
Car des crimes sont dans leur demeure,
dans leur sein.

Pour moi, je crie à Dieu,
et Jéhovah me sauve.

Le soir, le matin et à midi, je me plains et je gémis,
et il entend ma voix.

Il m'a racheté
et fait succéder pour moi la paix à la guerre,
car ils étaient en grand nombre contre moi.

Dieu entend et les humilie,
et Celui qui trône dès l'origine méprise[1]
Ceux pour qui il n'y a point de serments[2]
et qui ne craignent point Dieu,

Celui qui étend ses mains contre ses amis,
qui viole son alliance,

Dont la bouche est plus douce que la crème,

[1] TM. Dieu entend et les exauce
et Celui qui trône dès l'origine... Sèlâh,
... Ceux pour qui, etc.

[2] Ou : Ceux en qui il n'y a point d'améliorations.

tandis que la guerre est dans son cœur,
Dont les paroles sont plus molles que l'huile,
tandis qu'elles sont des glaives nus.

Remets à Jéhovah ta destinée, et il te conservera,
jamais il ne fera chanceler le juste.

Et toi, ô Dieu!
tu les feras descendre à la fosse du tombeau;
les hommes sanguinaires et trompeurs
n'atteindront pas à la moitié de leurs jours;
Mais moi, je me confie en toi.

LVI

Au chef d'orchestre. Sur « Colombe des térébinthe
lointains[1]. » Selon David, poésie; quand les Phi
listins le prirent à Gath.

Aie pitié de moi, ô Dieu!
car des hommes me poursuivent,
tout le jour des combattants me pressent.

Mes persécuteurs me poursuivent tout le jour;
car ils sont nombreux
ceux qui me font la guerre avec orgueil.

[1] VM. signifie peut-être : « Colombe muette parmi les étran
gers. »

Au jour où je suis dans la crainte,
e me confie en toi.

En Dieu je célébrerai sa promesse;
Je me confie en Dieu,
je ne crains rien,
que peuvent me faire des mortels?

Sans cesse ils mettent obstacle à mes projets,
contre moi toutes leurs pensées sont en mal.

Ils se rassemblent, ils placent une embuscade,
ils observent mes traces,
après m'avoir dressé des embûches.

Malgré leur perversité, ils échapperaient[1] !
abats les peuples dans ta colère, ô Dieu!

N'as-tu pas inscrit mon exil dans ton livre?
mets mes pleurs dans ton outre[2].

Alors mes ennemis reculeront, au jour où je crierai;
je sais ceci, c'est que Dieu est pour moi.

En Dieu je célébrerai la promesse,
en Jéhovah je célébrerai la promesse ;
Je me confie en Dieu,
je ne crains rien,
que peuvent me faire des hommes?

[1] Ou peut-être : Pèse-leur en raison de leur perversité.
[2] TM. Tu as inscrit mon exil;
mets mes pleurs dans ton outre, n'est-ce pas? dans ton livre!

Je te dois des vœux, ô Dieu!
je te rendrai des actions de grâces.

Car tu as sauvé mon âme de la mort,
oui! mes pieds de chute,
Pour marcher devant Dieu
dans la lumière de la vie [1].

LVII

Au chef d'orchestre. « Ne détruis pas. » Selon David, poésie; lorsque, pour échapper à Saül, il s'enfuit dans la caverne.

Aie pitié de moi, Dieu! aie pitié de moi!
car mon âme s'est réfugiée en toi,
et je me réfugie à l'ombre de tes ailes,
jusqu'à ce que les calamités aient passé.

J'invoque le Dieu Très-Haut,
le Dieu qui agit en ma faveur.

Il envoie des cieux et me sauve,
Dieu envoie sa grâce et sa fidélité.
Mon persécuteur outrage, il méprise mon âme [2];

[1] Ou : dans la lumière des vivants.
[2] TM. Il envoie des cieux et me sauve.
Mon persécuteur outrage... Sèlâh.
Dieu envoie sa grâce et sa fidélité.
... mon âme. Je suis couché, etc.

je suis couché au milieu de lions furieux,
D'hommes dont les dents sont une lance et des flèches,
et dont la langue est un glaive aigu.

Elève-toi sur les cieux, ô Dieu!
que ta gloire s'étende sur toute la terre.

Ils avaient posé un filet à mes pas,
mon âme se courbait;
ils avaient creusé une fosse devant moi,
ils y sont tombés! — Sèlâh.

Mon cœur est ferme, ô Dieu! mon cœur est ferme,
je veux chanter et psalmodier.

Réveille-toi, mon chant de gloire!
réveille-toi, lyre et harpe!
je veux réveiller l'aurore.

Je te louerai parmi les peuples, Seigneur!
je te psalmodierai parmi les nations.

Car ton amour est grand jusqu'aux cieux,
et ta fidélité jusqu'aux nues.

Elève-toi sur les cieux, ô Dieu!
que ta gloire s'étende sur toute la terre.

LVIII

Au chef d'orchestre. « Ne détruis pas. » Selon David, poésie.

Puissants ! prononcez-vous vraiment
des sentences équitables[1] ?
jugez-vous avec droiture les fils de l'homme ?

Vous pratiquez plutôt sciemment des iniquités,
vous répartissez sur la terre la violence de vos mains.

Les méchants ont dévié dès l'enfance,
dès la naissance les menteurs se sont égarés.

Ils ont un venin pareil au venin d'un serpent,
à celui d'une vipère sourde qui se bouche l'oreille,

Qui n'entend pas la voix des magiciens,
de l'enchanteur savant dans les incantations.

Dieu ! fracasse-leur les dents dans la bouche,
arrache les molaires de ces lionceaux, Jéhovah !

Qu'ils s'écoulent comme de l'eau qui s'en va !
qu'il bande ses flèches
comme si elles étaient émoussées !

Qu'il s'en aille comme un limaçon qui bave,

[1] VM. Prononcez-vous vraiment le silence de la justice ?

comme un avorton de femme qui n'a pas vu le soleil,

Comme lorsque vos marmites
ont à peine senti la ramée,
et que, verte ou enflammée, un tourbillon l'emporte.

Le juste se réjouira d'avoir vu la vengeance,
il lavera ses pieds dans le sang du méchant.

Et l'homme dira :
« Il y a donc une récompense pour le juste,
il y a donc des dieux qui jugent sur la terre ! »

LIX

Au chef d'orchestre. « Ne détruis pas. » Selon David, poésie; lorsque Saül envoya cerner la maison pour le faire mourir.

Délivre-moi de mes ennemis, mon Dieu !
mets-moi hors de l'atteinte de mes adversaires.

Délivre-moi de ceux qui pratiquent le mal,
et sauve-moi des hommes sanguinaires.

Car voici, ils ont tendu des embûches à mon âme,
des hommes forts se réunissent contre moi;
Bien que je n'aie commis ni faute, ni péché, ô Jéhovah !

bien que je sois innocent, ils courent et se préparent:
éveille-toi, viens à moi et regarde !

O toi, Jéhovah, Dieu des armées, Dieu d'Israël,

réveille-toi pour punir toutes les nations;
ne fais grâce à aucun de ces traîtres pervers. — Sèlâh.

Ils reviennent le soir,
ils hurlent comme des chiens
et parcourent la ville.

Voici, ils profèrent des blasphèmes avec leur bouche,
des outrages avec leurs lèvres [1],
car : — « Qui les entend? »

Mais toi, Jéhovah, tu ris d'eux,
tu te moques de toutes les nations.

Ma force! à toi je psalmodie [2],
car Dieu est ma retraite,
mon Dieu miséricordieux.

Sa grâce me prévient [3],
Dieu me fait assister à la ruine de mes oppresseurs.

Ne les tue pas, de peur que mon peuple ne l'oublie,
ébranle-les par ta puissance et jette-les par terre,
ô notre Bouclier, ô Seigneur!

Chaque parole de leurs lèvres est un péché de leur bouche;
mais qu'ils s'enlacent dans leur orgueil!
Et pour les malédictions
et pour les mensonges qu'ils prononcent,

anéantis avec fureur,

1 TM. des glaives sont dans leurs lèvres.
2 TM. Sa force, à toi je regarde.
3 TM. Son Dieu miséricordieux me prévient.

anéantis, et qu'ils ne soient plus,
Et que l'on sache que Dieu domine en Jacob,
aux extrémités de la terre.

Et ils reviennent le soir,
ils hurlent comme des chiens
et parcourent la ville.

Ils rôdent pour chercher leur nourriture:
s'ils ne sont pas rassasiés, ils passent la nuit.

Mais moi, je chante ta force,
et le matin je célèbre ta grâce;

Car tu fus pour moi une retraite
et un refuge au jour que j'étais dans l'angoisse.

Ma force! à toi je psalmodie,
car Dieu est ma retraite,
mon Dieu miséricordieux.

LX

(Pour v. 7-14 comparez Ps. CVIII.)

Au chef d'orchestre. Sur le lis lyrique. Poésie selon David, pour enseigner; lorsqu'il faisait la guerre aux Syriens de Mésopotamie et aux Syriens de Sôbâ, que Joab revint et battit les Edomites dans la vallée du sel : douze mille hommes.

Dieu! tu nous as rejetés, tu nous as dispersés,
tu t'es irrité; veuille nous rétablir.

Tu as ébranlé le pays, tu l'as déchiré;
guéris ses fractures, car il chancelle.

Tu as fait éprouver à ton peuple une chose cruelle,
tu nous as abreuvés d'un vin étourdissant;

Tu as donné à tes adorateurs une bannière
pour s'enfuir devant l'arc. — Sèlâh [1].

Pour que tes bien-aimés soient délivrés,
sauve par ta droite et exauce-nous.

Dieu a parlé par sa sainteté :
« Je veux triompher, je partagerai Sichem,
et je mesurerai la vallée de Succoth.

A moi est Galaad et à moi Manassé,
Ephraïm est la défense de ma tête,
Judah, mon sceptre;

Moab est le plat où je me lave;
je jetterai ma sandale sur Edom;
à cause de moi, pays des Philistins, pousse des cris [2]! »

Oh! qui me conduira dans une ville forte!

[1] Il y a dans le texte une assonance que nous n'avons pas pu reproduire, parce que nous tenons avant tout à donner une traduction fidèle. Si nous étions moins préoccupé de l'exactitude, nous aurions pu l'imiter en traduisant ainsi :

Tu n'as donné à tes adorateurs un *étendard*
que pour les *étendre* sous les flèches des ennemis.

[2] Le sens général de ce difficile passage, c'est que Dieu a promis de donner à son peuple la possession de toute la Terre-Sainte et la domination sur les peuples voisins.

qui me mènera jusqu'à Edom !

O Dieu ! ne nous as-tu pas rejetés,
que tu ne sors plus, ô Dieu, avec nos armées ?

Aide-nous à sortir de la détresse :
le secours des hommes est vain.

Avec Dieu nous agirons en braves,
et lui foulera aux pieds nos oppresseurs.

LXI

Au chef d'orchestre. Sur les instruments à cordes.
Selon David.

Ecoute, ô Dieu ! ma supplication,
sois attentif à ma prière.

Du bout de la terre,
je t'invoque quand mon cœur se voile ;
conduis-moi sur un rocher trop élevé pour moi.

Car tu fus pour moi un refuge,
une forte tour contre l'ennemi.

Je veux demeurer éternellement dans ton tabernacle,
je me réfugierai à l'abri de tes ailes. — Sèlâh.

Car tu as, ô Dieu, exaucé mes vœux,
tu m'as donné l'héritage de ceux qui craignent ton nom.

Tu ajouteras des jours aux jours du roi ;
ses années seront presque éternelles ;

Qu'il trône indéfiniment devant Dieu;
fais que l'amour et la fidélité le protégent.

Alors je psalmodierai ton nom à jamais,
en accomplissant chaque jour mes vœux.

LXII

Au chef d'orchestre. Sur Yedouthoun. Psaume,
selon David.

Oui! mon âme en Dieu se confie en silence,
mon salut vient de lui.

Lui seul est mon rocher et mon salut,
ma retraite : je ne serai pas très ébranlé.

Jusques à quand vous précipiterez-vous sur un homme,
le meurtrirez-vous tous,
Comme un mur qui penche
ou un rempart renversé ?

Oui, ils projettent de le renverser de sa hauteur,
ils se plaisent au mensonge;
Ils bénissent de leur bouche,
mais ils maudissent dans leur cœur. — Sèlâh.

Oui, mon âme, en Dieu confie-toi en silence,
car mon espérance vient de lui.

Lui seul est mon rocher et mon salut,
ma retraite : je ne serai pas ébranlé.

Sur Dieu repose mon salut et ma gloire;
mon fort rocher, mon refuge est en Dieu.

Confiez-vous en lui en tout temps, peuple!
épanchez devant lui votre cœur :
Dieu est notre refuge. — Sèlâh.

Les fils de l'homme ne sont que vanité,
les humains que mensonge :
A les mettre dans des balances,
ils seraient tous ensemble plus légers qu'un souffle.

Ne vous fiez pas à l'oppression,
et ne mettez pas dans la spoliation un vain espoir ;
Quand la richesse s'accroît,
n'y faites pas attention.

Dieu a parlé une fois,
pour la seconde fois j'apprends maintenant
que la force est à Dieu.

A toi aussi est la grâce, Seigneur!
car tu rends à chacun selon ses œuvres.

LXIII

Psaume de David; quand il était dans le désert de Judah.

— « O Dieu! tu es mon Dieu : je te cherche,
mon âme a soif de toi,

ma chair languit après toi,
Sur une terre aride
et où l'altéré ne trouve point d'eau. » —

Ainsi je te contemplai dans le sanctuaire,
pour voir ta force et ta gloire.

Oui! ta grâce est meilleure que la vie;
mes lèvres te loueront.

Ainsi je te bénirai toute ma vie,
en ton nom je lèverai mes mains.

Comme de graisse et de mets succulents
mon âme est rassasiée,
et ma bouche te loue avec des lèvres triomphantes,

Quand je me souviens de toi sur ma couche,
et que je pense à toi pendant les veilles de la nuit.

Car tu fus mon secours,
et je me réjouis à l'ombre de tes ailes.

Mon âme s'attache à toi et te suit,
ta droite me soutient.

Mais eux cherchent ma vie pour la détruire;
qu'ils aillent dans les abîmes souterrains!

Qu'on les livre au pouvoir du glaive!
qu'ils soient la proie de chakals!

Mais le roi se réjouira en Dieu,
tous ceux qui lui ont juré fidélité s'en applaudiront,
car la bouche des menteurs sera fermée.

LXIV

Au chef d'orchestre. Psaume selon David.

Dieu ! entends ma voix quand je soupire,
préserve ma vie de la terreur de l'ennemi.

Soustrais-moi à la consultation des méchants,
au tumulte de ceux qui pratiquent le mal,

Qui aiguisent leur langue comme un glaive,
qui bandent leur flèche, une parole amère,

Pour tirer en cachette sur l'homme intègre;
ils tirent sur lui à l'improviste et sans rien craindre.

Ils prennent une résolution méchante,
ils parlent de cacher des piéges,
ils disent : « Qui les voit?... »

Ils inventent des crimes :
— « Nous y sommes ! l'invention est trouvée ! »
et le sein et le cœur de chacun est insondable.

Mais Dieu leur a tiré une flèche,
leurs blessures ont été soudaines.

Ceux que leur langue attaquait les ont renversés,
tous ceux qui les voient s'enfuient.

Et tous les hommes ont été saisis de crainte,

ils ont proclamé l'action de Dieu
et compris son œuvre.

Le juste se réjouit en Jéhovah et se réfugie en lui,
et tous ceux dont le cœur est droit
célèbrent ses louanges.

LXV

Au chef d'orchestre. Psaume selon David, cantique.

C'est à toi, ô Dieu! que la louange convient dans Sion[1],
et c'est à toi que l'on rend des vœux.

O toi qui écoutes la prière,
tous les mortels viendront jusques à toi.

Des iniquités m'accablaient :
nos péchés..., tu les pardonnes.

Heureux celui que tu choisis,
et à qui tu permets d'habiter tes parvis!
Nous nous rassasierons du bonheur de ta maison,
de la sainteté de ton temple.

Tu nous accordes merveilleusement la justification,
ô notre Dieu sauveur,

[1] VM. C'est à toi, ô Dieu! que s'adresse la confiance silencieuse, la louange dans Sion.

assurance de toutes les régions lointaines
de la terre et de la mer;

Qui affermis les montagnes par ta force,
qui es ceint de puissance;

Qui apaises le mugissement des mers,
le mugissement de leurs vagues
et le tumulte des peuples;

Dont les habitants des pays lointains
craignent les prodiges,
et qui fais tressaillir d'allégresse
les contrées de l'aurore et du couchant.

Tu as visité la terre et tu l'as comblée,
tu l'as abondamment enrichie;
Le fleuve de Dieu est plein d'eau;
tu prépares leur froment, quand tu la prépares ainsi,

En abreuvant ses sillons,
en aplanissant ses mottes;
Tu l'inondes de pluies,
tu bénis sa végétation.

Tu as couronné l'année de ta bonté,
et tes ornières regorgent de graisse;

Les campagnes du désert en regorgent,
et les collines sont ceintes d'allégresse.

Les prairies sont revêtues de troupeaux,
et les vallées sont couvertes de blé;
on pousse des cris de joie, oui! l'on chante!

LXVI

Au chef d'orchestre. Cantique, psaume.

Poussez des cris vers Dieu, toute la terre!

Psalmodiez la gloire de son nom,
rendez sa louange glorieuse.

Dites à Dieu : « Que tes œuvres sont redoutables!
à cause de ton grand pouvoir,
tes ennemis recherchent ta faveur.

Toute la terre se prosterne devant toi et te psalmodie,
elle psalmodie ton nom. » — Sèlâh.

Venez et voyez les actions de Dieu,
il est redoutable par sa conduite envers les humains.

Il transforma la mer en terre ferme,
ils passèrent à pied au milieu du fleuve,
alors nous nous réjouîmes en lui.

Dominateur éternel par sa puissance,
ses yeux parmi les peuples observent les rebelles,
pour qu'ils ne s'élèvent pas. — Sèlâh.

Peuples, bénissez notre Dieu,
et faites retentir le son de la louange

De celui qui conserve notre âme à la vie

et qui ne laisse pas chanceler notre pied.

Car tu nous as éprouvés, ô Dieu!
tu nous as épurés comme on épure l'argent;

Tu nous as amenés dans le filet,
tu as chargé nos reins d'un pesant fardeau;

Tu as fait chevaucher des hommes sur nos têtes,
nous avons passé par le feu et par l'eau :
mais tu nous en as fait sortir dans l'abondance.

Je viens à ta maison avec des holocaustes,
je te rends les vœux

Qui ont ouvert mes lèvres,
et pour lesquels ma bouche a dit dans ma détresse :

« Je t'offrirai des holocaustes de brebis grasses
avec la fumée des béliers,
je sacrifierai des bœufs avec des boucs. » — Sèlâh.

Venez, écoutez! et je raconterai,
vous tous qui craignez Dieu!
ce qu'il a fait à mon âme.

De ma bouche je l'invoquai,
et l'action de grâces est sous ma langue.

Si j'avais vu l'iniquité dans mon cœur,
le Seigneur n'aurait pas écouté.

Mais Dieu écouta,
il fut attentif aux accents de ma prière.

Béni soit Dieu qui n'a pas rejeté ma prière,
et ne m'a pas retiré son amour.

LXVII

Au chef d'orchestre. Avec les instruments à cordes.
Psaume, cantique.

Que Dieu prenne pitié de nous et nous bénisse!
qu'il fasse luire son visage pour nous, — Sèlâh.

Pour que sur la terre on connaisse ta voie,
et ton salut parmi toutes les nations.

Les peuples te louent, ô Dieu!
les peuples te louent tous ensemble.

Les nations se réjouissent et se livrent à l'allégresse,
car tu juges les peuples avec équité,
et les nations..., tu les conduis sur la terre. — Sèlâh.

Les peuples te louent, ô Dieu!
les peuples te louent tous ensemble.

La terre a donné ses fruits :
Jéhovah, notre Dieu, nous bénit[1].

Dieu nous bénit,
et toutes les contrées de la terre le craignent.

[1] TM. Dieu, notre Dieu, nous bénit.

LXVIII

Au chef d'orchestre. Selon David. Psaume, cantique.

Dieu se lève :
ses ennemis se dispersent,
et ses haïsseurs s'enfuient devant sa face.

Comme la fumée se dissipe, tu les dissipes;
comme la cire se fond au feu,
les méchants disparaissent devant Dieu.

Mais les justes se réjouissent,
ils s'égaient devant Dieu,
et se livrent à des transports d'allégresse.

Chantez à Dieu, psalmodiez son nom!
frayez la voie à Celui qui chevauche
à travers les campagnes arides!
Jéhovah est son nom : égayez-vous devant lui!

Le père des orphelins,
le défenseur des veuves,
c'est Dieu dans sa demeure sainte;

Dieu qui donne une demeure aux abandonnés,
qui délivre les prisonniers
et les rétablit dans la prospérité;
les rebelles seuls habitent un pays stérile.

O Dieu! quand tu sortis à la tête de ton peuple,

quand tu marchas dans la région désolée, — Sèlâh.

La terre trembla,
les cieux même frémirent devant Dieu,
ce Sinaï devant Jéhovah, Dieu d'Israël[1].

Tu répandais, ô Dieu!
une pluie de largesses sur ton héritage;
et fatigué, tu le soutins.

Ton gibier s'abattit sur lui,
dans ta bonté tu le tenais prêt
pour les malheureux, ô Dieu!

Le Seigneur fournit l'hymne de victoire
des messagères de la grande armée[2] :

— « Les rois des nations s'enfuient, s'enfuient;
et la matrone partage le butin.

Vous étiez donc couchés entre les parcs :
— « Les ailes d'une colombe couverte d'argent
et leur plumage d'un jaune d'or!... »

Pendant que le Tout-Puissant y dispersait les rois,
comme la neige sur le Salmon[3]!... »

[1] TM. La terre trembla, les cieux même découlèrent devant ce Sinaï devant Dieu, Dieu d'Israël. [Dieu.

[2] Ou : Le Seigneur donna le mot d'ordre;
les messagères de victoire furent une grande armée.

[3] TM. Pendant que le Tout-Puissant y dispersait les rois,
il neigeait sur le Salmon.

Toute cette strophe est fort obscure et offre les plus grandes difficultés. — Le Salmon est une montagne de Samarie, près de Sichem.

La montagne de Bashan est une montagne de Dieu,
la montagne de Bashan
est une montagne à hautes cimes [1].

Pourquoi considérez-vous, montagnes, hautes cimes,
le mont où Dieu se plaît à demeurer?
oui! Jéhovah l'habitera éternellement.

Les chariots de Dieu s'élèvent à deux myriades,
à des milliers redoublés.
Le Seigneur vint du Sinaï dans le sanctuaire [2].

Tu remontas en haut, tu fis des captifs,
tu levas des tributs parmi les hommes,
et les rebelles même durent se soumettre,
ô Jéhovah, ô Dieu!

Béni soit le Seigneur chaque jour!
Dieu mettra sur nous notre victoire [3]. — Sèlâh.

Dieu est pour nous un Dieu de délivrances,
et Jéhovah le Seigneur possède les issues de la mort.

Oui! Dieu fracassera la tête de ses ennemis,
le crâne hérissé qui marche dans ses forfaits.

Le Seigneur a dit : « Je te ramènerai de Bashan,
je te ramènerai des gouffres de la mer,

[1] La montagne de Bashan est l'Hermon, qui fait au nord la limite de cette contrée.

[2] TM. Le Seigneur est parmi eux, le Sinaï est dans le sanctuaire.

[3] Ou : Dieu notre salut porte notre fardeau.

Pour que tu laves ton pied dans le sang[1],
et que la langue de tes chiens ait sa part des ennemis. »

Ils virent tes processions, ô Dieu!
les processions de mon Dieu,
de mon Roi dans le sanctuaire.

Les chanteurs allaient devant,
ensuite les joueurs de harpe,
au milieu, les jeunes filles battant le tambourin :

— « Dans les assemblées bénissez Dieu le Seigneur,
descendants d'Israël! »

Là était le petit Benjamin qui les dominait,
les chefs de Judah, leur escorte,
les chefs de Zabulon, les chefs de Nephthali.

O Dieu! déploie ta puissance[2].
manifeste ta force, ô Dieu!
Voilà ce que tu as fait pour nous
de ton temple sur Jérusalem :
Les rois viendront t'offrir des présents,

à toi qui épouvantes la bête des roseaux[3],
la troupe de taureaux avec les veaux des peuples,
Qui foules aux pieds ceux qui aiment l'argent[4],

[1] TM. Pour que tu fracasses ton pied dans le sang (!).
[2] TM. Ton Dieu déploya ta puissance.
[3] TM. Epouvante la bête des roseaux!
[4] TM. Celui qui se fait fouler aux pieds pour des pièces d'argent,
Ou : Celui qui se prosterne avec des pièces d'argent ;
il a dispersé les peuples qui se plaisent aux batailles.

et disperses les peuples qui se plaisent aux batailles.

Des grands viendront de l'Egypte,
l'Ethiopie hâtera ses mains vers Dieu.

Royaumes de la terre, chantez à Dieu!
psalmodiez au Seigneur, — Sèlâh.

A celui qui chevauche dans les cieux des cieux antiques.
Voici il fait retentir avec sa voix un tonnerre puissant.

Rendez gloire à Dieu!
sa majesté plane sur Israël,
et sa gloire est dans les nues.

Tu es redoutable, ô Dieu!
du fond de tes sanctuaires.
C'est le Dieu d'Israël qui donne
puissance et forces au peuple.
Béni soit Dieu!...

LXIX

Au chef d'orchestre. Sur les lis. Selon David.

Sauve-moi, ô Dieu!
car les flots menacent ma vie.

J'enfonce dans une vase profonde,
sans base ferme;
je suis descendu dans des gouffres d'eau,

et une inondation m'engloutit.

Je suis las de crier,
ma gorge est desséchée ;
mes yeux se sont consumés,
depuis que j'espère en mon Dieu.

Ils sont plus nombreux que les cheveux de ma tête,
ceux qui me haïssent sans cause;
ils sont en plus grand nombre que mes os[1],
ceux qui m'attaquent sans motif.
Ce que je n'ai pas dérobé,
il faut maintenant que je le rende.

O Dieu ! tu connais ma folie,
et mes fautes ne te sont pas cachées.

Que ceux qui te cherchent ne soient pas confus en moi,
Seigneur, Jéhovah des armées !
Que ceux qui te cherchent
ne soient pas en moi couverts d'ignominie,
ô Dieu d'Israël !

Car, à cause de toi, je supporte l'outrage,
l'ignominie couvre ma face ;

Je me suis aliéné mes frères,
et je suis un étranger pour les fils de ma mère.

Car le zèle de ta maison m'a dévoré,
et les outrages de ceux qui t'outragent
sont tombés sur moi.

[1] TM. Mes destructeurs sont en grand nombre.

J'ai pleuré, en jeûnant, du fond de l'âme,
et il m'en est revenu des outrages.

J'ai pris un sac pour vêtement,
et j'ai passé en proverbe parmi eux.

Ceux qui s'assoient à la porte parlent de moi,
ainsi que les chansons des buveurs de cervoise.

Mais moi, ma prière s'élève à toi,
ô Jéhovah! au temps de la faveur;
ô Dieu! dans ton amour immense,
exauce-moi par la fidélité de ton salut.

Retire-moi de la boue,
et que je ne m'enfonce plus;
délivre-moi de mes haïsseurs
et des gouffres des eaux.

Que l'inondation des eaux ne me submerge pas,
que je ne sois pas englouti par l'abîme,
et que le puits ne ferme pas sur moi son ouverture.

Exauce-moi, Jéhovah! car ton amour est bon;
dans tes grandes miséricordes, tourne vers moi ta face,

Et ne cache pas ton visage à ton serviteur :
puisque je suis dans l'angoisse, hâte-toi de m'exaucer.

Approche-toi de mon âme, rachète-la;
délivre-moi à cause de mes ennemis.

Tu connais mon opprobre,
ma honte et mon ignominie;

tous mes persécuteurs sont présents à tes yeux.

L'opprobre m'a déchiré le cœur,
et j'en suis devenu malade;
je comptais sur la commisération, mais aucune!
sur des consolateurs, mais je n'en trouve point.

Ils ont mis du poison dans mes aliments,
et pour ma soif ils m'abreuvent de vinaigre.

Que leur table soit un piége devant eux,
et un filet pour ceux qui vivent dans la sécurité!

Que leurs yeux s'obscurcissent au point de ne plus voir;
et fais continuellement vaciller leurs reins!

Répands sur eux ta fureur,
et que l'ardeur de ta colère les atteigne!

Que leur village soit désolé,
qu'il n'y ait plus d'habitant dans leurs tentes!

Car ils persécutent celui que tu as toi-même frappé,
et ils ajoutent à la douleur de ceux que tu as blessés[1]

Mets-leur iniquité sur iniquité,
et qu'ils n'entrent pas dans ta justice!

Qu'ils soient effacés du livre de la vie[2],
et qu'ils ne soient pas inscrits avec les justes!

Mais moi, je suis malheureux et souffrant :
que ton salut, ô Dieu, me mette en sûreté!

[1] TM. Et ils parlent de la douleur de ceux que tu as blessés
[2] Ou : . . . . . du livre des vivants.

Je célébrerai le nom de Dieu dans un cantique,
et je l'exalterai dans un chant de louange.

Cela est plus agréable à Jéhovah qu'un taureau,
qu'un jeune bœuf à cornes et sabots.

Les débonnaires l'ont vu,
ceux qui cherchent Dieu s'en réjouissent;
et : — « Que votre cœur vive!... »

Oui, Jéhovah écoute les pauvres,
et ne méprise point ses captifs.

Que les cieux et la terre le louent,
les mers et tout ce qui les parcourt en nageant!

Car Dieu sauvera Sion
et rebâtira les villes de Judah;
ils y habiteront et la posséderont;

La race de ses serviteurs en héritera,
et ceux qui aiment son nom y demeureront.

LXX

(Comparez Ps. XL, 14-18.)

Au chef d'orchestre. Selon David.
Pour rappeler au souvenir.

[Daigne,] ô Dieu, me délivrer!
Jéhovah! accours à mon aide!

Qu'ils soient honteux et confondus,
ceux qui qui cherchent ma vie,
qu'ils reculent et soient couverts d'ignominie,
ceux qui désirent ma ruine!

Qu'ils s'en retournent à cause de leur honte,
ceux qui disent : « Ha-ah ! ha-ah !... »

Que tous ceux qui te chantent
s'égaient et se réjouissent en toi !
que ceux qui aiment ton salut
disent toujours : « Exalté soit Dieu ! »

Moi je suis faible et pauvre :
ô Dieu, accours à moi !
Tu es mon aide et mon libérateur :
Jéhovah ! ne diffère pas !...

LXXI

En toi, Jéhovah ! je me réfugie :
que je ne sois jamais confondu !

Dans ta justice affranchis-moi et me délivre !
incline vers moi ton oreille et sauve-moi !

Sois pour moi un asile escarpé,
où, pour me sauver,
tu as voulu qu'on puisse se retirer toujours;
car tu es mon rocher et ma forteresse.

Mon Dieu ! délivre-moi du pouvoir du méchant,

de la main du pervers et du violent!

Car tu es mon espérance, Seigneur Jéhovah!
mon assurance dès ma jeunesse.

Je me suis appuyé sur toi dès l'enfance;
dès le sein de ma mère tu fus mon bienfaiteur :
ma louange est toujours en toi.

J'ai été pour un grand nombre comme un prodige,
mais tu es ma forte retraite.

Ma bouche est pleine de ta louange,
de ton honneur chaque jour.

Ne me rejette pas au temps de la vieillesse;
quand ma force s'épuise, ne m'abandonne pas.

Car mes ennemis parlent de moi,
et ceux qui guettent ma vie se consultent ensemble,

En disant : « Dieu l'a abandonné :
poursuivez et saisissez-le;
car il n'y a point de libérateur. »

O Dieu, ne t'éloigne pas de moi!
mon Dieu! accours à mon aide!

Qu'ils soient confondus, qu'ils périssent,
les adversaires de mon âme!
qu'ils soient couverts d'opprobre et d'ignominie,
ceux qui cherchent ma ruine!

Mais moi, j'espère toujours,
et à toutes tes louanges j'en ajoute de nouvelles.

Ma bouche proclame ta justice,
ton salut chaque jour,
car je n'y connais pas de bornes.

Je viens avec des actions de grâces, Seigneur, Jéhovah[1]!
je rappelle ta justice, la tienne seule.

O Dieu! tu m'as instruit dès ma jeunesse,
et jusqu'à maintenant j'annonce tes merveilles.

Et même jusqu'à la vieillesse et aux cheveux blancs,
ô Dieu! ne m'abandonne pas,
Jusqu'à ce que j'aie annoncé ta force
à la génération nouvelle,
ta puissance et ta justice à tous ceux qui viendront[2].

Dieu, qui as jusqu'aux cieux accompli des merveilles,
ô Dieu! qui est semblable à toi?

Toi qui nous as fait éprouver
des angoisses sans nombre et des malheurs,
tu nous ramèneras à la vie,
et tu nous feras remonter des gouffres de la terre.

Veuille accroître ma grandeur,
et me donner des consolations nouvelles.

A mon tour je louerai, sur l'instrument du luth,
ta fidélité, ô mon Dieu!
je te psalmodierai sur la harpe,
Saint d'Israël!

[1] Ou : Je viens avec les actions de grâces du Seigneur Jéhovah.
[2] Je me suis permis de modifier légèrement la ponctuation traditionnelle.

Mes lèvres et mon âme que tu as rachetée
triompheront, quand je te psalmodierai.

Ma langue aussi dira sans cesse ta justice,
car ils ont été confondus, car ils rougissent
ceux qui cherchaient ma ruine.

LXXII

Selon Salomon.

O Dieu! donne tes jugements au roi,
et ta justice au fils de roi.

Il jugera ton peuple avec justice
et tes débonnaires avec équité.

Les montagnes produiront au peuple le bonheur,
et les collines la justice.

Il fera droit aux opprimés du peuple,
il sauvera les enfants du pauvre,
mais il écrasera l'oppresseur.

On t'adorera tant que le soleil
et aussi longtemps que la lune subsisteront,
d'âge en âge.

On dirait de la pluie tombant sur les prés fauchés,
ou des ondées arrosant la terre.

Le juste fleurira pendant toute sa vie,

et il régnera une paix profonde,
jusqu'à ce que la lune ne soit plus.

Il dominera d'une mer jusqu'à l'autre,
et depuis le fleuve jusqu'aux bouts de la terre.

Les habitants du désert se courberont devant lui,
et ses ennemis lécheront la poussière.

Les rois de Tarshîsh et des îles paieront tribut;
les rois de Sheba et de Seba apporteront des présents[1];

Et tous les rois se prosterneront devant lui,
toutes les nations le serviront;

Car il délivrera le pauvre qui pousse des cris,
et le malheureux à qui personne ne vient en aide;

Il aura compassion du pauvre et de l'opprimé,
et sauvera les âmes des pauvres.

Il soustraira leur âme à la spoliation et à la violence,
et leur sang sera précieux à ses yeux,

Afin qu'il vive et lui donne de l'or de Sheba,
qu'il prie continuellement pour lui
et le bénisse sans cesse,

Qu'il y ait abondance de blé dans le pays,
qu'au sommet des montagnes,
ses arbres fruitiers frissonnent comme le Liban,

[1] Sheba était une contrée de l'Arabie Heureuse renommée pour son encens, ses aromates, son or et ses pierres précieuses; c'est la reine de ce pays qui vint voir Salomon. — Seba désigne probablement une province d'Ethiopie plus connue sous le nom de Méroë, et qui était surtout célèbre par son commerce.

et que ses entrailles soient fécondes
comme l'herbe de la terre[1],

Que son nom soit éternel,
que son nom se propage aussi lontemps que le soleil,
Qu'il serve de bénédiction,
et que toutes les nations le proclament heureux.

Béni soit Jéhovah, Dieu, Dieu d'Israël,
qui seul fait des prodiges !
Béni soit son nom glorieux à jamais !
et que sa gloire remplisse toute la terre !
Amen, oui, amen !

FIN DES PRIÈRES DE DAVID, FILS D'ISHAÏ.

[1] P. et TM. Qu'il y ait abondance de blé dans le pays,
au sommet des montagnes,
que ses arbres fruitiers frissonnent comme le Liban,
et qu'on fleurisse de la ville
comme l'herbe de la terre.

LIVRE TROISIÈME

(LXXIII-LXXXIX)

LXXIII

Psaume selon Asaph.

Oui ! Dieu est bon pour Israël,
pour ceux dont le cœur est pur.

Pourtant, peu s'en fallut que mes pieds ne fléchissent,
il s'en fallut de rien que mes pas ne fussent renversés ;

Car je fus jaloux des impies,
j'enviais le bonheur des méchants[1].

En effet, ils ne recevaient point de blessures,
leur corps était intact et gras[2] ;

Ils ne participaient pas à l'infortune des mortels,
et n'étaient pas frappés comme les hommes.

Aussi ils se rengorgeaient d'orgueil,

[1] Ou : en voyant le bonheur des méchants.
[2] TM. En effet, ils n'ont point de douleurs à leur mort, et leur corps est gras.

un vêtement de violence les enveloppait;

Leur regard était impudent de santé,
leur cœur nourrissait des pensées superbes;

Ils se moquaient
et parlaient méchamment d'oppression,
ils parlaient de haut en bas.

Ils avaient élevé leur bouche dans les cieux,
et leur langue se donnait carrière sur la terre.

Aussi, si le peuple reculait en déroute,
ou s'ils ne trouvaient point d'eau[1],

Ils disaient : « Comment Dieu saurait-il,
et comment le Très-Haut posséderait-il la science?

Voici ! ce sont là des méchants,
et toujours en sécurité, ils augmentent en forces[2].

C'est donc en vain que j'ai purifié mon cœur
et lavé mes mains dans l'innocence,

Puisque je suis toujours battu
et que mon châtiment recommence chaque matin ! »

Si j'avais dit : « Je veux parler comme eux, »
je me serais exclu du cercle de tes enfants;

Et si j'y réfléchissais pour le comprendre,
c'était à mes yeux une iniquité,

[1] TM. Aussi son peuple se tourne là,
et ils absorbent de l'eau en masse (!).
[2] Ou : . . . . . ils augmentent en richesse.

Jusqu'à ce que, entré dans les sanctuaires de Dieu,
je pus considérer leur fin.

Oui ! tu les avais mis sur des pentes glissantes,
tu les as précipités aux abîmes.

Comment ont-ils été détruits en un moment,
emportés, consumés par des calamités soudaines ?

Comme un songe au réveil, Seigneur,
tu méprises dans la cité leur apparence vaine [1].

Lorsque mon cœur s'aigrissait
et que je me tourmentais intérieurement,

J'étais sans raison et sans intelligence,
j'étais stupide à ton égard :

Je suis toujours auprès de toi,
tu me tiens par la main droite;

Tu me diriges par ta providence,
et à la fin tu me recueilleras en gloire [2].

Quel autre ai-je dans les cieux ?
et près de toi je ne puis prendre plaisir à la terre.

Ma chair et mon cœur se sont consumés :
Dieu demeure à jamais
le rocher de mon cœur et mon partage.

Car voici ! ceux qui s'éloignent de toi périront,

[1] Ou peut-être : Tu méprises au réveil leur apparence vaine.
[2] Ou : Tu me diriges dans tes desseins,
et tu me fais parvenir à la gloire.

tu as anéanti tous ceux qui t'étaient infidèles.

Mais moi,
me tenir près de Dieu est pour moi un bonheur,
j'ai placé mon refuge dans le Seigneur Jéhovah,
pour célébrer toutes tes œuvres.

LXXIV

Enseignement selon Asaph.

Pourquoi, ô Dieu! as-tu rejeté pour toujours?
pourquoi fume ta colère
contre le troupeau dont tu es le Berger?

Souviens-toi de ton Eglise que tu t'es acquise autrefois,
que tu as revendiquée pour ta propre tribu,
de la montagne de Sion où tu as fait ta demeure.

Elève tes pas contre ces destructions perpétuelles :
l'ennemi a tout dévasté dans le lieu saint;

Tes adversaires ont rugi au milieu de ton temple,
ils y ont mis leurs emblèmes pour emblèmes;

On aurait dit qu'on brandissait
des haches dans un fourré d'arbres;

Et puis ils brisaient toutes ses sculptures
avec la cognée et les marteaux.

Ils ont mis le feu à ton sanctuaire,

ils ont renversé et profané le séjour de ton nom.

Ils ont dit en leur cœur : « Nous les écraserons tous ! »
ils ont incendié tous les temples de Dieu dans le pays.

Nous ne voyons plus nos emblèmes ;
il n'y a plus de prophète,
ni personne parmi nous qui sache jusques à quand !...

Jusques à quand, ô Dieu, l'oppresseur doit-il insulter,
l'ennemi blasphémer ton nom sans relâche ?

Pourquoi écarter ta main
et ta droite de la rencontre de ton agresseur ?

Anéantis-le ! ô Dieu, mon Roi,
qui dès l'origine opéras des délivrances
au milieu de la terre[1] !

C'est toi qui fendis la mer par ta puissance,
qui brisas les têtes des crocodiles sur les eaux ;

C'est toi qui fracassas les têtes du Lévyatan,
qui le donnas en pâture aux bêtes des déserts.

C'est toi qui fis jaillir une source et un torrent ;
c'est toi qui desséchas des fleuves
qui ne tarissent jamais.

A toi est le jour, à toi aussi la nuit ;

[1] TM. Pourquoi écarter ta main et ta droite ?
hors de ton sein ! anéantis !
Et Dieu est mon roi dès l'origine,
celui qui opéra des délivrances, etc.

c'est toi qui as formé les astres et le soleil.

C'est toi qui as établi toutes les limites de la terre;
l'été et l'hiver, c'est toi qui les as faits.

Souviens-t'en, l'ennemi insulte, ô Jéhovah[1]!
et un peuple impie blasphème ton nom.

Ne livre pas ta tourterelle à une armée avide,
n'oublie pas à toujours l'armée de tes débonnaires.

Regarde à l'alliance :
car les parages sombres du pays
sont pleins de repaires de meurtre.

Que l'opprimé ne retourne pas confus!
que le malheureux et le pauvre puissent louer ton nom!

Lève-toi, ô Dieu! plaide ta cause!
souviens-toi des outrages
que l'impie vomit sans cesse contre toi!

N'oublie pas la voix de tes ennemis,
la clameur toujours montante de tes adversaires.

LXXV

Au chef d'orchestre. « Ne détruis pas. »
Psaume selon Asaph, cantique.

Nous te louons, ô Dieu! nous te louons,

[1] PM. . . . . l'ennemi insulte Jéhovah.

et l'on invoque ton nom, on célèbre tes merveilles[1].

Car : — « Je fixerai une époque,
je rendrai la justice avec équité;

Et je couperai toutes les cornes des méchants,
les cornes du juste se relèveront[2].

La terre et tous ses habitants sont ébranlés :
c'est moi qui en équilibrai les colonnes. » — Sèlâh.

J'ai dit aux orgueilleux : « Ne soyez pas si fiers ! »
et aux méchants : « Ne relevez pas la corne !

Ne relevez pas votre corne en haut,
ne parlez pas en vous rengorgeant avec dédain[3] !

Car ce n'est ni de l'aurore ni du couchant,
ni du désert que viendra le relèvement[4];

Mais c'est Dieu qui juge,
il abaisse celui-ci et relève celui-là. »

Oui ! Jéhovah tient à la main une coupe,
elle est écumante de vin[5];
elle est pleine d'un mélange aromatisé,
et il en verse...

[1] TM. Et ton nom est près, on célèbre tes merveilles.

[2] Ce verset (11) est mieux placé au milieu du discours de Dieu qu'à la fin du psaume dans la bouche du Psalmiste. — Les cornes sont l'emblème de la force et de l'arrogance.

[3] PM. Ne prononcez pas en vous rengorgeant
des paroles dédaigneuses.

[4] PM. Ni du désert des montagnes...

[5] Ou : et le vin écume.

Tous les méchants de la terre n'en boiront,
n'en avaleront que la lie.

Et moi j'annoncerai éternellement,
je psalmodierai le Dieu de Jacob.

LXXVI

Au chef d'orchestre. Avec les instruments à cordes.
Psaume selon Asaph, cantique.

Dieu est célèbre en Judah,
en Israël son nom est grand.

Sa tente est à Salem[1],
et sa demeure à Sion.

C'est là qu'il brisa les éclairs de l'arc[2],
le bouclier et le glaive et la guerre. — Sèlâh.

Superbe il s'avança,
magnifique, il s'élança des montagnes verdoyantes;

Et les vaillants héros dormirent leur sommeil[3],
et aucun des guerriers ne sut trouver ses mains.

[1] Salem, forme archaïque et poétique du nom de Jérusalem.
[2] Les flèches.
[3] TM. Tu es superbe,
magnifique, des montagnes verdoyantes *ou* de butin (?).
Les vaillants héros furent dépouillés,
ils dormirent leur sommeil, etc.

A ta menace, Dieu de Jacob,
tombèrent étourdis cavalier et cheval[1].

Toi, tu es redoutable,
et qui peut résister en ta présence
à la force de ta colère[2]?

Du haut des cieux tu proclamas le jugement;
la terre trembla et se tint en silence,

Quand Dieu se leva pour rendre la justice,
pour sauver tous les opprimés du pays. — Sèlâh.

En vérité, la fureur de l'homme te loue,
les fureurs extrêmes te célèbrent[3].

Promettez et accomplissez vos vœux
à Jéhovah votre Dieu!
que tous les peuples environnants
viennent offrir des dons au Redoutable.

Il abat la fierté des princes,
il est redoutable aux rois de la terre.

[1] VM. . . . . chariot et cheval.
[2] TM. . . . . en ta présence dès que ta colère s'enflamme.
[3] TM. Tu te ceins des fureurs extrêmes.

LXXVII

Au chef d'orchestre. Sur Yedîthoûn.
Selon Asaph, psaume.

J'élève ma voix vers Dieu, et je crie;
j'élève ma voix vers Dieu :
puisse-t-il me prêter l'oreille!

Au jour de ma détresse je cherchai le Seigneur;
ma main était étendue la nuit, sans se lasser;
mon âme refusait d'être consolée :

— « Je veux penser à Dieu et gémir,
je veux réfléchir! »
et mon esprit s'assombrissait. — Sèlâh.

Tu tenais ouvertes les paupières de mes yeux;
j'étais abattu et ne pouvais parler.

Je réfléchissais aux temps antiques,
aux époques primitives :

— « Je veux pendant la nuit penser à mon cantique,
je veux réfléchir dans mon cœur! »
et mon esprit se demandait :

« Le Seigneur rejette-t-il pour toujours?
et ne me rendra-t-il plus sa faveur?

Son amour s'est-il à jamais évanoui?

la promesse est-elle annulée pour l'éternité?

Dieu a-t-il oublié la pitié,
ou fermé en colère la porte de ses compassions? »
— Sèlâh.

Alors je dis : « La cause de ma maladie,
c'est que j'ai été infidèle au Très-Haut[1].

Je célébrerai les œuvres de Jéhovah,
oui! je veux me rappeler tes prodiges dès l'origine,

Je méditerai sur tous tes actes,
et je veux réfléchir à tes ouvrages : »

— « O Dieu! ta voie est dans la sainteté;
quel est le dieu grand comme Dieu?

Tu es le Dieu qui fait des prodiges;
tu manifestas parmi les peuples ta puissance;

De ton bras tu rachetas ton peuple,
les enfants de Jacob et de Joseph. — Sèlâh.

Les flots te virent, ô Dieu!
les flots te virent, ils s'agitèrent,
oui! les vagues frémirent.

Les nues répandirent de l'eau,
les nuages firent retentir le tonnerre,
oui! tes flèches volèrent.

Ton tonnerre éclata au milieu de l'orage,

[1] TM. C'est le changement de la droite du Très-Haut.

les éclairs illuminèrent le monde,
la terre frémit et trembla.

Ton chemin traversa la mer,
et tes sentiers, les flots immenses ;
et tes traces demeurèrent inconnues.

Tu conduisis ton peuple comme un troupeau
par le moyen de Moïse et d'Aharon. »

LXXVIII

Enseignement selon Asaph.

Sois attentif, mon peuple, à mon instruction!
prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche!

J'ouvrirai ma bouche pour un chant didactique,
je proférerai des maximes des temps passés.

Ce que nous avons appris, ce que nous savons,
et que nos pères nous ont raconté,

Nous ne le cachons pas à nos enfants,
nous racontons à la génération future
les louanges de Jéhovah,
et sa puissance et les prodiges qu'il opéra.

Il établit un commandement en Jacob,
et institua en Israël une loi,
Qui ordonnait à nos pères
d'en instruire leurs enfants,

Afin que la génération future les connaisse,
que les enfants qui doivent naître, devenus grands,
les racontent à leurs enfants,

Qu'ils mettent en Dieu leur confiance
et n'oublient pas les œuvres de Dieu,
mais qu'ils observent ses commandements,

Et ne soient pas comme leurs pères
une génération rebelle et désobéissante,
une génération sans fermeté de cœur
et dont l'esprit ne fut pas fidèle à Dieu.

Les enfants d'Ephraïm, ces habiles archers,
tournèrent le dos au jour de la bataille;

Ils n'observèrent pas l'alliance de Dieu
et refusèrent de marcher dans sa loi;

Ils oublièrent ses œuvres
et les prodiges qu'il leur avait fait voir.

Devant leurs pères il opéra des prodiges,
sur la terre d'Egypte, aux campagnes de Soan [1] :

Il fendit la mer et la leur fit traverser,
il éleva les flots comme en un monceau;

Il les conduisait le jour dans la nuée,
et toute la nuit dans une lumière éclatante;

Il fendait des rochers dans le désert,
et les abreuvait largement comme avec des ondes;

[1] Soan ou Tanis, ville de l'Egypte inférieure.

Il faisait jaillir des ruisseaux de la pierre,
et couler l'eau en fleuves.

Mais ils continuèrent à pécher contre lui,
à se révolter contre le Très-Haut sur ces plages arides;

Ils tentèrent Dieu dans leur cœur,
en demandant de la nourriture à leur envie;

Ils parlèrent contre Dieu, ils dirent :
« Dieu pourrait-il dresser une table dans le désert?

Voici, il a frappé le rocher, et l'eau a coulé,
et des torrents ont jailli à flots;
Pourrait-il aussi donner du pain,
ou procurer de la viande à son peuple? »

Aussi, Jéhovah les entendit et s'indigna,
un feu s'embrasa au milieu de Jacob,
et même la Colère s'éleva contre Israël,

Parce qu'ils n'avaient pas foi en Dieu
et ne se confiaient point en son salut.

Alors il commanda aux nuages en haut,
et il ouvrit les portes des cieux;

Il fit pleuvoir sur eux de la manne pour manger,
et leur donna le froment des cieux;

Chacun mangea le pain des Forts;
il leur envoya du gibier à satiété;

Il lâcha dans les cieux le vent d'Orient,
et amena le vent du Sud par sa puissance;

Il fit pleuvoir sur eux la viande comme la poussière,
et les oiseaux comme le sable des mers;

Il les fit s'abattre au milieu de leur camp,
tout à l'entour de leurs demeures.

Alors ils mangèrent et furent plus que rassasiés,
et il leur permit de satisfaire leur convoitise.

Ils n'avaient pas même abandonné
l'objet de leurs désirs,
leur nourriture était encore dans leur bouche,

Que la colère de Dieu s'éleva contre eux,
qu'il décima les plus robustes,
et abattit l'élite d'Israël.

Malgré tout cela ils péchèrent encore
et n'eurent pas foi en ses prodiges.

Alors il fit disparaître leurs jours ainsi qu'une vapeur,
et leurs années dans une fuite rapide.

Quand il les eut décimés, ils l'implorèrent,
ils se convertirent et cherchèrent Dieu;

Ils se souvinrent que Dieu était leur Rocher,
et le Dieu Très-Haut, leur Rédempteur.

Mais ils le trompaient de leur bouche,
et de leur langue ils lui mentaient,

Leur cœur ne lui était pas fermement attaché,
et ils ne furent pas fidèles à son alliance.

Mais lui, miséricordieux,

il pardonnait les fautes et ne détruisait pas :

Maintes fois il comprima sa colère,
et ne donna pas cours à tout son courroux.

Il se souvint qu'ils n'étaient que chair,
un souffle qui s'en va et qui ne revient pas.

Combien de fois ils se révoltèrent
contre lui dans le désert,
et le contristèrent dans la région désolée!

De nouveau ils tentèrent Dieu
et affligèrent le Saint d'Israël;

Ils ne se souvinrent pas de ce qu'avait fait sa main,
au jour où il les arracha au pouvoir de l'oppresseur,

Où il manifesta ses signes en Egypte
et ses miracles dans les champs de Soan [1],

Changea leurs fleuves en sang
pour qu'ils n'en bussent pas les ondes,

Envoya contre eux des taons pour les dévorer
et des grenouilles pour les détruire,

Abandonna leurs récoltes aux sauterelles
et le produit de leur travail aux locustes,

Tua leurs vignes par la grêle
et leurs sycomores par la gelée,

Livra leur bétail à la peste [2]
et leurs troupeaux à des épidémies,

[1] Soan ou Tanis était une ville de la Basse-Egypte.
[2] TM. Livra leur bétail à la grêle (!).

Envoya contre eux l'ardeur de sa colère,
l'indignation, la fureur et l'angoisse,
une ambassade d'anges de malheurs,

Donna libre carrière à sa colère,
ne préserva pas leur âme de la mort,
et livra leur vie à la peste,

Frappa tout premier-né en Egypte,
les prémices de la virilité dans les tentes de Cham,

Fit partir son peuple comme des moutons
et les conduisit comme un troupeau dans le désert,

Les dirigea en sécurité et sans frayeur
— la mer couvrait leurs ennemis, —

Les amena vers la frontière sainte,
vers cette montagne que sa droite avait acquise,

Chassa devant eux des nations
dont il leur partagea le sol héréditaire,
et fit habiter dans leurs tentes les tribus d'Israël.

Ils tentèrent donc le Dieu Très-Haut,
ils se révoltèrent contre lui,
et n'observèrent pas ses ordonnances.

Ils furent réfractaires et rebelles comme leurs pères,
ils dévièrent comme un arc trop lâche :

Ils l'irritèrent avec leurs hauts-lieux,
et excitèrent sa jalousie avec leurs idoles.

Dieu les entendit et s'indigna,
et prit Israël en une profonde aversion :

Il dédaigna le séjour de Shilo[1],
la tente qu'il avait plantée parmi les hommes;

Il abandonna sa gloire à la captivité
et son honneur au pouvoir de l'oppresseur;

Il livra son peuple au glaive
et s'indigna contre son héritage :

Le feu dévora ses jeunes hommes,
et ses vierges ne furent pas l'objet
des chants de l'hyménée;

Ses sacrificateurs tombèrent sous le glaive,
et ses veuves ne pleurèrent pas.

Alors le Seigneur s'éveilla
comme un homme endormi,
comme un héros subjugué par le vin :

Il battit et refoula ses oppresseurs
et leur infligea un opprobre éternel.

Mais il rejeta la tente de Joseph
et ne choisit point la tribu d'Ephraïm :

Il choisit la tribu de Judah,
la montagne de Sion qu'il aime.

Pareil aux hauteurs, il bâtit son sanctuaire,
pareil à la terre qu'il a fondée pour jamais.

Puis il choisit David son serviteur,

[1] Shîlô, aujourd'hui Seiloûn, ville de la tribu d'Ephraïm, située sur une élévation au nord de Béthel; après la conquête, les Hébreux y déposèrent l'Arche de l'alliance. (Josué XVIII, 1.)

il le tira des étables des troupeaux,

Il le prit derrière les brebis qui allaitent,
pour paître Jacob, son peuple,
et Israël, son héritage.

Il les fit paître selon l'intégrité de son cœur
et le dirigea de ses mains intelligentes.

LXXIX

Psaume selon Asaph.

O Dieu! les peuples ont envahi ton héritage,
ils ont profané ton saint temple,
ils ont réduit Jérusalem en décombres;

Ils ont livré les cadavres de tes serviteurs
en proie aux oiseaux des cieux,
la chair de tes bien-aimés aux bêtes de la terre;

Ils ont répandu leur sang comme de l'eau
tout autour de Jérusalem,
et il n'y a personne pour les ensevelir.

Nous sommes devenus
un objet d'opprobre pour nos voisins,
de raillerie et de mépris pour nos entours.

Jusques à quand, Jéhovah,
ta colère sera-t-elle enflammée sans relâche,

et ta jalousie consumera-t-elle comme le feu?

Répands ta fureur
sur les nations qui ne te connaissent pas,
et sur les royaumes qui n'invoquent pas ton nom.

Car ils ont dévoré Jacob
et saccagé sa demeure.

Ne nous impute pas les fautes des aïeux;
que tes compassions nous préviennent bientôt,
car nous sommes très misérables.

Viens à notre aide, ô notre Dieu sauveur,
dans l'intérêt de la gloire de ton nom!
Délivre-nous et pardonne-nous nos péchés
à cause de ton nom!

Pourquoi les nations diraient-elles :
« Où est leur Dieu? »
que sur les nations apparaisse à nos yeux
la vengeance du sang de tes serviteurs qui a été versé!

Que la plainte du captif parvienne en ta présence!
selon la grandeur de ton bras,
épargne les enfants du trépas!

Et rends à nos voisins sept fois dans leur sein
les outrages qu'ils ont vomis coutre toi, Seigneur!

Mais nous, ton peuple
et le troupeau dont tu es le Berger,
nous te célébrerons à jamais,
d'âge en âge nous proclamerons ta louange.

LXXX

Au chef d'orchestre. Pour les lis. Chant.
Selon Asaph, psaume.

Berger d'Israël, prête l'oreille,
toi qui conduis Joseph comme un troupeau,
toi qui trônes sur les chérubins,
apparais dans la lumière!

En présence d'Ephraïm, de Benjamin et de Manass
éveille ta puissance,
et viens à notre secours!

Dieu! rétablis-nous!
fais briller ton visage, et nous serons sauvés

Jéhovah! Dieu des Armées! jusques à quand[1]?...
tu t'es irrité contre la prière de ton peuple,

Tu leur as fait manger un pain de larmes,
et tu les as abreuvés de larmes à foison.

Tu as fait de nous
un objet de discorde pour nos voisins,
et nos ennemis se raillent de nous.

[1] PM. Jéhovah! Dieu des armées! (littéralement: Die
Armées!)
jusques à quand t'es-tu irrité, etc.

Dieu des armées ! rétablis-nous !
fais briller ton visage, et nous serons sauvés.

Tu avais arraché une souche de l'Egypte,
et chassé des nations pour la planter.

Tu déblayas le terrain devant elle,
elle enfonça ses racines, et remplit le territoire;

Les montagnes furent couvertes de son ombre,
ses sarments ressemblaient à des cèdres de Dieu[1].

Elle étendait ses rameaux jusqu'à la mer,
et ses rejetons vers le fleuve.

Pourquoi as-tu renversé ses murailles,
en sorte que tous ceux qui passent
par le chemin la ravagent,

Que le sanglier sorti de la forêt la dévaste,
et que les animaux des champs la broutent ?

Dieu des armées !
regarde donc encore du haut des cieux,
vois et considère cette vigne.

Protége ce que ta droite a planté
et le fils que tu as élevé pour toi.

Elle est brûlée au feu, saccagée;
à l'éclat menaçant de ta face, ils périssent.

Que ta main repose sur le mortel[2],

[1] Ou : les cèdres de Dieu furent couverts de ses sarments.
[2] PM. Que ta main repose sur l'homme de ta droite, sur le fils d'homme, etc.

ta droite sur le fils d'homme, que tu as élevé pour toi ;

Et nous ne te serons plus infidèles ;
rends-nous la vie et nous invoquerons ton nom.

Jéhovah ! Dieu des armées ! rétablis-nous !
fais briller ton visage, et nous serons sauvés.

LXXXI

Au chef d'orchestre. Sur la Guittîth. Selon Asaph.

Faites monter vers Dieu, notre force,
de joyeuses clameurs,
poussez des cris vers le Dieu de Jacob !

Elevez la psalmodie, et jouez du tambourin,
de la harpe mélodieuse, ainsi que de la lyre !

Sonnez de la trompette au premier jour du mois,
à la nouvelle lune, au jour de notre fête !

Car c'est un ordre pour Israël,
une loi du Dieu de Jacob ;

Il l'établit en règle dans Joseph,
lorsqu'il sortit contre le pays d'Egypte,
et que j'entendis ce langage si nouveau pour moi[1] :

[1] Ou : J'entends un langage que je ne connais pas.

« J'ai déchargé son épaule du fardeau,
es mains sont dispensées de porter la corbeille. »

Dans la détresse tu m'invoquas, et je te délivrai,
e te répondis enveloppé d'un voile de tonnerres;
Je t'éprouvai près des eaux de Merîbâh : — Sèlâh.

« — Ecoute, mon peuple, que je t'instruise!
Israël, si tu m'écoutais!

Qu'il n'y ait parmi toi aucun Dieu étranger,
t ne te prosterne point devant un dieu emprunté.

Moi, Jéhovah, je suis ton Dieu,
qui te fis remonter du pays d'Egypte :
ouvre ta bouche et je la remplirai. »

Mais mon peuple n'écouta pas ma voix,
t Israël ne m'obéit pas.

Alors je les abandonnai à l'opiniâtreté de leur cœur :
— « Qu'ils marchent dans leurs propres desseins! »

Oh! si mon peuple m'écoutait!
i Israël marchait dans mes voies!

En un moment j'écraserais leurs ennemis,
t contre leurs oppresseurs je ramènerais ma main;

Ceux qui haïssent Jéhovah brigueraient sa faveur,
t leur durée serait éternelle;

Il les nourrirait de la fleur du froment;
t je te rassasierais de rayons de miel [1].

[1] TM. et je te rassasierais de miel du rocher.

LXXXII

Psaume selon Asaph.

Dieu se tient debout dans une assemblée de Dieu,
au milieu des dieux il rend la justice :

— « Jusques à quand rendrez-vous
des jugements iniques,
et favoriserez-vous les méchants ? — Sèlâh.
Rendez justice au chétif et à l'orphelin,
renvoyez absous le faible et l'indigent,
Libérez le chétif et le pauvre,
délivrez-les de la main des méchants. »

— « Ils sont dépourvus de sens et d'intelligence,
ils marchent dans les ténèbres,
tous les fondements de la terre sont ébranlés.
J'ai dit : « Vous êtes des dieux,
et vous êtes tous des fils du Très-Haut;
Pourtant vous mourrez comme des hommes,
et tous ensemble, ô princes, vous succomberez ! »

Lève-toi, Dieu ! juge la terre !
car c'est toi qui possèdes toutes les nations.

LXXXIII

Cantique, psaume selon Asaph.

O Dieu ! ne garde pas le silence,
ne te tais pas, et ne demeure pas en repos, ô Dieu !
Car voici, tes ennemis s'agitent,
et ceux qui te haïssent lèvent la tête :
Ils prennent contre ton peuple
des délibérations perfides,
et ils se concertent contre tes protégés ;
Ils disent : « Venez,
que nous anéantissions leur nationalité,
et que le souvenir du nom d'Israël s'éteigne ! »
Car ils ont pris une résolution unanime,
ils ont conclu alliance contre toi :
Les Edomites nomades et les Ismaélites,
Moab et les Hagrites,
Guebal et Ammon et Amaleq,
les Philistins avec les habitants de Tyr ;
L'Assyrie aussi s'est jointe à eux,
elle a prêté l'appui de son bras
aux enfants de Lot[1]. — Sèlâh.

[1] Ces divers peuples habitaient à l'orient, au sud et à l'ouest de la Palestine.

Traite-les comme à Madyân [1],
comme Sîserâ, comme Yâbîn au torrent de Qîshôn

Ils furent exterminés à En-Dor,
ils servirent de fumier à la terre.

Fais-leur éprouver, à leurs princes,
le sort d'Oreb et de Zeeb,
le sort de Zèbakh et de Salmoûnâ à tous leurs rois,

Qui disent : « Emparons-nous
des demeures de Dieu ! »

Mon Dieu ! rends-les semblables au tourbillon,
au chaume que le vent emporte,

Au feu qui consume la forêt,
ou à la flamme qui embrase les montagnes.

Poursuis-les ainsi de ta tempête,
et de ton ouragan remplis-les d'épouvante.

Couvre leur face d'ignominie,
pour qu'ils cherchent ton nom, ô Jéhovah !

Qu'ils soient confondus
et à jamais tremblants d'épouvante !
qu'ils soient honteux et qu'ils périssent !

Et qu'ils sachent que toi, dont le nom est Jéhovah,
tu es seul souverain sur la terre entière.

[1] Allusion aux événements racontés dans les chapitres IV, V
VII et VIII du livre des Juges.

LXXXIV

Au chef d'orchestre. Sur la Guittîth.
Selon les fils de Qôrakh, psaume.

Que tes demeures sont aimables,
ô Jéhovah des armées!

Mon âme languit, elle soupire
après les parvis de Jéhovah;
Mon cœur et ma chair poussent des cris
vers le Dieu vivant :

Le passereau même trouve une maison,
et l'hirondelle a un nid
où elle met ses petits [1] :
Tes autels!... Jéhovah des Armées,
mon Roi et mon Dieu!

Heureux ceux qui habitent ta maison :
ils te louent continuellement. — Sèlâh.

Heureux les hommes dont la force est en toi,
qui ont à cœur les pèlerinages!

En traversant la vallée des Larmes [2],
ils la changent en une fraîche oasis;

[1] Ou : Où elle met ses petits
près de tes autels, Jéhovah, etc.

[2] La vallée de Bâkâ ou des Larmes était sans doute particu-

la pluie la couvre aussi de bénédictions;

Ils vont de force en force,
on comparaît devant Dieu en Sion :

— « Jéhovah ! Dieu des Armées ! écoute ma prière !
prête l'oreille, Dieu de Jacob ! — Sèlâh.

Regarde, ô Dieu, notre Bouclier[1] !
et considère la face de ton Oint ! »

Oui ! un jour dans tes parvis vaut mieux que mille :
je préférerais demeurer sur le seuil
dans la maison de mon Dieu
que d'habiter dans les tentes du crime.

Oui ! Jéhovah est un Soleil et un Bouclier,
Dieu donne la grâce et la gloire ;
Jéhovah ne refuse pas le bonheur
à ceux qui marchent dans l'intégrité.

Jéhovah des Armées !
heureux l'homme qui se confie en toi.

lièrement aride et stérile ; peut-être se trouvait-elle sur le pas sage des pèlerins qui se rendaient du nord de la Palestine à Jé rusalem.

[1] Le roi est appelé un bouclier, c'est-à-dire le protecteur d peuple (cp. LXXXIX, 19), ou bien cette épithète se rapporte Dieu (cp. v. 12). Les deux sens sont également admissible et il est difficile de dire lequel est le vrai.

LXXXV

Au chef d'orchestre. Selon les fils de Qôrakh, psaume.

O Jéhovah! tu rendis ta faveur à ton territoire,
tu ramenas les captifs de Jacob;

Tu enlevas l'iniquité de ton peuple,
tu couvris tous ses péchés; — Sèlâh.

Tu comprimas toute ton indignation,
tu apaisas l'ardeur de ta colère.

Rétablis-nous, ô notre Dieu Sauveur!
et fais cesser ton aversion pour nous!

Seras-tu donc toujours irrité contre nous?
persisteras-tu éternellement dans ta colère?

Ne nous rendras-tu pas de nouveau à la vie,
pour que ton peuple se réjouisse en toi?

Montre-nous ton amour, ô Jéhovah!
et accorde-nous ton salut!

Je veux écouter ce que dira le Dieu Jéhovah,
car il parlera de paix à son peuple et à ses bien-aimés,
pourvu qu'ils ne se livrent plus à l'impiété.

Oui! son salut est près de ceux qui le craignent,

en sorte que la Gloire fait son séjour dans notre pays.

L'amour et la fidélité se sont rencontrés,
la justice et la paix se sont entrebaisées :

La fidélité germera de la terre,
et la justice regarde du haut des cieux.

Jéhovah donnera aussi le bonheur,
et notre terre donnera ses fruits.

La justice marchera devant sa face
et passera sur le chemin de ses pas.

LXXXVI

Prière selon David.

Jéhovah ! incline ton oreille, exauce-moi !
car je suis malheureux et pauvre.

Préserve mon âme, car je suis pieux ;
sauve, ô mon Dieu, ton serviteur qui se confie en toi.

Prends pitié de moi, Seigneur !
car je crie à toi tout le jour.

Réjouis l'âme de ton serviteur,
car à toi, Seigneur ! j'élève mon âme.

Car, Seigneur ! tu es bon et miséricordieux,
et plein d'amour pour tous ceux qui t'invoquent.

Jéhovah! prête l'oreille à ma prière,
et sois attentif à la voix de mes supplications.

Au jour de ma détresse je t'invoque;
car tu m'exauces.

Nul n'est semblable à toi, Seigneur, parmi les dieux,
et rien n'égale tes œuvres.

Toutes les nations que tu as faites viendront,
elles se prosterneront devant toi, Seigneur,
et glorifieront ton nom.

Car tu es grand, et tu opères des prodiges;
toi seul es Dieu.

Enseigne-moi ta voie, ô Jéhovah!
je marcherai dans ta fidélité;
attache mon cœur à la crainte de ton nom.

Je te loue, Seigneur mon Dieu, de tout mon cœur,
et je glorifierai à jamais ton nom.

Car ton amour est grand envers moi,
et tu as délivré mon âme du Sheol souterrain.

O Dieu! des orgueilleux s'élèvent contre moi,
une bande de malfaiteurs cherche à m'ôter la vie;
ils ne se mettent pas en ta présence.

Mais toi, Seigneur!
tu es un Dieu miséricordieux et bon,
patient et plein d'amour et de fidélité.

Tourne vers moi ta face, et prends pitié de moi!

donne ta force à ton serviteur,
et sauve le fils de ta servante.

Opère un signe en ma faveur,
et que mes haïsseurs voient avec confusion
que toi, Jéhovah! tu m'as secouru et consolé.

LXXXVII

Selon les fils de Qórakh, psaume, cantique.

Elle est fondée sur les montagnes saintes.

Jéhovah préfère les portes de Sion
à toutes les demeures de Jacob.

On a dit sur toi des choses glorieuses,
cité de Dieu! — Sèlâh.

— « Je compterai parmi mes alliés
Rahab[1] et Babylone;
Voici, le pays des Philistins et Tyr avec l'Ethiopie;
celui-ci est né là. »

Et de Sion il est dit :
« Tous les hommes y sont nés,
et c'est le Très-Haut qui la soutient. »

Jéhovah compte en inscrivant les peuples :
« Celui-ci est né là. » — Sèlâh.

[1] Rahab (insolence) désigne l'Egypte.

« Et toutes les demeures
qui me sont consacrées en toi
sont pleines de chanteurs et de joueurs de flûte[1]. »

LXXXVIII

Cantique, psaume selon les fils de Qôrakh. — Au chef d'orchestre. A chanter sur la cithare. Enseignement selon Héman, le descendant d'Ezrakh.

Jéhovah, mon Dieu sauveur!
je crie jour et nuit devant toi.

Que ma prière parvienne en ta présence;
incline ton oreille à ma supplication.

Car mon âme est rassasiée de malheurs,
et ma vie touche au Sheol.

Je suis mis au nombre
de ceux qui descendent à la tombe,
je suis comme un homme sans vigueur.

Mon lit est chez les morts,

[1] TM. Et chanteurs comme joueurs de flûte (ou : danseurs), toutes mes fontaines sont en toi.
Il est inutile de faire observer combien la fin de ce psaume est obscure. C'est un de ces passages dont il faut peut-être désespérer qu'on parvienne jamais à les élucider complétement. Le sens général paraît être que Jérusalem ou Sion est destinée à devenir la métropole du monde.

comme les tués couchés dans le sépulcre,
Dont tu ne te souviens plus
et qui sont hors de l'atteinte de ta main.

Tu m'as mis dans une tombe souterraine,
dans des régions ténébreuses, dans des abîmes.

Sur moi pèse ta fureur,
et tu m'accables de toutes tes vagues. — Sèlâh.

Tu as éloigné de moi mes connaissances,
tu m'as rendu pour eux un objet de dégoût,
Prisonnier sans pouvoir sortir,

mon œil coule de douleur.
Jéhovah! je t'invoque tous les jours,
j'étends vers toi les mains :

« Fais-tu des prodiges pour les morts?
les ombres se lèvent-elles pour te louer? — Sèlâh.

Parle-t-on de ton amour dans le sépulcre,
de ta fidélité dans l'abîme?

Tes prodiges sont-ils connus dans les ténèbres,
et ta justice dans le pays de l'oubli?

Mais moi, Jéhovah! je pousse vers toi des sanglots,
dès le matin ma prière s'élève vers toi.

Pourquoi, Jéhovah, as-tu rejeté mon âme?
pourquoi me cacher ton visage?

Je suis malheureux et expirant dès ma jeunesse,
je suis abattu sous le poids de tes terreurs;

Tes fureurs passent sur moi,

tes épouvantes me tuent.

Elles m'environnent sans cesse comme des eaux,
elles m'enveloppent à la fois.

Tu as éloigné de moi ami et compagnon ;
j'ai pour connaissances... les ténèbres[1] !

LXXXIX

Enseignement selon Ethân, le descendant d'Ezrakh.

Je veux toujours chanter les grâces de Jéhovah,
éternellement je ferai, de ma bouche,
connaître ta fidélité.

Car j'ai dit : « L'édifice de la Grâce est éternel,
tu fais des cieux le fondement de ta fidélité :

— « J'ai traité alliance avec mon élu,
j'ai fait ce serment à David mon serviteur :

« Je maintiendrai perpétuellement ta race,
et j'ai établi ton trône pour jamais. » — Sèlâh.

Les cieux aussi célèbrent tes prodiges, Jéhovah !
et ta fidélité dans l'assemblée des saints.

Car, qui peut dans l'Empyrée s'égaler à Jéhovah ?
qui ressemble à Jéhovah parmi les fils des dieux ?

Dieu, si terrible dans le conseil des Saints,

[1] Ou peut-être : Tu as écarté mes connaissances.

et redouté de tous ceux qui l'environnent,

Jéhovah, Dieu des armées! qui est semblable à toi,
Jéhovah puissant, et que la fidélité environne?

Tu maîtrises l'orgueil de la mer :
quand ses ondes s'élèvent, tu les apaises.

Tu écrasas Rahab [1] comme un guerrier mort,
de ton bras vigoureux tu dispersas tes ennemis.

C'est à toi qu'appartiennent les cieux,
à toi aussi la terre,
l'univers et tout ce qu'il contient,
c'est toi qui les as fondés.

Le nord et le midi, c'est toi qui les as créés,
le Thabor et l'Hermon s'égaient en ton nom [2].

Tu as un bras plein de vaillance,
ta main est forte, ta droite est triomphante.

La justice et l'équité sont la base de ton trône,
l'amour et la fidélité marchent devant ta face.

Heureux les mortels habitués
au son de la trompette sacrée!

[1] Rahab est un nom poétique et ironique pour désigner l'Egypte.

[2] Le Thabor, montagne située sur les frontières de la tribu de Zébulon et de celle de Nephthali. Sur l'Hermon, voy. Ps. XLII, 7 et LXVIII, 16. Puisque l'Hermon et le Thabor paraissent ici une indication approximative de l'orient et de l'occident, l'auteur de ce psaume devait habiter la contrée qui s'étend au sud du lac de Génésareth.

Jéhovah ! ils marchent à la lumière de ta face.

Ils se réjouissent tous les jours en ton nom,
et ils triomphent par ta justice ;

Car tu es leur honneur puissant,
et par ta faveur tu relèves notre corne[1].

Car notre Bouclier appartient à Jéhovah,
et notre roi, au Saint d'Israël.

Alors tu parlas en vision à ton bien-aimé,
et tu dis : « J'ai accordé mon appui à un héros,
j'ai élevé aux honneurs un jeune homme du peuple ;

J'ai trouvé David mon serviteur,
je l'ai oint de mon huile sainte,

Lui que ma main protégera
et que mon bras fortifiera.

Aucun ennemi ne le vaincra par la ruse,
et nul enfant du crime ne l'opprimera ;

J'écraserai devant lui ses adversaires,
et je battrai ses haïsseurs ;

Ma fidélité et mon amour seront avec lui
et par mon nom s'élèvera sa corne ;

Je mettrai sa main sur la mer
et sa droite sur les fleuves.

Il m'invoquera : — « Tu es mon Père,
mon Dieu et le Rocher de mon salut ! »

[1] La corne est l'emblème de la force.

Oui ! j'en ferai le premier-né,
le Souverain des rois de la terre;

Je lui conserverai à jamais mon amour,
et mon alliance lui sera fidèle;

Je rendrai sa race éternelle,
et la durée de son trône, égale aux jours des cieux.

Si ses enfants abandonnent ma loi,
et qu'ils ne marchent pas dans mes commandements,

S'ils violent mes décrets,
et qu'ils n'observent pas mes ordonnances,

Je châtierai leurs péchés avec la verge,
et leurs fautes avec des fléaux.

Mais je ne lui retirerai pas mon amour,
et je ne manquerai pas à ma fidélité;

Je ne violerai pas mon alliance,
et je ne reviendrai pas
sur les promesses sorties de mes lèvres.

J'ai juré une chose par ma sainteté :
— pourrais-je mentir à David ? —

« Sa race sera éternelle,
et son trône comme le soleil devant moi;

Comme la lune, il subsistera éternellement,
et le témoin qui habite l'Empyrée est fidèle. » — Sèlâh

Et maintenant tu as rejeté et repoussé,
tu t'es indigné contre ton Oint,

Tu as pris en horreur l'alliance de ton serviteur,
tu as renversé et profané son diadème.

Tu as démoli toutes ses murailles,
tu as mis ses remparts en ruines.

Tous les passants du chemin la dépouillent;
il est devenu un objet d'opprobre pour ses voisins.

Tu as rendu triomphante la droite de ses oppresseurs,
tu as rempli de joie tous ses ennemis.

Tu fais même plier la lame de son glaive,
et tu ne l'as pas soutenu dans la bataille.

Tu as mis un terme à sa splendeur
et jeté son trône par terre.

Tu as tranché les jours de ses jeunes guerriers,
tu l'as couvert de honte. — Sèlâh.

Jusques à quand, Jéhovah,
te cacheras-tu continuellement?
jusques à quand ton courroux
brûlera-t-il comme le feu?

Rappelle-toi, Seigneur, ce que c'est que la vie[1],
pour quel néant tu créas tous les fils de l'homme.

Quel homme peut vivre sans voir la mort,
et soustraire son âme au pouvoir du Sheol? — Sèlâh.

Où sont, Seigneur, tes grâces primitives,
que tu juras à David par ta fidélité?

[1] Ou : Rappelle-toi combien je suis éphémère.
TM. Rappelle-toi, moi, ce que c'est que la vie.

Souviens-toi, Seigneur,
de l'opprobre de tes serviteurs,
et que je porte dans mon sein
les insultes de toutes les nombreuses nations[1],
Les insultes que vomissent tes ennemis, ô Jéhovah!
qu'ils vomissent sur les traces de ton Oint.

Béni soit Jéhovah éternellement!
Amen, oui, amen!

[1] TM. Et que je porte dans mon sein
toutes les nombreuses nations.

LIVRE QUATRIÈME

(XC-CVI)

XC

Prière selon Moïse, homme de Dieu.

Seigneur! tu fus pour nous une retraite
d'âge en âge.

Avant que les montagnes fussent nées,
et que tu eusses enfanté la terre et l'univers,
d'éternité jusqu'en éternité,
tu existes, ô Dieu!

Tu fais rentrer les mortels dans la poudre,
et tu dis : « Retournez, fils de l'homme! »

Car mille ans à tes yeux
sont comme le jour d'hier, quand il disparaît,
ou comme une veille dans la nuit.

Comme un torrent tu les emportes,
ils sont un songe,
au matin comme une herbe qui passe :

Au matin elle fleurit et passe,
vers le soir elle se flétrit et se dessèche[1].

Oui ! ta colère nous consume,
et ton courroux nous remplit d'épouvante;

Tu as mis nos iniquités devant toi,
nos fautes cachées à la lumière de ta face.

Oui ! ton indignation fait décliner nos jours,
nous voyons nos années
s'évanouir comme un murmure.

Le nombre de nos années s'élève à soixante-dix ans,
ou à grand'peine, à quatre-vingts ans,
Et leur agitation est pénible et vaine,
car elle passe rapidement, et nous nous envolons.

Qui apprécie la force de ta colère,
et ton indignation,
à la mesure de la crainte qui t'est due ?

Apprends-nous à bien compter nos jours,
afin d'en acquérir un cœur sage.

Reviens, Jéhovah ! jusques à quand...?
prends pitié de tes serviteurs.

Rassasie-nous chaque matin de ton amour,

[1] Ou : Comme un torrent tu les emportes,
ils sont un songe au matin;
il s'épanouit comme l'herbe :
Au matin elle fleurit et s'épanouit,
vers le soir elle se flétrit et se dessèche.

et puissions-nous être contents
et joyeux toute notre vie.

Réjouis-nous aussi longtemps que tu nous as affligés,
autant d'années que nous avons vu le malheur.

Que ton œuvre apparaisse à tes serviteurs,
et ta majesté sur leurs enfants.

Que la bienveillance
de Jéhovah notre Dieu soit sur nous;
et soutiens l'ouvrage de nos mains.
Oui, soutiens-le, l'ouvrage de nos mains[1].

XCI

O toi qui demeures à l'abri du Très-Haut[2],
qui reposes à l'ombre du Tout-Puissant,

Qui dis à Jéhovah : « Ma retraite et ma forteresse!
mon Dieu en qui je me confie ! »

Certainement il te délivrera du filet de l'oiseleur,
de la peste pernicieuse;

Il te couvrira de son plumage,

[1] Cette répétition semble provenir d'un usage liturgique. On lit dans le texte littéralement :
... Sur nous; et l'ouvrage de nos mains, soutiens-le.

[2] VM. Celui qui demeure à l'abri du Très-Haut
repose à l'ombre du Tout-Puissant.
J'ai dit à Jéhovah : Ma retraite et ma forteresse! etc.

et tu trouveras un refuge sous ses ailes :
sa fidélité est un bouclier et une cuirasse;

Tu n'auras pas à redouter les terreurs nocturnes,
les flèches qui volent pendant le jour,

La peste qui marche dans les ténèbres,
l'épidémie qui exerce ses ravages en plein midi;

Mille tomberont à ton côté,
et dix mille à ta droite,
qu'elle ne t'atteindra pas;

De tes yeux seulement tu le contempleras,
et tu verras la rémunération des méchants.

Puisque tu as dit : « Jéhovah est mon refuge [1], »
et que tu as fait du Très-Haut ta retraite,

Le malheur ne sera pas envoyé vers toi,
et le fléau n'approchera pas de ta tente.

Car il ordonnera à ses anges
de te garder dans toutes tes voies :

Ils te porteront sur les mains
de peur que ton pied ne heurte contre la pierre.

Tu marcheras sur le lion et la vipère,
tu fouleras aux pieds le lionceau et le chakal :

— « Puisqu'il s'est attaché à moi, je le délivrerai,
je le mettrai en sûreté, puisqu'il connaît mon nom.

Quand il m'invoquera, je lui répondrai,

[1] TM. Car tu es mon refuge, ô Jéhovah!

je serai avec lui dans l'angoisse,
je le sauverai et le glorifierai.

Je le rassasierai de longs jours,
et je lui ferai voir mon salut. »

XCII

Psaume, cantique pour le jour du repos.

Il est bon de louer Jéhovah,
et de psalmodier à ton nom, ô Souverain!

De proclamer le matin ton amour,
et ta fidélité pendant les nuits,

Sur le décachorde et sur la lyre,
avec accompagnement de harpe.

Car tu m'as réjoui, Jéhovah, par ton œuvre;
je m'égaie des ouvrages de tes mains.

Que tes œuvres sont grandes, Jéhovah!
tes pensées sont très profondes.

L'homme inintelligent ne comprend pas,
et l'insensé ne s'aperçoit pas de ceci :

C'est que les méchants croissent comme l'herbe,
et tous ceux qui pratiquent le mal fleurissent,
Pour être détruits à jamais;

mais toi, tu es éternellement élevé, ô Jéhovah!

Car voici, tes ennemis, ô Jéhovah !
car voici, tes ennemis périssent,
tous ceux qui pratiquent le mal sont dispersés ;

Mais tu as élevé ma corne, comme celle d'un buffle,
en me parfumant d'huile nouvelle ;

Mon œil a contemplé mes agresseurs,
mes oreilles ont entendu avec dédain
mes méchants adversaires.

Le juste fleurira comme le palmier,
il s'élèvera comme un cèdre sur le Liban ;

Plantés dans la maison de Jéhovah,
ils se couvriront de fleurs
dans la maison de notre Dieu,

Ils produiront encore des fruits dans la vieillesse,
ils seront vigoureux et verdoyants,

Pour proclamer que Jéhovah, mon Rocher, est juste,
et qu'il n'y a aucune iniquité en lui.

XCIII

Jéhovah règne, il est revêtu de majesté,
Jéhovah est revêtu, il est ceint de force :
aussi l'univers est ferme, il ne chancelle point.

Ton trône est établi dès l'origine,
tu existes de toute éternité.

Les fleuves ont élevé, ô Jéhovah!
les fleuves ont élevé leur voix,
les fleuves élèvent le fracas de leurs ondes.

Plus que les voix des flots immenses,
des vagues puissantes de la mer,
Jéhovah est puissant dans la hauteur des cieux.

Tes promesses sont très fidèles :
la sainteté convient à ta maison,
ô Jéhovah, jusqu'à la fin des jours.

XCIV

Dieu des vengeances, Jéhovah!
Dieu des vengeances, apparais!

Lève-toi, Juge de la terre!
rends la pareille aux orgueilleux!

Jusques à quand les méchants, ô Jéhovah,
jusques à quand les méchants triompheront-ils?

Ils sont hâbleurs, ils parlent avec dédain,
tous ceux qui pratiquent le mal se vantent.

Ils écrasent ton peuple, ô Jéhovah!
et oppriment ton héritage;

Ils tuent la veuve et l'étranger.
ils égorgent les orphelins,

Et ils disent : « Jéhovah ne le voit pas,
et le Dieu de Jacob ne s'en aperçoit pas. »

Réfléchissez, citoyens stupides;
insensés, quand deviendrez-vous sages?

Celui qui a planté l'oreille n'entendrait-il pas?
ou celui qui a formé l'œil ne verrait-il pas?

Celui qui châtie les nations ne punirait-il pas,
lui qui enseigne aux hommes la sagesse?

Jéhovah connaît les pensées humaines,
il sait qu'elles sont vaines.

Heureux l'homme que tu châties, ô Jéhovah,
et que tu instruis dans ta loi,

Pour lui donner le calme aux jours du malheur,
jusqu'à ce que soit creusée la tombe du méchant!

Car Jéhovah n'abandonnera pas son peuple
et ne délaissera pas son héritage;

Car le jugement reprendra pour règle la justice,
et à sa suite, tous les hommes au cœur droit.

Qui se lèvera pour moi contre les pervers?
qui se tiendra pour moi debout contre les méchants?

Si Jéhovah n'eût été mon secours,
mon âme habiterait peut-être le séjour du silence.

Quand je dis : « Mon pied chancelle! »
ton amour me soutient, ô Jéhovah!

Quand mes soucis augmentent dans mon sein,
tes consolations rendent la joie à mon âme.

Pourrait-il te donner le change, le tribunal inique
qui commet des injustices à l'ombre de la loi[1] ?

Ils se rassemblent contre la vie du juste,
et condamnent à mort l'innocent.

Mais Jéhovah est pour moi une retraite,
et mon Dieu est le Rocher où je me réfugie.

Il fera retomber sur eux leur crime,
et les anéantira dans leur méchanceté;
Jéhovah, notre Dieu, les anéantira.

XCV

Venez, faisons monter vers Jéhovah
de joyeuses clameurs,
poussons des cris vers le Rocher de notre salut.

Avançons-nous en sa présence
avec des chants de louange,
éclatons en cantiques devant lui.

Car Jéhovah est un grand Dieu
et un grand Roi au-dessus de tous les dieux,

Qui tient dans sa main les profondeurs de la terre

[1] VM. Pourrait-il t'avoir pour allié, le tribunal inique, etc.

et les cimes des montagnes[1],

A qui appartient la mer, car il l'a faite,
et la terre ferme que ses mains ont formée.

Venez, prosternons-nous, inclinons-nous!
à genoux devant Jéhovah, notre Créateur!

Car il est notre Dieu,
et nous sommes le peuple dont il est le Berger,
et le troupeau que sa main conduit.

Aujourd'hui, si vous pouviez écouter sa voix!
— « N'endurcissez pas votre cœur comme à Merîbâh,
comme au jour de Massâh dans le désert[2],

Où vos pères me tentèrent,
m'éprouvèrent, bien qu'ils eussent vu mes œuvres,

Où, pendant quarante ans,
cette génération lassa ma patience,
en sorte que je dis : « C'est un peuple au cœur égaré,
et ils ne connaissent pas mes voies! »

Et où je jurai dans ma colère :
« Ils n'entreront pas dans mon repos! »

[1] Ou : et les trésors des montagnes.

[2] Ou : N'endurcissez pas votre cœur comme à la contestation, comme au jour de la tentation dans le désert. (Voy. Exode XVII, 7; Nombr. XX, 13.)

XCVI

(Comparez Ps. XCVIII.)

Chantez à Jéhovah un cantique nouveau,
chantez à Jéhovah, terre entière !

Chantez à Jéhovah, bénissez son nom,
annoncez son salut de jour en jour.

Racontez sa gloire parmi les nations,
ses prodiges parmi tous les peuples.

Car Jéhovah est grand et très digne de louange,
il est redoutable par-dessus tous les dieux.

Car tous les dieux des peuples sont de faux dieux,
mais Jéhovah a fait les cieux.

La splendeur et la majesté marchent devant lui,
la puissance et l'honneur sont dans son sanctuaire.

Rendez à Jéhovah, races des peuples,
rendez à Jéhovah la gloire et la puissance.

Rendez à Jéhovah la gloire due à son nom;
offrez des présents et entrez dans ses parvis.

Prosternez-vous devant Jéhovah en vêtements sacrés,
tremblez devant lui, terre entière !

Dites parmi les nations : « Jéhovah règne :

aussi l'univers est ferme, il ne chancelle point;
il jugera les peuples avec équité. »

Que les cieux se réjouissent
et que la terre tressaille d'allégresse,
que la mer gronde et tout ce qu'elle contient,

Que la campagne s'égaie et tout ce qui est en elle;
que tous les arbres des forêts frémissent de joie

Devant Jéhovah, car il vient,
car il vient pour juger la terre :

Il jugera l'univers avec justice
et les peuples dans sa fidélité.

XCVII

Jéhovah règne : que la terre tressaille d'allégresse,
que les îles nombreuses se réjouissent.

Les nuages et les ténèbres l'environnent;
la justice et le droit sont la base de son trône.

Le feu marche devant lui
et embrase à l'entour ses ennemis.

Ses éclairs illuminèrent l'univers,
la terre les vit et trembla,

Les montagnes fondirent comme la cire
devant Jéhovah,
devant le Seigneur de toute la terre.

Les cieux proclamèrent sa justice,
et tous les peuples virent sa gloire :

— « Ils sont confus, tous les adorateurs d'idoles,
si fiers de leurs faux dieux.
prosternez-vous devant lui, vous tous les dieux! »

Sion l'entendit et se réjouit,
et les villes de Judah tressaillirent d'allégresse,
à cause de tes jugements, ô Jéhovah!

Oui! Jéhovah, tu es Souverain sur la terre entière,
tu es beaucoup plus élevé que tous les dieux.

Vous qui aimez Jéhovah, haïssez le mal!
il conserve la vie à ses bien-aimés,
il les délivre de la main des méchants.

La lumière se répand pour le juste,
et la joie pour les hommes au cœur droit.

Justes, réjouissez-vous en Jéhovah,
et célébrez sa mémoire sainte.

XCVIII

(Comparez Ps. XCVI)

Psaume.

Chantez à Jéhovah un cantique nouveau!
car il a opéré des prodiges;

C'est sa droite qui lui a donné la victoire,
c'est son bras sacré.

Jéhovah a fait connaître son salut,
aux yeux des nations il a révélé sa justice.

Il se souvient de son amour
et de sa fidélité envers la maison d'Israël :
toutes les régions de la terre
ont vu le salut de notre Dieu.

Poussez des cris vers Jéhovah, terre entière !
éclatez de joie, triomphez et psalmodiez.

Psalmodiez à Jéhovah avec la harpe,
avec la harpe et le chant des cantiques.

Sonnez dans les trompettes et donnez du cor
en présence du Roi Jéhovah.

Que la mer gronde et tout ce qu'elle contient,
l'univers et ses habitants.

Que les fleuves battent des mains,
que toutes ensemble les montagnes s'égaient,

Devant Jéhovah, car il vient
pour juger la terre.

Il jugera l'univers avec justice,
et les peuples avec équité.

XCIX

Jéhovah règne : que les peuples frémissent!
il trône sur les chérubins : que la terre tremble!

Jéhovah est grand dans Sion,
il plane au-dessus de tous les peuples :

Qu'ils célèbrent ton nom grand et redoutable,
— il est saint —

et la force du Roi qui aime l'équité.
C'est toi qui établis le droit,
toi qui exerças le jugement et la justice en Jacob.

Exaltez Jéhovah notre Dieu,
et prosternez-vous devant son marchepied :
il est saint.

Moïse et Aharon, parmi les sacrificateurs,
et Samuel, parmi ceux qui invoquent son nom,
Invoquaient Jéhovah et il les exauçait,

il leur parlait, enveloppé dans une colonne de nuée :
C'est qu'ils observèrent ses commandements
et la loi qu'il leur avait donnée.

Jéhovah, notre Dieu, tu les exauças,
tu fus à leur égard un Dieu qui pardonne,
et qui les absout de leurs faiblesses [1].

[1] Généralement : et qui se venge de leurs faiblesses.

Exaltez Jéhovah notre Dieu,
et prosternez-vous devant sa montagne sainte,
car il est saint, Jéhovah notre Dieu.

C

Psaume de louange.

Poussez des cris vers Jéhovah, terre entière !

Rendez à Jéhovah un culte joyeux,
avancez-vous avec allégresse en sa présence.

Sachez que Jéhovah est Dieu,
c'est lui qui nous a faits :
Nous lui appartenons, nous sommes son peuple
et le troupeau dont il est le Berger.

Entrez dans ses portes avec actions de grâces,
dans ses parvis avec chants de louange ;
célébrez-le, bénissez son nom !

Car Jéhovah est bon, sa grâce est éternelle,
et sa fidélité dure d'âge en âge.

CI

Selon David, psaume.

Je veux chanter la grâce et la justice,
à toi, Jéhovah! je veux psalmodier.

Je veux prendre garde au droit chemin,
— quand viendras-tu à moi? —
je marcherai dans l'intégrité de mon cœur,
dans l'intérieur de ma maison.

Je ne me proposerai aucune chose vile,
je hais de commettre des écarts,
ils sont pour moi sans attrait.

Le cœur pervers se tiendra loin de moi,
je ne veux pas connaître le méchant;

Celui qui calomnie en secret son prochain,
je le détruirai;
L'homme aux regards hautains et au cœur superbe,
je ne puis le supporter.

Mes yeux rechercheront les citoyens fidèles,
pour qu'ils demeurent auprès de moi;
Celui qui marche dans le droit chemin,
c'est lui que je prendrai pour me servir.

Celui qui s'adonne à la fraude
n'habitera pas dans ma maison,

le menteur ne subsistera pas devant mes yeux.

Je détruirai sans relâche tous les méchants citoyens,
en extirpant de la cité de Jéhovah
tous ceux qui pratiquent le mal.

CII

Prière pour un malheureux quand il est affligé et qu'il épanche sa plainte devant Jéhovah.

Jéhovah ! écoute ma prière,
et que mon cri parvienne jusqu'à toi.

Ne me cache pas ton visage :
quand je suis angoissé, incline vers moi ton oreille,
quand je crie, hâte-toi de m'exaucer.

Car mes jours s'évanouissent en fumée,
et mes os brûlent, ainsi que du bois sec;

Mon cœur est frappé comme l'herbe et se dessèche,
j'oublie même de manger mon pain;

A force de soupirs et de sanglots,
mes os sont attachés à ma peau;

Je ressemble au pélican du désert,
je suis comme l'onocrotale des ruines[1];

[1] L'onocrotale est un oiseau dont le cri offre de loin quelque ressemblance avec celui de l'âne. Le pélican vit dans les déserts et les marécages.

J'ai des insomnies et je gémis [1]
comme l'oiseau solitaire sur les toits.

Mes ennemis m'outragent tout le jour,
dans leur fureur contre moi,
ils mêlent mon nom à leurs imprécations.

Oui, je mange la poussière comme du pain,
et je mêle mes pleurs à mon breuvage,

A cause de ta fureur et de ton courroux,
car tu m'as brandi en l'air et lancé au loin.

Mes jours sont comme une ombre qui s'en va,
et je me dessèche comme l'herbe.

— Mais toi, Jéhovah! tu trônes éternellement,
et ta mémoire dure d'âge en âge.

Tu te lèves, tu prends pitié de Sion,
car il est temps d'en avoir compassion,
car le jour est venu.

Car tes serviteurs chérissent ses pierres
et regrettent ses décombres.

Et les peuples craindront le nom de Jéhovah,
et tous les rois de la terre, ta gloire :

Car Jéhovah a rebâti Sion,
il s'est manifesté dans sa gloire;

Il s'est tourné vers la prière des infortunés,

[1] TM. J'ai des insomnies et je suis
comme l'oiseau solitaire sur les toits.

et n'a pas dédaigné leur prière.

Ceci sera écrit pour les générations à venir,
et le peuple qui doit naître louera Jéhovah :

Car il a regardé de sa hauteur sacrée,
Jéhovah du haut des cieux a contemplé la terre,

Pour écouter la plainte du captif,
pour ouvrir la prison des enfants du trépas,

Pour qu'ils célèbrent en Sion le nom de Jéhovah
et sa louange à Jérusalem,

Quand tous les peuples s'assembleront
et les empires, pour adorer Jéhovah. —

Il a accablé ma vigueur au milieu du chemin,
il a tranché mes jours.

Je dis : « Mon Dieu! ne m'enlève pas
au milieu de mes jours :
tes années durent d'âge en âge.

Jadis tu fondas la terre,
et les cieux sont l'ouvrage de tes mains;

Ils périront; mais toi, tu demeures :
ils s'useront tous comme un vêtement;
tu les dépouilleras comme un manteau,
et ils passeront.

Mais toi, tu existes par toi-même,
et tes années ne finiront point.

Que les enfants de tes serviteurs vivent en paix,
et que leur postérité subsiste devant toi. »

CIII

Selon David.

Mon âme, bénis Jéhovah!
et que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom!

Mon âme, bénis Jéhovah,
et n'oublie aucun des bienfaits de Celui

Qui pardonne toutes tes iniquités,
qui guérit toutes tes maladies,

Qui racheta ta vie de la tombe,
qui te couronne d'amour et de miséricordes,

Qui rassasie ta vieillesse de tant de bonheur,
que tu reprends comme l'aigle une nouvelle jeunesse.

Jéhovah exerce la justice
et fait droit à tous les opprimés.

Il fit connaître ses voies à Moïse
et ses hauts faits aux enfants d'Israël.

Jéhovah est miséricordieux et bon,
patient et plein d'amour;

Il n'est pas toujours prêt à condamner,
et il ne garde pas une colère éternelle;

Il ne nous a point traités selon nos péchés
et ne nous a pas rémunérés selon nos fautes :

Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre,
autant son amour est grand
envers ceux qui le craignent :

Il a mis nos péchés aussi loin de nous
que l'Orient est éloigné de l'Occident.

Comme un père chérit ses enfants,
Jéhovah chérit ceux qui le craignent.

Car il connaît de quoi nous sommes faits,
il se souvient que nous sommes poussière.

Le mortel..., ses jours sont comme l'herbe;
comme la fleur des champs, c'est ainsi qu'il fleurit;

Quand le vent a passé sur elle, elle a disparu,
et le lieu qu'elle occupait ne l'aperçoit plus.

Mais l'amour de Jéhovah est éternel
envers ceux qui le craignent,
et sa justice, pour les enfants de leurs enfants,

Pour ceux qui gardent son alliance
et se souviennent de ses commandements,
afin de les accomplir.

Jéhovah a établi son trône dans les cieux,
et son empire s'étend sur toutes choses.

Bénissez Jéhovah, vous ses anges,
puissants héros qui exécutez sa parole,
en obéissant à sa parole retentissante.

Bénissez Jéhovah, vous toutes ses armées,
vous ses serviteurs qui exécutez sa volonté!

Bénissez Jéhovah, vous toutes ses œuvres,
dans tous les lieux de sa domination.

Mon âme, bénis Jéhovah!

CIV

Mon âme, bénis Jéhovah!

Jéhovah, mon Dieu, tu es très grand,
tu es revêtu de splendeur et de majesté :

Toi qui es voilé de lumière comme d'un vêtement,
qui étendis les cieux comme un pavillon,

Qui construis tes demeures dans les eaux,
qui fais des nuées ton char,
qui t'avances porté sur les ailes du vent,

Qui fais des vents tes messagers,
du feu flamboyant tes serviteurs,

Qui fondas la terre si ferme sur ses bases [1],
qu'elle ne s'ébranlera jamais!

Tu la couvris de flots comme d'un vêtement :
les eaux se tenaient sur les montagnes;

A ta menace elles s'enfuient,

[1] VM. Il fonda la terre, etc.

elles se dispersent à la voix de ton tonnerre :

Les montagnes s'élèvent,
les vallées s'abaissent,
vers le lieu que tu leur as fixé.

Tu posas une limite qu'elles ne franchiront point,
elles ne reviendront plus couvrir la terre.

Toi qui conduis les sources dans les rivières[1]!
elles coulent entre les montagnes;

Elles abreuvent toutes les bêtes des champs;
les onagres y étanchent leur soif[2];

Les oiseaux des cieux habitent au-dessus d'elles,
ils font retentir leur voix du milieu des feuillages.

Toi qui abreuves les montagnes
du haut de tes demeures,
qui rassasies la terre des fruits que tu fais croître[3],

Toi qui fais pousser l'herbe pour les animaux,
et les plantes pour l'usage des hommes,
Afin de faire sortir le pain de la terre,

et de réjouir le cœur de l'homme par le vin,
Afin de faire briller son visage d'huile,
et de soutenir par le pain le cœur de l'homme!

Ils sont rassasiés, les arbres de Jéhovah,

[1] Ou: Toi qui fais jaillir les sources dans les vallées!

[2] L'onagre, ou âne sauvage, est aujourd'hui très rare dans l'Asie occidentale.

[3] VM : la terre se rassasie des fruits, etc.

les cèdres du Liban qu'il a plantés,

Où nichent les oiseaux
et la cigogne dont les sapins sont la demeure,

— les hautes montagnes qu'habitent les chamois,
les rochers, retraite des hyrax[1].

Toi qui fis la lune pour fixer l'époque des fêtes,
le soleil qui connaît son couchant[2]!

Tu répands les ténèbres, et la nuit vient,
c'est alors que se mettent en mouvement
tous les animaux des forêts,

Les lionceaux rugissant après la proie
et pour demander à Dieu leur pâture.

Le soleil se lève, ils se retirent,
et se couchent dans leurs tanières.

L'homme sort à son ouvrage
et à son travail jusqu'au soir.

Que tes œuvres sont nombreuses, ô Jéhovah!
tu les fis toutes avec sagesse;
la terre est pleine de tes créatures.

Voici la mer grande et vaste de tous côtés :
là s'agite une multitude sans nombre,
des animaux petits et grands;

[1] *Hyrax syriacus,* petit quadrupède ruminant qui vit par troupes dans les rochers.

[2] VM : Il fit la lune pour fixer l'époque des fêtes;
le soleil connaît son couchant.

Là s'en vont les navires,
ce Lévyathan que tu as formé
pour y prendre ses ébats.

Ils espèrent tous en toi,
pour que tu leur donnes leur pâture en son temps :

Tu leur donnes, ils ramassent;
tu ouvres ta main, ils sont rassasiés de bien-être;

Tu caches ta face, ils sont remplis d'épouvante;
tu leur retires le souffle, ils expirent
et rentrent dans leur poussière.

Tu envoies ton esprit, ils sont créés,
et tu renouvelles la face de la terre.

Que la gloire de Jéhovah soit éternelle,
que Jéhovah soit joyeux de ses œuvres,

Lui qui regarde la terre, et elle tremble,
qui frappe les montagnes, et elles fument.

Je veux chanter à Jéhovah toute ma vie,
psalmodier à mon Dieu, tant que j'existerai.

Que ma méditation lui soit agréable!
pour moi, je me réjouis en Jéhovah.

Que les pécheurs disparaissent de la terre,
et que les méchants ne soient plus.

Mon âme, bénis Jéhovah!
Louez Jéhovah!

CV

Célébrez Jéhovah, invoquez son nom,
faites connaître parmi les peuples ses hauts faits;

Chantez à lui, psalmodiez-le,
méditez sur tous ses prodiges.

Glorifiez-vous de son saint nom;
qu'il se réjouisse,
le cœur de ceux qui cherchent Jéhovah!

Implorez Jéhovah et sa puissance,
cherchez continuellement sa face.

Souvenez-vous des prodiges qu'il a faits,
de ses miracles et des jugements de sa bouche,

Postérité d'Abraham, son serviteur,
enfants de Jacob, son élu!

C'est Jéhovah notre Dieu,
dont les jugements sont sur toute la terre;

Il se souvient à jamais de son alliance,
de la parole qu'il a engagée pour mille générations,

Qu'il conclut avec Abraham,
et du serment qu'il fit à Isaac,

Qu'il érigea en règle pour Jacob,

en alliance éternelle pour Israël,

En disant : « Je te donnerai le pays de Canaan
pour votre territoire héréditaire. »

Lorsqu'ils y étaient en petit nombre,
en fort petit nombre, et étrangers,

Et qu'ils s'en allaient de nation en nation,
et d'un royaume vers un autre peuple,

Il ne permit à personne de les opprimer,
et il châtia des rois à cause d'eux :
— « Ne touchez pas à mes oints,
et ne maltraitez pas mes prophètes. »

Puis il appela la famine sur la terre,
il coupa tous les moyens de subsistance.

Il envoya un homme devant eux :
Joseph fut vendu comme esclave ;

On serra ses pieds dans des entraves,
sa personne fut jetée dans les fers,

Jusqu'au moment où se réalisa son discours,
où la parole de Jéhovah montra sa sagesse éprouvée.

Le roi l'envoya délivrer,
le dominateur des peuples fit ouvrir sa prison ;

Il l'établit seigneur de sa maison
et gouverneur de tous ses biens,

Pour emprisonner ses capitaines à son gré,
et pour instruire ses sénateurs.

Alors Israël vint en Egypte,
et Jacob reçut l'hospitalité dans la terre de Cham.

Puis il multiplia extrêmement son peuple,
et le rendit plus fort que ses oppresseurs.

Il porta leur cœur à haïr son peuple,
à agir avec perfidie envers ses serviteurs.

Il envoya Moïse son serviteur,
Aharon qu'il avait élu;

Ils accomplirent au milieu d'eux ses prodiges,
et des miracles sur la terre de Cham :

Il envoya les ténèbres, et les ténèbres se répandirent,
et ils ne furent pas rebelles à ses paroles.

Il changea leurs eaux en sang,
et fit mourir leurs poissons;

Leur pays fut infesté de grenouilles,
jusque dans les appartements de leurs rois.

Il dit, et il vint des moustiques,
des cousins sur tout leur territoire;

Il leur donna pour pluies de la grêle,
du feu flamboyant dans leur pays;

Il frappa leurs vignes et leurs figuiers,
et brisa les arbres de leur territoire.

Il dit, et il vint des sauterelles
et des locustes sans nombre,

Qui mangèrent toute l'herbe dans le pays

et mangèrent les fruits de la terre;

Il frappa tous les premiers-nés dans leur pays,
toutes les prémices de la virilité.

Il les fit sortir avec de l'argent et de l'or,
et dans ses tribus personne ne bronchait.

L'Egypte se réjouit de leur départ,
car l'effroi qu'ils inspiraient les avait saisis.

Il étendit une nuée pour les protéger,
et un feu pour éclairer la nuit.

Ils demandèrent, et il fit venir des cailles,
et il les rassasia du pain des cieux.

Il fendit un rocher, et les eaux coulèrent
et s'en allèrent en fleuve dans les plaines arides.

Car il se souvint de sa parole sainte,
d'Abraham son serviteur:

Et il fit sortir son peuple dans la joie,
ses élus dans l'allégresse;

Il leur donna les terres des nations;
et ils possèdent les biens des peuples,

Afin qu'ils gardent ses commandements,
et qu'ils observent ses lois.

Louez Jéhovah!

CVI

Louez Jéhovah !

Célébrez Jéhovah, car il est bon,
car son amour est éternel.

Qui dira les hauts faits de Jéhovah ?
qui fera retentir toute sa louange ?

Heureux ceux qui s'attachent à l'équité,
qui pratiquent la justice en tout temps !

Souviens-toi de moi, Jéhovah,
dans ta bienveillance pour ton peuple,
viens à moi avec ton salut,

Pour que je voie le bonheur de tes élus,
que je me réjouissse de la joie de ton peuple,
que je me glorifie avec ton héritage.

Nous avons péché aussi bien que nos pères,
nous avons été injustes, nous avons été méchants.

Nos pères, en Egypte,
ne furent pas attentifs à tes prodiges,
ils ne se souvinrent pas de la grandeur de tes grâces :
ils se révoltèrent contre le Très-Haut,
près de la mer des Algues[1] ;

[1] TM. Ils se révoltèrent sur la mer, près de la mer des Algues. La mer Rouge est nommée mer des Algues à cause de la grande quantité d'algues marines qui croissent sur ses bords.

Mais il les sauva à cause de son nom,
pour faire connaître sa puissance.

Il menaça la mer des Algues, et elle sécha;
il les fit passer à travers les ondes,
comme à travers le désert.

Il les sauva de la main du tyran
et les racheta de la main de l'ennemi.

Les flots couvrirent leurs oppresseurs,
il n'en resta pas un seul.

Alors ils crurent à ses paroles,
ils chantèrent sa louange.

Ils oublièrent bien vite ses œuvres,
ils n'attendirent pas avec confiance
la réalisation de ses desseins.

Ils se livrèrent à la convoitise dans le désert,
et tentèrent Dieu dans la région désolée.

Il leur donna l'objet de leurs vœux;
mais il envoya contre eux la consomption.

Puis ils furent jaloux de Moïse dans le camp,
d'Aharon, le saint de Jéhovah.

La terre s'ouvrit et engloutit Dathan,
et ensevelit la bande d'Abiram.

Le feu sévit dans leur bande,
la flamme brûla les méchants.

Ils firent un veau en Horeb,

et se prosternèrent devant une idole fondue;

Ils échangèrent leur Gloire[1]
contre l'image d'un taureau qui mange l'herbe.

Ils oublièrent le Dieu qui les avait sauvés,
qui avait opéré de grandes choses en Egypte,

Des prodiges sur la terre de Cham,
des actions redoutables sur la mer des Algues.

Alors il parla de les anéantir...,
si Moïse, son élu,
ne s'était tenu sur la brèche devant lui,
pour détourner son courroux de la destruction.

Puis ils dédaignèrent la terre de délices;
ils ne crurent point à sa parole;

Ils murmurèrent dans leurs tentes,
ils n'écoutèrent point la voix de Jéhovah.

Alors il leva la main et leur jura
de les faire succomber dans le désert,

De faire succomber leur race au milieu des nations,
et de les disperser à travers les terres.

Puis ils se mirent sous le joug de Baal-Peor,
ils mangèrent des sacrifices offerts à des morts[2];

[1] Leur Gloire, c'est-à-dire Dieu qui était leur gloire. De même Dieu est appelé dans la Genèse XXXI, 42, 53, la Terreur d'Isaac, c'est-à-dire Celui qu'Isaac révérait.

[2] C'est-à-dire, offerts aux faux dieux, à des divinités mortes, sans réalité.

Ils irritèrent Dieu par leurs actions,
et un fléau éclata parmi eux.

Alors Phinehas se leva pour l'apaiser,
et le fléau fut arrêté;

Et cela lui fut imputé à justice,
d'âge en âge, jusque dans l'éternité.

Puis ils excitèrent son courroux,
près des eaux de Mérîbâh,
et mal en advint à Moïse à cause d'eux;

Car ils lui firent perdre patience,
et il laissa échapper de ses lèvres
des paroles inconsidérées.

Ils ne détruisirent pas les peuples
que Jéhovah leur avait dit de détruire;

Mais ils se mélangèrent avec les nations,
et apprirent leurs œuvres:

Ils adorèrent leurs idoles
qui furent un piége pour eux;

Ils sacrifièrent leurs fils
et leurs filles aux démons;

Ils répandirent le sang innocent,
le sang de leurs fils et de leurs filles

Qu'ils sacrifièrent aux idoles de Canaan:
et la terre fut profanée de sang;

Ils se souillèrent dans leurs œuvres,

et se prostituèrent dans leurs actes.

Alors la colère de Jéhovah s'alluma contre son peuple;
il prit en horreur son héritage :

Il les livra au pouvoir des nations ;
et leurs haïsseurs les subjuguèrent ;

Leurs ennemis les accablèrent de vexations;
et ils furent courbés sous leur main.

Maintes fois il les délivra,
mais ils se mirent en révolte par leurs projets,
et se consumèrent par leur iniquité.

Il vit leur angoisse,
en entendant leur supplication ;

Il se souvint, en leur faveur, de son alliance;
et, dans son grand amour, il s'émut de pitié,

Et il leur fit trouver compassion
auprès de tous ceux qui les avaient emmenés captifs.

Sauve-nous, Jéhovah, notre Dieu !
et rassemble-nous d'entre les nations

Pour célébrer ton saint nom,
pour nous glorifier de ta louange.

Béni soit Jéhovah, Dieu d'Israël,
d'éternité jusqu'en éternité !
Et que tout le peuple dise :
Amen ! Louez Jéhovah !

LIVRE CINQUIÈME

(CVII-CL)

CVII

« Célébrez Jéhovah, car il est bon,
car son amour est éternel ! »
Diront les rachetés de Jéhovah
qu'il a rachetés de la main de l'oppresseur,
Et qu'il a rassemblés de toutes les contrées,
de l'Orient et de l'Occident, du Nord et de la mer[1].

Ils étaient errants dans le désert,
dans une région désolée,
sans trouver le chemin d'aucune ville habitée[2];
Affamés et altérés,
leur âme défaillait au dedans d'eux.

[1] Il est plus probable que le texte primitif portait : *du Midi*, au lieu de *la mer;* car dans la poésie hébraïque, la mer désigne toujours l'Occident, la Méditerranée étant à l'occident de la Palestine. Ce mot fait donc ici double emploi.

[2] PM. . . . . dans une région désolée, en chemin,
sans trouver aucune ville habitée.

Alors ils crièrent à Jéhovah dans leur détresse :
il les délivra de leurs angoisses

Et les fit marcher dans le droit chemin,
pour se rendre à une ville habitée.

Qu'ils célèbrent Jéhovah pour son amour,
et pour ses prodiges en faveur des fils de l'homme :

Car il a rassasié l'âme tourmentée par la soif,
et comblé de biens l'âme affamée.

Les habitants des ténèbres et de la nuit sombre[1],
captifs de la misère et des fers

Pour avoir été rebelles aux paroles de Dieu
et avoir méprisé la volonté du Très-Haut,

Dont il courba le cœur par la souffrance,
qui succombèrent sans secours,

Mais qui crièrent à Jéhovah dans leur détresse,
qu'il sauva de leurs angoisses,

Qu'il fit sortir des ténèbres et de la nuit sombre,
et dont il rompit les chaînes,

Qu'ils célèbrent Jéhovah pour son amour
et pour ses prodiges en faveur des fils de l'homme :

Car il a brisé les portes d'airain,
et rompu les verrous de fer.

Les hommes dégradés par leur conduite coupable

[1] VM. . . . . et de l'ombre de la mort.

et qui souffraient par suite de leurs fautes,

Dont l'âme était dégoûtée de toute nourriture,
et qui touchaient aux portes de la mort,

Mais qui crièrent à Jéhovah dans leur détresse,
et qu'il sauva de leurs angoisses,

Qu'il guérit en envoyant sa parole,
et arracha à leurs tombeaux,

Qu'ils célèbrent Jéhovah pour son amour
et pour ses prodiges en faveur des fils de l'homme,

Qu'ils offrent des sacrifices d'actions de grâces,
et racontent ses œuvres
dans un chant de triomphe.

Ceux qui descendent à la mer dans des navires,
qui font le commerce sur les vastes eaux... —

Ils virent les œuvres de Jéhovah
et ses prodiges dans l'abîme :

Il dit, il fit éclater dans les airs une tempête,
qui souleva ses vagues :

Ils montent aux cieux, ils descendent aux gouffres,
leur âme se fond dans le malheur,

Ils ont le vertige, ils chancellent comme un homme ivre,
et toute leur habileté s'évanouit.

Alors ils crièrent à Jéhovah dans leur détresse,
et il les retira de leurs angoisses;

Il ramena la tempête au calme,

et leurs vagues se turent.

Ils se réjouirent de les voir apaisées,
et il les guida vers la plage désirée. —

Qu'ils célèbrent Jéhovah pour son amour
et pour ses prodiges en faveur des fils de l'homme,

Qu'ils l'exaltent dans l'assemblée du peuple,
et qu'ils le louent dans le conseil des vieillards.

Il changea des fleuves en désert
et des sources d'eau en plaine aride,

Un pays fertile en lande salée
à cause de la méchanceté de ses habitants.

Il changea un désert en marécage
et un pays brûlant en sources d'eau;

Il y fit habiter des affamés
et ils y fondèrent une ville habitée,

Ils ensemencèrent des champs,
et plantèrent des vignes
qui produisirent des fruits en abondance;

Il les bénit et leur nombre devint fort grand,
et il ne laissa pas s'amoindrir leur bétail.

Mais ils furent amoindris et accablés
par l'oppression du malheur et du chagrin.

Il répandit le mépris sur les princes,
et les égara dans une solitude impraticable.

Mais il mit le pauvre à l'abri de la misère,

et rendit les familles
aussi nombreuses que des troupeaux.

Les hommes droits le voient et s'en réjouissent,
et toute improbité a la bouche fermée.

Si quelqu'un est sage, qu'il observe ces choses,
et qu'il soit attentif aux grâces de Jéhovah.

CVIII

(Comparez LVII, 8-12 et LX, 7-14.)

Cantique, psaume selon David.

Mon cœur est ferme, ô Dieu!
je veux chanter et psalmodier,
oui! mon chant de gloire!

Réveille-toi, lyre et harpe!
je veux réveiller l'aurore.

Je te louerai parmi les peuples, Jéhovah!
je te psalmodierai parmi les nations.

Car ton amour est grand par-dessus les cieux,
et ta fidélité jusqu'aux nues.

Elève-toi sur les cieux, ô Dieu!
et que ta gloire s'étende sur toute la terre.

Pour que tes bien-aimés soient délivrés,

sauve par ta droite, et exauce-nous.

Dieu a parlé par sa sainteté :
« Je veux triompher, je partagerai Sichem,
et je mesurerai la vallée de Succoth.

A moi est Galaad, à moi Manassé;
Ephraïm est la défense de ma tête,
Judah, mon sceptre;

Moab est le plat où je me lave,
je jetterai ma sandale sur Edom;
sur le pays des Philistins je pousserai des cris[1]. »

Oh! qui me conduira dans une ville forte?
qui me mènera jusqu'à Edom?

Dieu! ne nous as-tu pas rejetés,
que tu ne sors plus, ô Dieu, avec nos armées?

Aide-nous à sortir de la détresse :
le secours des hommes est vain.

Avec Dieu nous agirons en braves,
et lui foulera aux pieds nos oppresseurs.

CIX

Au chef d'orchestre. Selon David, psaume.

Dieu de ma louange! ne te tais point :

[1] Voyez LX, note.

Car ils ont ouvert contre moi
une bouche méchante et perfide,
ils m'ont parlé un langage trompeur;

Ils m'ont environné de paroles de haine,
et ils me font la guerre sans motif.

En récompense de mon amour, ils m'ont en aversion;
mais moi, je suis tout prière.

Ils m'ont rendu le mal pour le bien,
et la haine pour mon amour.

Etablis un méchant au-dessus de lui,
et qu'un accusateur se tienne à sa droite;

Quand il sera jugé, qu'il sorte condamné,
et que sa prière lui soit imputée à crime.

Que ses jours soient courts,
et qu'un autre prenne sa charge.

Que ses enfants deviennent orphelins,
et sa femme, veuve;

Que ses enfants soient vagabonds,
qu'ils soient mendiants,
et qu'ils aillent loin de leurs décombres
implorer leur subsistance.

Que l'usurier extorque tout ce qui est à lui,
et que des étrangers pillent sa récolte.

Que personne ne lui conserve de l'affection,
et que ses orphelins n'aient aucun bienfaiteur.

Que sa postérité soit livrée à la ruine,

et que leur nom s'éteigne à la génération suivante.

Que l'iniquité de ses pères
soit présente au souvenir de Jéhovah,
et que le péché de sa mère ne s'efface point.

Qu'ils soient continuellement devant Jéhovah;
et qu'il détruise de la terre leur souvenir,

Parce qu'il ne s'est pas souvenu de faire grâce,
et qu'il a persécuté le misérable et le pauvre,
et l'homme au cœur affligé, afin de le mettre à mort.

Il aime la malédiction : qu'elle tombe sur lui !
il ne se plaît pas à la bénédiction :
qu'elle s'éloigne de lui !

Il s'est revêtu de la malédiction
comme d'un manteau :
qu'elle entre dans son sein comme de l'eau,
et dans ses os comme de l'huile !

Qu'elle soit pour lui
comme un vêtement dont il se couvre,
et une corde dont il soit ceint continuellement.

Telle soit de la part de Jéhovah
la rémunération de mes accusateurs
et de ceux qui disent du mal de moi !

Mais toi, Jéhovah, Seigneur !
agis en ma faveur à cause de ton nom;
puisque ton amour est si bon, délivre-moi.

Car je suis misérable et pauvre,

et mon cœur est blessé dans ma poitrine.

Je m'en vais comme une ombre, quand elle s'allonge,
je m'enfuis chassé comme la sauterelle.

Mes genoux sont affaiblis par le jeûne,
et mon corps est amaigri.

Aussi, je suis devenu pour eux un objet d'opprobre,
quand ils me voient, ils hochent la tête.

Aide-moi, Jéhovah, mon Dieu !
sauve-moi selon ta grâce :

Et qu'ils sachent que c'est ta main,
que c'est toi, Jéhovah, qui l'as fait.

Ils maudissent : mais toi, tu béniras ;
ils se sont levés, mais ils seront confus,
et ton serviteur se réjouira.

Que mes accusateurs soient revêtus de honte,
et qu'ils soient couverts de leur confusion,
ainsi que d'un manteau,

Je rendrai de ma bouche
de ferventes actions de grâces à Jéhovah,
et je le louerai au milieu de la foule :

Car il se tient à la droite du pauvre,
pour le sauver de ceux qui condamnent son âme.

CX

Selon David, psaume.

Jéhovah a dit à mon Seigneur :
« Assieds-toi à ma droite,
jusqu'à ce que je mette tes ennemis sous tes pieds. »

Jéhovah étendra de Sion ton sceptre puissant;
domine au milieu de tes ennemis.

Ton peuple fut plein d'ardeur,
quand tu fis invasion sur les montagnes sain es;
dès l'enfance, toute ta jeunesse se tourne vers toi[1].

Jéhovah l'a juré et ne s'en repent pas :
« Tu es pour toujours sacrificateur
à la manière de Melkissèdek[2]. »

Le Seigneur est à ta droite;
il a écrasé des rois au jour de sa colère.

Il exerce la justice parmi les nations :
tout est plein de cadavres;

[1] TM. Ton peuple fut plein d'ardeur au jour de ton armée,
en ornement sacré, du sein de l'aurore,
à toi la rosée de ta jeunesse.

[2] Melkissèdek était en effet *sacrificateur et roi* à Jérusalem. (V. Genèse, XIV, 18.)

il a écrasé des têtes sur un vaste territoire.

Il boit au torrent sur le chemin;
c'est pour cela qu'il relève la tête.

CXI

Louez Jéhovah!

A. Je célébrerai Jéhovah de tout mon cœur.
B. dans le cercle des hommes droits
et dans l'assemblée.

G. Les actions de Jéhovah sont grandes,
D. recherchées de tous ceux qui les aiment.

H. Son œuvre est la splendeur et la majesté même,
V. et sa justice subsiste à jamais.

Z. Il rendit ses prodiges mémorables;
Kh. Jéhovah est propice et miséricordieux.

T. Il donna leur subsistance à ses adversaires;
I. Il se souvient éternellement de son alliance.

K. Il fit connaître à son peuple
la puissance de ses actions,
L. en leur donnant la possession des peuples.

M. Les actions de ses mains
sont la fidélité et l'équité même;
N. tous ses commandements sont infaillibles,

S. Appuyés sur une base éternelle,
Ɔ. pratiqués avec fidélité et droiture.
P. Il envoya la rédemption à son peuple,
Ss. il institua pour toujours son alliance;
Q. son nom est saint et redoutable;
R. La crainte de Jéhovah
est le commencement de la sagesse.
Ç. tous ceux qui les pratiquent
ont une saine intelligence.
Th. sa louange subsiste à jamais.

CXII

Louez Jéhovah!

A. Heureux l'homme qui craint Jéhovah,
B. qui trouve un grand plaisir
à ses commandements.
G. Sa race sera puissante sur la terre,
D. la postérité des hommes droits sera bénie.
H. Il a des biens et de la richesse dans sa maison;
V. et sa justice subsiste à jamais.
Z. Une lumière se lève dans les ténèbres
pour les hommes droits :
Kh. c'est le Propice, Miséricordieux et Juste[1].

[1] Ou : pour celui qui est propice, miséricordieux et juste.

T. Bonheur à l'homme bienfaisant et qui prête !
I. il soutiendra ses causes en jugement.

K. Car il ne sera jamais ébranlé ;
L. la mémoire du juste sera éternelle.

M. Il ne craint pas de mauvaise nouvelle,
N. son cœur est ferme, confiant en Jéhovah.

S. Son cœur appuyé ne craint rien,
Ɔ. il assistera à la ruine de ses oppresseurs.

P. Il a répandu, il a donné aux pauvres,
Ss. sa justice subsiste à jamais,
Q. sa corne s'élève avec gloire.

R. Le méchant le voit et s'en irrite,
Sh. il grince des dents et se consume ;
Th. le désir des méchants périra.

CXIII

Louez Jéhovah !

Louez, serviteurs de Jéhovah !
louez le nom de Jéhovah.

Que le nom de Jéhovah soit béni,
dès maintenant et à jamais.

Du lever du soleil jusques à son couchant,
loué soit le nom de Jéhovah.

Jéhovah est élevé sur toutes les nations,
sa gloire est répandue sur les cieux.

Qui est semblable à Jéhovah notre Dieu,
qui demeure en un haut séjour,

Qui regarde en bas
dans les cieux et sur la terre,

Qui redresse le chétif de la poussière,
qui relève le pauvre du fumier,

Pour le faire habiter auprès des princes,
auprès des princes de son peuple,

Qui fait de la femme stérile et sans famille
une mère joyeuse environnée d'enfants?

Louez Jéhovah!

CXIV

Lorsque Israël sortit d'Egypte,
la maison de Jacob, du milieu d'un peuple barbare,

Judah devint son sanctuaire,
Israël, son empire.

La mer le vit et s'enfuit,
le Jourdain retourna en arrière.

Les montagnes sautèrent comme des béliers,
les collines comme des agneaux.

Qu'as-tu, mer, pour t'enfuir,
Jourdain, pour retourner en arrière,

Montagnes, pour sauter comme des béliers,
collines, comme des agneaux?

A la présence du Seigneur, terre! tremble,
à la présence du Dieu de Jacob,

Qui change le rocher en étang,
le silex en source d'eau.

CXV

(Comparez Ps. CXXXV.)

Non pas à nous, Jéhovah, non pas à nous,
mais à ton nom donne gloire,
à cause de ton amour, à cause de ta fidélité.

Pourquoi les nations diraient-elles :
« Où donc est leur Dieu? »

Quand notre Dieu est dans les cieux,
et qu'il fait tout ce qu'il veut?

Leurs idoles sont de l'argent et de l'or,
une œuvre de main d'homme :

Elles ont une bouche et ne parlent pas,
elles ont des yeux et ne voient pas,

Elles ont des oreilles et n'entendent pas,
elles ont un nez et ne sentent pas,

Des mains, et elles ne touchent point,
des pieds, et elles ne marchent point;
elles ne font sortir aucun son de leur gosier.

Que ceux qui les font leur deviennent semblables,
tous ceux qui se confient en elles.

Israël, confie-toi en Jéhovah!
— « Il est leur secours et leur bouclier. » —

Maison d'Aharon, confiez-vous en Jéhovah!
— « Il est leur secours et leur bouclier. » —

Vous qui craignez Jéhovah, confiez-vous en Jéhovah!
— « Il est leur secours et leur bouclier. » —

— « Jéhovah pense à nous : qu'il bénisse,
qu'il bénisse la maison d'Israël,
qu'il bénisse la maison d'Aharon!

Qu'il bénisse ceux qui craignent Jéhovah,
les petits et les grands!

Que Jéhovah vous multiplie
vous et vos enfants.

Soyez bénis de la part de Jéhovah,
qui a fait les cieux et la terre. » —

Les cieux, les cieux sont à Jéhovah;
mais il a donné la terre aux humains.

Les morts ne louent point Jéhovah,
ni aucun de ceux qui sont descendus au silence.

Mais nous, nous louerons Jéhovah
dès maintenant et à jamais.

Louez Jéhovah !

CXVI

J'aime Jéhovah, car il entend
ma voix, mes supplications[1],

Car il a incliné vers moi son oreille,
et je l'invoquerai toute ma vie.

Les liens de la mort m'avaient environné,
et les détresses du Sheol avaient fondu sur moi,
j'étais saisi d'angoisse et de chagrin.

Alors j'invoquai le nom de Jéhovah :
« Je t'en prie, Jéhovah, délivre mon âme ! »

Jéhovah est propice et juste,
et notre Dieu est miséricordieux ;

Jéhovah protége les humbles :
j'étais malheureux, et il m'a sauvé.

Mon âme ! retourne en ton repos,
car Jéhovah t'a fait du bien.

[1] TM. J'aime, car Jéhovah entend ma voix, etc.

Puisque tu as préservé mon âme de la mort,
mes yeux de pleurs,
mes pieds de chute,

Je marcherai en présence de Jéhovah
sur les plages de la vie[1].

J'avais encore confiance, quand je disais :
« Je suis bien malheureux. »

Je disais dans ma perplexité :
« Tous les hommes sont menteurs. »

Comment rendrai-je à Jéhovah
tous ses bienfaits envers moi ?

J'élèverai la coupe des délivrances,
et j'invoquerai le nom de Jéhovah.

J'accomplirai les vœux que j'ai faits à Jéhovah,
oui ! en présence de tout son peuple.

Elle est précieuse aux yeux de Jéhovah,
la vie de ses bien-aimés[2].

— « Je t'en prie, Jéhovah ! car je suis ton serviteur,

[1] Ou : . . . . . des vivants.

[2] Littéralement : la mort de ses bien-aimés.

Le Psalmiste veut dire que Dieu est, en quelque sorte, avare de la *mort* de ceux qu'il aime. Pour exprimer la même idée, le génie de notre langue exige que l'on emploie le mot *vie*. Pour demeurer fidèle au sens, il faut se résoudre à être infidèle à la lettre.

je suis ton serviteur, le fils de ta servante. »
Tu délias mes chaînes.

Je t'offrirai un sacrifice d'actions de grâces,
et j'invoquerai le nom de Jéhovah.

J'accomplirai les vœux que j'ai faits à Jéhovah,
oui ! en présence de tout son peuple,

Dans les parvis de la maison de Jéhovah,
dans ton enceinte, ô Jérusalem !

Louez Jéhovah !

CXVII

Louez Jéhovah, vous toutes les nations !
glorifiez-le, vous tous les peuples !

Car son amour est puissant envers nous,
et la fidélité de Jéhovah est éternelle.

Louez Jéhovah !

CXVIII

Célébrez Jéhovah, car il est bon,
car son amour est éternel.

Qu'Israël dise donc :
« Oui ! son amour est éternel. »

Que la maison d'Aharon dise donc :
« Oui ! son amour est éternel. »

Que ceux qui craignent Jéhovah disent donc :
« Oui ! son amour est éternel. »

Du fond de ma détresse j'invoquai Jéhovah :
Jéhovah m'exauçant me mit au large.

Jéhovah est pour moi : je ne crains rien ;
que pourraient me faire des hommes ?

Je compte Jéhovah parmi mes protecteurs ;
et j'assisterai à la ruine de ceux qui me haïssent.

Mieux vaut se confier en Jéhovah
que de se confier en l'homme.

Mieux vaut se confier en Jéhovah
que de se confier en des princes.

Toutes les nations m'enveloppaient :
au nom de Jéhovah, oui ! je les massacre.

Elles m'environnaient et m'enveloppaient :
au nom de Jéhovah, oui ! je les massacre.

Elles m'environnaient comme des abeilles :
elles se sont éteintes comme un feu de buissons ;
au nom de Jéhovah, oui ! je les massacre.

Tu me portas des coups si rudes,
que j'étais près de tomber,

mais Jéhovah me secourut.

Jéhovah est ma louange et mon cantique;
et il fut ma délivrance.

Une voix de triomphe et de louange
retentit dans les tabernacles des justes :
« La droite de Jéhovah fait des actions héroïques,

La droite de Jéhovah est élevée,
la droite de Jéhovah fait des actions héroïques. »

Je ne mourrai point, mais je vivrai
et je raconterai les œuvres de Jéhovah.

Jéhovah m'a châtié sévèrement,
mais il ne m'a pas livré à la mort.

Ouvrez-moi les pieuses portes,
j'y entrerai, je célébrerai Jéhovah.

— « C'est ici la porte de Jéhovah :
les justes y entreront. » —

Je te célébrerai, car tu m'as exaucé
et tu fus ma délivrance.

La pierre que les architectes ont méprisée
est devenue la pierre angulaire.

Ceci est venu de Jéhovah,
c'est une chose merveilleuse à nos yeux.

C'est ici la journée que Jéhovah a faite :
égayons-nous et nous réjouissons en elle.

Je t'en prie, Jéhovah! oh! sauve!
je t'en prie, Jéhovah! oh! donne prospérité!

Béni soit celui qui entre au nom de Jéhovah!
nous vous bénissons de la maison de Jéhovah.

Jéhovah est Dieu,
et il a fait briller vers nous sa face.

Amenez la victime liée avec des cordes
jusques aux cornes de l'autel.

Tu es mon Dieu : je te célébrerai;
mon Dieu! je t'exalterai.

Célébrez Jéhovah, car il est bon,
car son amour est éternel.

CXIX [1]

A. Heureux ceux dont la conduite est intègre,
qui marchent dans la loi de Jéhovah!

Heureux ceux qui gardent ses ordonnances,
qui le cherchent de tout leur cœur,

Qui ne commettent point de crime,

[1] Ce psaume est composé de 22 strophes de 8 versets, dont chacun commence par la même lettre.

qui marchent dans ses voies !

Tu as donné tes commandements
pour qu'on les observe exactement.

Puissé-je avoir une conduite ferme
pour observer tes décrets.

Alors je ne serai jamais confus,
si je considère toutes tes ordonnances.

Je te célèbre dans la droiture de mon cœur
en apprenant tes justes jugements.

J'observe tes décrets :
ne m'abandonne pas complétement.

B. Comment un jeune homme
peut-il mener une conduite pure ?
— En la maintenant conforme à ta parole.

Je te cherche de tout mon cœur :
ne me laisse pas écarter de tes ordonnances.

Je conserve ta parole dans mon cœur
afin de ne pas pécher contre toi.

Béni sois-tu, Jéhovah !
enseigne-moi tes décrets !

De mes lèvres je raconte
tous les jugements de ta bouche.

J'ai autant de joie à suivre tes lois
qu'à posséder une grande fortune.

Je veux réfléchir à tes statuts,

et contempler tes voies.

Je fais mes délices de tes décrets,
je n'oublie pas ta parole.

G. Accorde à ton serviteur de vivre
et de garder ta parole.

Dévoile mes yeux pour que je voie
les merveilles qui sont dans ta loi.

Je suis étranger sur la terre :
ne me cache pas tes ordonnances.

Mon âme est consumée de désir
pour tes jugements en tout temps.

Tu terrifies les orgueilleux maudits
qui s'écartent de tes ordonnances[1].

Décharge-moi de l'opprobre et du mépris,
car je garde tes ordonnances.

Quand même des princes tiennent séance
pour parler contre moi,
ton serviteur médite tes décrets.

Tes lois sont même mes délices,
mes conseillers.

D. Mon âme est attachée à la poussière :
rends-moi la vie selon ta promesse.

[1] Ou : Tu terrifies les orgueilleux,
maudits sont ceux qui s'écartent de tes ordonnances.

J'ai raconté ma conduite et tu m'as exaucé;
enseigne-moi tes décrets.

Fais-moi comprendre le but de tes dispensations,
et je réfléchirai sur tes prodiges.

Mon âme pleure de chagrin:
relève-moi selon ta promesse.

Eloigne de moi le chemin du mensonge,
et accorde-moi ta loi.

J'ai choisi le chemin de la fidélité,
j'ai mis tes jugements devant moi.

Je me suis attaché à tes ordonnances:
Jéhovah! ne me laisse pas couvrir de honte.

Je courrai dans la voie de tes commandements,
car tu mettras mon cœur au large.

H. Enseigne-moi, Jéhovah! la voie de tes décrets,
et je la garderai perpétuellement.

Donne-moi de l'intelligence, et je garderai ta loi,
et je l'observerai de tout cœur.

Fais moi marcher
sur le chemin de tes ordonnances,
car je m'y plais.

Incline mon cœur vers tes commandements,
et non vers le gain.

Détourne mes yeux du spectacle de la vanité;
fais-moi vivre dans ta voie.

Réalise en faveur de ton serviteur la promesse
que tu as faite à la piété.

Epargne-moi l'outrage que je redoute,
car tes jugements sont excellents.

Voici, je soupire après tes statuts :
rends-moi la vie dans ta justice.

V. Et que ton amour, ô Jéhovah! que ton salut
vienne à moi selon ta promesse.

Et je tiendrai tête à celui qui m'outrage,
car je me confie en ta parole.

Et n'enlève pas à ma bouche toute justification ;
car j'espère en tes jugements.

Et j'observerai ta loi toujours,
d'éternité en éternité.

Et puissé-je marcher au large,
car j'ai recherché tes statuts.

Et je parlerai de tes ordonnances devant les rois,
et je n'en rougirai point.

Et je ferai mes délices de tes lois
que j'aime.

Et j'élèverai mes mains vers tes lois que j'aime,
et je méditerai sur tes décrets.

Z. Souviens-toi en faveur de ton serviteur
de ce que tu m'as fait espérer.

C'est ce qui me console dans ma misère,
car ta promesse me rend la vie.

Des orgueilleux m'ont raillé amèrement :
je n'ai pas fléchi de ta loi.

Je me souviens de tes jugements antiques,
Jéhovah ! et je me console.

L'indignation me saisit à cause des méchants
qui abandonnent ta loi.

Tes décrets furent mes cantiques
pendant mon séjour en exil.

Je me souviens, pendant la nuit, de ton nom,
ô Jéhovah !
et j'observe ta loi.

J'ai eu ce mérite,
que j'ai gardé tes décrets.

Kh. « Ma portion, ô Jéhovah ! » dis-je,
« c'est d'observer tes paroles. »

Je t'implore de tout cœur :
aie pitié de moi selon ta promesse !

Je réfléchis à ma conduite,
et je tourne mes pieds vers tes ordonnances.

Je m'empresse et je n'hésite pas
à observer tes lois.

Les liens des méchants m'ont environné,
je n'oublie pas ta loi.

Au milieu de la nuit je me lève
afin de te rendre grâces
pour tes justes jugements.

Je suis l'allié de tous ceux qui te craignent
et de ceux qui observent tes statuts.

La terre est pleine de ton amour, ô Jéhovah !
enseigne-moi tes décrets.

T. Tu as fait du bien à ton serviteur,
ô Jéhovah ! selon ta parole.

Enseigne-moi la rectitude de jugement
et la sagesse,
car je crois à tes commandements.

Avant d'avoir été affligé, j'étais errant ;
mais maintenant j'observe ta parole.

Tu es bon et bienfaisant,
enseigne-moi tes décrets !

Des orgueilleux font contre moi
un tissu de mensonges ;
je garderai de tout mon cœur tes statuts.

Leur cœur est épais comme la graisse :
pour moi je fais mes délices de ta loi.

Il m'est bon d'avoir été affligé,
afin d'apprendre tes décrets.

La loi de ta bouche est meilleure pour moi
que mille pièces d'or ou d'argent.

I. Tes mains m'ont fait et m'ont formé :
rends-moi intelligent
pour apprendre tes ordonnances.

Ceux qui te craignent me voient et se réjouissent,
car j'espère en ta parole.

Je sais, ô Jéhovah ! que tes jugements
sont la justice même,
et que tu m'as affligé dans ta fidélité.

Que ton amour soit ma consolation,
selon la promesse que tu as faite à ton serviteur.

Que tes miséricordes reposent sur moi,
pour que je vive,
car ta loi fait mes délices.

Que les orgueilleux soient confondus,
car ils m'accablent sans motif;
pour moi je médite sur tes statuts.

Que ceux qui te craignent se tournent vers moi,
et qu'ils connaissent tes ordonnances[1].

Que mon cœur soit fidèle à tes décrets,
afin que je ne sois point confondu.

K. Mon âme languit après ton salut,
j'espère en ta parole.

Mes yeux languissent après ta promesse,
et je dis : « Quand me consoleras-tu ? »

[1] VM. et ceux qui connaissent tes ordonnances.

Bien que j'aie été comme une outre dans la fumée[1],
je n'ai pas oublié tes décrets.

Qu'ils sont courts les jours de ton serviteur!
quand exerceras-tu le jugement
sur mes persécuteurs?

Des orgueilleux m'ont creusé des piéges,
ce qui n'est pas conforme à ta loi.

Quand tous tes commandements
ordonnent la loyauté,
ils me persécutent traîtreusement:
viens à mon aide!

Ils m'ont presque achevé en me foulant aux pieds;
mais je n'ai pas abandonné tes statuts.

Selon ta grâce rends-moi la vie,
et j'observerai la législation de ta bouche.

L. Ta parole, ô Jéhovah! est éternelle:
elle est établie dans les cieux.

Ta fidélité dure d'âge en âge:
tu as restauré la patrie, elle est puissante.

Ils sont aujourd'hui attachés à tes jugements,
oui! ils sont tous tes serviteurs!

Si ta loi n'eût fait mes délices,
j'aurais alors péri dans ma misère.

[1] Les anciens suspendaient les outres dans la fumée pour faire vieillir le vin plus rapidement.

Je n'oublierai jamais tes statuts,
car c'est par eux que tu m'as conservé la vie.

Je suis à toi : sauve-moi,
car j'ai recherché tes statuts.

Quand les méchants m'attendaient
pour me faire périr,
je contemplais tes ordonnances.

J'ai vu des bornes à toute perfection :
ta loi est immense.

M. Que j'aime ta loi !
elle est sans cesse l'objet de ma méditation.

Ta législation m'a rendu plus sage
que mes ennemis,
car elle est toujours présente à ma pensée.

J'ai plus de prudence que ceux qui m'instruisent,
car tes ordonnances
sont l'objet de ma méditation.

J'ai plus d'intelligence que les vieillards,
car j'ai gardé tes statuts.

Ecarte mes pieds de toute voie mauvaise,
pour que j'observe ta parole.

Je n'ai pas dévié de tes jugements,
car c'est toi qui m'as enseigné.

Que tes paroles sont douces à mon palais !
plus que le miel à la bouche !

Tes statuts m'ont rendu sage :
aussi je hais toute conduite déloyale.

N. Ta parole est une lampe à mes pieds
et une lumière sur mon sentier.

J'ai juré, — et je tiendrai ma promesse, —
d'observer tes justes jugements.

Je suis extrêmement affligé :
Jéhovah ! rends-moi la vie selon ta parole.

Agrée, ô Jéhovah ! les vœux de ma bouche,
et enseigne-moi tes jugements.

Ma vie est continuellement en danger,
mais je n'oublie pas ta loi.

Des méchants m'ont préparé un piége
mais je ne me suis pas écarté de tes statuts.

Je conserverai toujours
tes ordonnances pour mon héritage,
car elles sont la joie de mon cœur.

J'ai incliné mon cœur à pratiquer tes décrets,
toujours, jusqu'à la fin.

S. Je hais les sceptiques,
mais j'aime ta loi.

Tu es mon Asile et mon Bouclier :
j'espère en ta parole.

Retirez-vous de moi, méchants,
et je garderai les commandements de mon Dieu.

Soutiens-moi selon ta promesse, pour que je vive,
et ne me frustre pas de mon attente.

Sois mon appui, et je serai sauvé,
et je contemplerai sans cesse tes décrets.

Tu méprises
tous ceux qui dévient de tes décrets,
car leur perfidie n'est que déception.

Tu as réduit au silence
tous les méchants, l'écume du pays;
aussi j'aime tes ordonnances.

Ma chair frissonne de terreur devant toi,
et je crains tes jugements.

ט. Je pratique le droit et la justice:
ne m'abandonne pas à mes oppresseurs.

Sois le garant de ton serviteur
pour son bonheur;
que des orgueilleux ne m'oppriment pas.

Mes yeux languissent après ton salut
et après la promesse de ta justice.

Agis envers ton serviteur selon ton amour,
et enseigne-moi tes décrets.

Je suis ton serviteur: rends-moi intelligent,
afin que je comprenne tes ordonnances.

Il est temps d'agir pour Jéhovah:
ils sont réfractaires à ta loi.

Aussi je préfère tes commandements
à l'or et à l'or pur;

Aussi j'approuve tous tes ordres[1],
je hais toute voie trompeuse.

P. Tes ordonnances sont merveilleuses,
aussi mon âme les a gardées.

L'explication de tes paroles éclaire,
elle rend les simples intelligents.

J'ouvre la bouche et j'aspire,
car je chéris tes commandements.

Tourne vers moi ta face, et prends pitié de moi,
comme il est juste pour ceux qui aiment ton nom.

Affermis mes pas dans ta promesse,
et qu'aucune injustice ne domine sur moi.

Arrache-moi à l'oppression des hommes,
et j'observerai tes statuts.

Fais briller ta face sur ton serviteur,
et enseigne-moi tes décrets.

Mes yeux ont répandu des torrents d'eaux,
pour n'avoir pas observé ta loi.

Ss. Tu es juste, ô Jéhovah,
et droit dans tes jugements.

[1] TM. Aussi j'approuve tous les ordres quelconques.

Tu as promulgué tes ordonnances avec justice
et avec une grande fidélité.

Je me suis consumé de douleur,
à voir que mes adversaires oubliaient tes paroles.

Ta parole est tout à fait éprouvée,
et ton serviteur l'aime.

Je suis chétif et méprisé :
je n'oublie point tes statuts.

Ta justice est une justice éternelle,
et ta loi est la fidélité même.

La détresse et l'angoisse sont tombées sur moi :
tes commandements font mes délices.

Tes ordonnances sont à jamais la justice même ;
donne-m'en l'intelligence pour que je vive.

Q. Je crie de tout mon cœur ; réponds-moi, Jéhovah !
je garderai tes décrets.

Je t'invoque : sauve-moi,
et j'observerai tes ordonnances.

Je me lève avant le crépuscule,
et je pousse des cris,
j'attends la réalisation de tes promesses.

Mes yeux devancent les veilles [1]
pour méditer ta parole.

[1] Le Psalmiste veut dire sans doute que les cris des sentinelles qui se répondent la nuit le trouvent encore éveillé.

Ecoute ma voix selon ta grâce,
ô Jéhovah ! rends-moi la vie selon ton jugement.

Ceux qui poursuivent
des desseins criminels s'avancent;
ils se sont éloignés de ta loi.

Tu es près, ô Jéhovah !
et tous tes commandements
sont la fidélité même.

Je connais depuis longtemps tes ordonnances,
car c'est pour toujours que tu les as fondées.

R. Vois mon affliction et délivre-moi,
car je n'ai pas oublié ta loi.

Plaide ma cause et rachète-moi,
d'après ta parole rends-moi la vie.

Le salut est éloigné des méchants,
car ils ne recherchent pas tes décrets.

Tes miséricordes sont immenses, ô Jéhovah !
selon tes jugements rends-moi la vie.

Mes persécuteurs et mes adversaires
sont nombreux :
je n'ai point dévié de tes ordonnances.

Je vois avec dégoût les traîtres
qui n'observent pas ta parole.

Considère que j'aime tes décrets :
ô Jéhovah ! selon ta grâce rends-moi la vie.

L'essence de ta parole est la fidélité même,
et tous les jugements de ta justice sont éternels.

Ç. et Sh. Des princes me poursuivent sans cause :
mais mon cœur tremble à tes paroles.
Je suis aussi joyeux de ta promesse
qu'on l'est de trouver un immense butin.

Je hais et j'ai en horreur le mensonge ;
j'aime ta loi.

Je te loue sept fois le jour,
à cause de tes justes jugements.

Ceux qui aiment ta loi
possèdent un grand bonheur,
et n'ont aucune déception.

J'espère en ton salut, ô Jéhovah !
et je pratique tes commandements.

Mon âme observe tes ordonnances,
et je les aime beaucoup.

J'ai observé tes statuts et tes ordonnances,
car toutes mes voies sont devant toi.

Th. Que ma supplication s'élève en ta présence,
ô Jéhovah !
selon ta parole rends-moi intelligent.

Que ma prière parvienne devant toi,
selon ta promesse délivre-moi.

Mes lèvres se répandront en louanges,

car tu m'as enseigné tes décrets.

Ma langue proclamera ta promesse,
car tous tes commandements sont la justice même.

Que ta main vienne à mon secours,
car j'ai préféré tes statuts.

Je soupire après ton salut, ô Jéhovah !
et ta loi fait mes délices.

Que mon âme vive pour te louer
et que tes jugements me soutiennent.

Je suis errant comme une brebis perdue :
cherche ton serviteur,
car je n'ai pas oublié tes ordonnances.

LES QUINZE CANTIQUES

DES PÈLERINAGES

(CXX-CXXXIV)

CXX

Cantique des pèlerinages.

Vers Jéhovah dans ma détresse
j'ai crié et il m'a répondu :
« Jéhovah ! délivre mon âme
de la lèvre menteuse,
de la langue perfide ! »

Que te rendra-t-Il ?
et que te donnera-t-Il encore,
langue perfide[1] ?
— Des flèches aiguës de guerrier,
avec des charbons ardents de genêt !...

[1] Ou : Que te donnera
et que te rapportera
une langue perfide ? Etc.

Malheur à moi d'avoir séjourné à Mèshek,
ou demeuré auprès des tentes de Qédar[1]!

Assez longtemps mon âme est demeurée
auprès de ceux qui haïssent la paix.

Je suis pacifique; mais dès que je parlais,
ils étaient prêts à la guerre.

CXXI

Cantique pour les pèlerinages.

Je lève mes yeux vers les montagnes.
D'où me viendra le secours?

— Le secours me vient de Jéhovah
qui a fait les cieux et la terre.

Qu'il ne laisse point chanceler ton pied;
que ton gardien ne sommeille jamais.

— Voici, il ne sommeille ni ne dort,
le gardien d'Israël.

Jéhovah est ton gardien,
Jéhovah est ton ombre à ta main droite.

[1] Les Mosques (Mèshek, Mosok) habitaient une contrée montagneuse située entre l'Ibérie, l'Arménie et la Colchide. Qédar était le nom d'une tribu arabe nomade descendant d'un fils d'Ismaël du même nom.

De jour le soleil ne te frappera pas,
ni la lune pendant la nuit.

Jéhovah te gardera de tout malheur,
il gardera ton âme.

Jéhovah gardera ta sortie et ton entrée
dès maintenant et à toujours.

CXXII

Cantique des pèlerinages. Selon David.

Je suis joyeux d'ouïr des pèlerins me dire :
« Nous allons à la maison de Jéhovah. »

Nos pieds s'arrêtèrent
dans tes portes, Jérusalem !

Jérusalem la reconstruite,
comme une cité toute renfermée en elle-même,

Où montèrent les tribus,
les tribus de Jéhovah,
Selon la coutume d'Israël,
pour célébrer le nom de Jéhovah.

Car c'est là que se trouvaient
des trônes pour le jugement,
des trônes pour la maison de David.

Priez pour la paix de Jérusalem !

que ceux qui t'aiment soient en sécurité!

Que la paix soit dans tes murs,
la sécurité dans tes palais!

Pour l'amour de mes frères et de mes amis,
oh! laissez-moi dire : « Que la paix soit en toi! »

Pour l'amour de la maison de Jéhovah notre Dieu,
je veux implorer le bonheur pour toi.

CXXIII

Cantique des pèlerinages.

Vers toi j'ai levé mes yeux,
ô toi qui trônes dans les cieux!

Voici, comme les yeux des serviteurs
se tournent vers la main de leur seigneur,
et les yeux de la servante
vers la main de sa maîtresse,

Ainsi nos yeux se tournent vers Jéhovah notre Dieu,
jusqu'à ce qu'il prenne pitié de nous.

Prends pitié de nous, Jéhovah! prends pitié de nous,
car nous sommes assez rassasiés de mépris;

Assez longtemps notre âme a été rassasiée

de la raillerie des orgueilleux,
du mépris des superbes[1].

CXXIV

Cantique des pèlerinages. Selon David.

Si ce n'était que Jéhovah fut pour nous,
— qu'Israël le proclame —

Si ce n'était que Jéhovah fut pour nous,
quand contre nous s'élevèrent les hommes,

Ils nous auraient alors engloutis tout vivants,
quand leur colère s'enflamma contre nous;

Les flots alors nous auraient submergés,
un torrent serait passé sur nos âmes;

Ils seraient alors passés sur nos âmes,
les flots écumants.

Béni soit Jéhovah
qui ne nous a pas livrés en proie à leurs dents.

Notre âme, comme un oiseau,
s'est échappée du filet des oiseleurs;
le filet s'est rompu, et nous nous sommes échappés.

Notre secours est dans le nom de Jéhovah,
qui a fait les cieux et la terre.

[1] VM. du mépris des superbes des oppresseurs.

CXXV

Cantique des pèlerinages.

Ceux qui se confient en Jéhovah
sont comme la montagne de Sion;
Elle ne s'ébranle point,
elle repose à jamais sur ses bases.

Jérusalem est environnée de montagnes,
et Jéhovah environne son peuple
dès maintenant et à jamais.
Car le sceptre du crime ne demeurera pas
sur le lot des justes,
afin que les justes n'étendent pas
leurs mains avec improbité.

Jéhovah! fais du bien aux bons
et aux hommes droits dans leurs cœurs.
Mais ceux qui dévient vers des sentiers tortueux,
que Jéhovah les fasse marcher avec les malfaiteurs!

Que la paix soit sur Israël!

CXXVI

Cantique des pèlerinages.

Quand Jéhovah ramena les captifs de Sion[1],
il nous semblait avoir fait un rêve.

Notre bouche alors se remplit de rire,
et notre langue, de chants d'allégresse.
On disait alors parmi les nations :
« Jéhovah a fait pour eux de grandes choses. »

Jéhovah avait fait pour nous de grandes choses :
nous étions joyeux.

O Jéhovah ! ramène nos captifs,
comme les torrents dans le midi.

Ceux qui sèment avec larmes
moissonneront avec chant d'allégresse.

Il marche souvent en pleurant,
celui qui porte la semence à répandre;
Il revient avec chant d'allégresse,
celui qui porte ses gerbes.

[1] TM. Quand Jéhovah ramena les *retournants* de Sion.

CXXVII

Cantique des pèlerinages. Selon Salomon.

Si Jéhovah ne bâtit la maison,
ses architectes y travaillent en vain;

Si Jéhovah ne garde la cité,
la sentinelle veille en vain.

Vous vous imposez un vain travail,
vous qui vous levez matin,
qui vous reposez tard,
qui mangez un pain de douleurs :
Il en donne autant à celui qu'il aime,
pendant qu'il dort.

Voici, les enfants sont un héritage de Jéhovah,
la fécondité est une récompense.

Comme des flèches dans la main d'un héros,
tels sont les enfants de la jeunesse.

Bonheur à l'homme qui en a rempli son carquois !
ils ne sont pas confus, lorsque à la porte
ils parlent contre les ennemis[1].

[1] Chez les Hébreux, on rendait généralement la justice à la porte de la ville, qui était en même temps un lieu de réunion, une sorte de *forum*. Comparez Deut. XXI, 19 et Ruth IV, 1 sq.

CXXVIII

Cantique des pèlerinages.

Bonheur à tout homme qui craint Jéhovah,
qui marche dans ses voies.

Tu manges le fruit du travail de tes mains :
bonheur à toi, et heureux es-tu!

Ta femme est comme une vigne fertile,
dans les appartements intérieurs de ta maison.
Tes enfants sont comme des plants d'olivier,
en cercle autour de ta table.

C'est ainsi qu'est béni
l'homme qui craint Jéhovah.

Que de Sion Jéhovah te bénisse,
et puisses-tu voir Jérusalem prospère
tous les jours de ta vie!

Et puisses-tu voir les enfants de tes enfants!
que la paix soit sur Israël!

CXXIX

Cantique des pèlerinages.

Ils m'ont assez opprimé dès ma jeunesse,
— qu'Israël le proclame —
Ils m'ont assez opprimé dès ma jeunesse,
mais sans pouvoir me vaincre.
Des laboureurs ont labouré sur mon dos,
ils y ont allongé leurs sillons.
Jéhovah est juste :
il a coupé les cordes des méchants.

Qu'ils reculent couverts de honte
tous ceux qui haïssent Sion;
Qu'ils soient semblables à l'herbe des toits
qui se dessèche avant qu'on l'ait arrachée,
Dont le moissonneur ne remplit pas sa main
ni le lieur, sa brassée,
Et dont les passants ne disent pas :
« Que la bénédiction de Jéhovah soit sur vous!
nous vous bénissons au nom de Jéhovah. »

CXXX

Cantique des pèlerinages.

Du fond des abîmes je t'invoque, ô Jéhovah !
Seigneur, écoute ma voix,
Que tes oreilles soient attentives
à la voix de mes supplications.

Si tu gardais le souvenir des iniquités, Jéhovah,
Seigneur, qui pourrait subsister?
Mais près de toi se trouve le pardon,
afin qu'on te révère.

J'espère en Jéhovah, mon âme espère,
et je m'assure en sa parole.
Mon âme soupire après le Seigneur
plus que les sentinelles après le matin,
les sentinelles après le matin.

Israël, espère en Jéhovah !
car la grâce se trouve auprès de Jéhovah,
et il opère de nombreuses délivrances.
C'est lui qui rachètera Israël
de toutes ses iniquités.

CXXXI

Cantique des pèlerinages. Selon David.

Jéhovah! mon cœur n'est point orgueilleux,
et mes regards ne sont pas hautains;
Je ne me mêle pas des choses trop grandes
et trop mystérieuses pour moi.

N'ai-je pas calmé et apaisé mon âme,
comme un enfant sevré sur le sein de sa mère?
mon âme est en moi comme un enfant sevré.

Israël! espère en Jéhovah
dès maintenant et à jamais.

CXXXII

Cantique des pèlerinages.

Jéhovah! souviens-toi, en faveur de David,
de toute la peine qu'il prit, —

Lui qui fit ce serment à Jéhovah,
ce vœu au Puissant de Jacob :

« Je n'entrerai pas dans la tente qui me sert de maison,

je ne monterai pas sur la couche qui me sert de lit,

Je n'accorderai pas de sommeil à mes yeux,
ni d'assoupissement à mes paupières,

Jusqu'à ce que j'aie trouvé un séjour pour Jéhovah,
des demeures pour le Puissant de Jacob. »

Voici, nous en entendîmes parler à Ephrath,
nous la trouvâmes dans les champs de Yaar[1] :

— « Allons vers ses demeures,
et prosternons-nous devant son marche-pied :

— « Elève-toi, Jéhovah, vers ton repos,
toi et ton arche puissante.

Tes sacrificateurs sont revêtus de piété,
et tes fidèles sont dans l'allégresse.

Pour l'amour de David, ton serviteur,
ne repousse pas ton Oint. »

Jéhovah a fait à David un serment inviolable,
il ne le rétractera pas :
« J'établirai tes enfants sur ton trône.

Si tes fils observent mon alliance
et les commandements que je leur ferai connaître,

[1] Il s'agit de l'Arche de l'alliance, qui séjourna en effet quelque temps à Qiryath-Yeârîm (= les champs de Yaar), sur la frontière des tribus de Judah et de Benjamin (1 Samuel VII, 1), et d'où David la fit transporter à Jérusalem (2 Samuel VI). On sait que Bethléhem se nommait aussi Ephrath.

Leurs fils aussi perpétuellement
siégeront sur ton trône. »

Car Jéhovah a élu Sion
et a désiré en faire son séjour :
— « Ce sera là mon repos perpétuellement,
j'y habiterai, car je l'ai désirée.
Je bénirai ses productions,
je rassasierai ses pauvres de pain ;
Je revêtirai ses sacrificateurs de salut,
et ses fidèles seront dans l'allégresse.
Là je ferai pousser une corne à David
j'élèverai un flambeau pour mon Oint.
Je revêtirai ses ennemis de honte
et son diadème brillera sur sa tête. »

CXXXIII

Cantique des pèlerinages. Selon David.

Voici, qu'il est bon et qu'il est doux
d'habiter en frères et ensemble !
C'est comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête,
descend sur la barbe, la barbe d'Aharon [1],

[1] Le nom d'Aharon est employé ici poétiquement pour celui de grand-prêtre.

qui descend jusqu'au bord de ses vêtements.

C'est comme la rosée de l'Hermon[1],
qui descend sur les montagnes de Sion.
Car c'est là que Jéhovah envoie la bénédiction,
la vie à tout jamais.

CXXXIV

Cantique des pèlerinages.

Voici, bénissez Jéhovah,
vous tous, serviteurs de Jéhovah,
qui vous tenez dans la maison de Jéhovah
pendant les nuits.

Levez vos mains vers le sanctuaire,
et bénissez Jéhovah.

Que de Sion Jéhovah te bénisse,
lui qui a fait les cieux et la terre.

[1] Le Psalmiste semble supposer que la rosée qui tombait dans le sud de la Palestine provenait des neiges des montagnes du nord. — La double comparaison de l'huile et de la rosée a pour but d'exprimer l'impression d'*onction* et de *rafraîchissement* spirituels qu'on éprouve à voir une famille unie, ou peut-être une grande assemblée venue de toutes parts pour adorer Dieu.

CXXXV

(Comparez Ps. CXV.)

Louez Jéhovah!

Louez le nom de Jéhovah,
louez-le, serviteurs de Jéhovah,

Qui vous tenez dans la maison de Jéhovah
dans les parvis de la maison de notre Dieu!

Louez Jéhovah, car il est bon;
psalmodiez à son nom, car il est doux.

Car Jéhovah s'est élu Jacob,
Israël pour sa possession.

Oui, je sais que Jéhovah est grand,
et notre Seigneur, plus que tous les dieux.

Tout ce que veut Jéhovah, il le fait
dans les cieux et sur la terre,
au sein des mers et de tous les abîmes :

Lui qui fait lever les vapeurs au bout de la terre,
qui produit des éclairs pour la pluie,
qui tire le vent de ses trésors;

Lui qui frappa les premiers-nés de l'Egypte,
depuis les hommes jusqu'aux bêtes,

Qui envoya des signes et des miracles
au milieu de toi, Egypte !
contre Pharaon et contre tous ses courtisans,

Lui qui battit de nombreuses nations
et tua de puissants rois,

Sîkhôn, roi des Amorrhéens
et Og, roi de Bashan,
et tous les royaumes de Canaan,

Et donna leur pays en héritage,
en héritage à Israël son peuple.

Jéhovah ! ton nom est éternel;
ton souvenir durera d'âge en âge :

Car Jéhovah rend justice à son peuple,
et pour ses serviteurs il s'émeut de compassion.

Les idoles des nations sont de l'argent et de l'or,
une œuvre de mains d'homme :

Elles ont une bouche et ne parlent pas,
elles ont des yeux et ne voient pas,

Elles ont des oreilles et n'écoutent pas;
il n'y a non plus aucun souffle dans leur bouche.

Que ceux qui les font leur deviennent semblables,
tous ceux qui se confient en elles.

Maison d'Israël, bénissez Jéhovah !
maison d'Aharon, bénissez Jéhovah !

Maison de Lévi, bénissez Jéhovah !

vous qui craignez Jéhovah, bénissez Jéhovah!

Que de Sion béni soit Jéhovah
qui demeure à Jérusalem!

Louez Jéhovah!

CXXXVI

Célébrez Jéhovah, car il est bon;
— car son amour est éternel. —

Célébrez le dieu des dieux;
— car son amour est éternel. —

Célébrez le Seigneur des seigneurs,
— car son amour est éternel. —

Celui qui seul fait de grands prodiges,
— car son amour est éternel. —

Celui qui fit les cieux avec intelligence,
— car son amour est éternel. —

Celui qui étendit la terre sur les eaux,
— car son amour est éternel. —

Celui qui fit les grands astres,
— car son amour est éternel. —

Le soleil pour l'empire du jour,
— car son amour est éternel. —

La lune et les étoiles pour les empires des nuits;

— car son amour est éternel. —

Celui qui frappa les Egyptiens
dans leurs premiers-nés,
— car son amour est éternel. —

Et fit sortir Israël du milieu d'eux
— car son amour est éternel. —

D'une main puissante et d'un bras étendu;
— car son amour est éternel. —

Celui qui divisa en deux la mer des Algues,
— car son amour est éternel. —

Qui fit passer Israël au milieu d'elle,
— car son amour est éternel. —

Et précipita Pharaon et son armée
dans la mer des Algues;
— car son amour est éternel. —

Celui qui fit traverser le désert à son peuple,
— car son amour est éternel. —

Celui qui battit de grands rois,
— car son amour est éternel. —

Qui tua des rois puissants,
— car son amour est éternel. —

Sikhôn, roi des Amorrhéens,
— car son amour est éternel. —

Et Og, roi de Bashan,
— car son amour est éternel. —

Et donna leur pays en héritage,

— car son amour est éternel. —

En héritage à Israël, son serviteur;
— car son amour est éternel. —

Celui qui se souvint de nous
dans notre humiliation,
— car son amour est éternel. —

Et nous arracha à nos oppresseurs;
— car son amour est éternel. —

Celui qui donne à toute chair sa nourriture;
car son amour est éternel.

Célébrez le Dieu des cieux!
car son amour est éternel.

CXXXVII

Près des fleuves de Babylone
nous étions assis et nous pleurions,
au souvenir de Sion.

Aux saules pleureurs qui sont au milieu d'elle
nous suspendions nos harpes,

Quand nos vainqueurs
nous y demandaient des cantiques,
et nos tyrans des chants de joie :
« Chantez-nous quelque cantique de Sion. »

— « Comment pourrions-nous chanter
le cantique de Jéhovah
sur la terre étrangère? »

Si je t'oublie, Jérusalem,
que ma droite oublie...

Que ma langue s'attache à mon palais,
si je ne me souviens de toi,
Si je ne place Jérusalem
au-dessus de ma suprême joie.

Souviens-toi, Jéhovah, des enfants d'Edom
qui disaient au jour de Jérusalem :
« Renversez, renversez jusqu'à ses fondements! »

Fille de Babylone, la dévastée!
heureux qui peut te rendre
le mal que tu nous as fait!

Heureux qui peut saisir et écraser
tes petits enfants sur la pierre!

CXXXVIII

Selon David.

Je te célèbre de tout mon cœur,
je te psalmodie à la face des dieux.

Je me prosterne devant ton saint temple,

et je célèbre ton nom
à cause de ton amour et de ta fidélité;
Car tu as accompli ta promesse
plus magnifiquement que jamais.

Au jour où je t'invoquai, tu m'exauças,
tu communiquas à mon âme l'assurance de la force.

Tous les rois de la terre te loueront, ô Jéhovah!
car ils ont entendu les paroles de ta bouche;

Et ils chanteront les dispensations de Jéhovah
car la gloire de Jéhovah est grande.

Car Jéhovah est élevé; mais il voit les petits[1],
et il reconnaît de loin les orgueilleux.

Si je marche au milieu de la détresse, tu me vivifies,
tu étends ta main contre la colère de mes ennemis,
et ta droite me sauve.

Jéhovah agira pour moi.
Jéhovah! ton amour est éternel:
n'abandonne pas les œuvres de tes mains.

[1] Ou : Car Jéhovah voit les grands et les petits.

CXXXIX

Au chef d'orchestre. Selon David, psaume.

Jéhovah! tu me sondes, et tu me connais;
Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève,
tu discernes de loin mes pensées;
Tu aperçois quand je marche et quand je suis couché,
et tu découvres toutes mes voies.
Car aucun mot n'est encore sur ma langue
que tu les connais déjà tous, ô Jéhovah!
Tu me pénètres de toutes parts,
et tu tiens ta main posée sur moi.
Une telle science est trop merveilleuse pour moi,
elle est trop élevée, je ne puis la comprendre.

Où irais-je loin de ton esprit?
et où fuirais-je loin de ta face?
Si je montais aux cieux..., tu y es!
si je me couchais au Sheol..., te voilà!
Si je prenais les ailes de l'aurore,
si j'allais habiter à l'extrémité de la mer,
Là aussi ta main me conduirait,
et ta droite me saisirait.

Et si je disais :
« Eh bien ! que l'obscurité m'envahisse,
et que la lumière se change en nuit autour de moi ! »

L'obscurité même ne serait pas obscure pour toi,
et la nuit resplendirait comme le jour :
les ténèbres sont comme la lumière.

C'est toi qui as formé mes reins,
tu m'as tissé dans le sein de ma mère.

Je te rends grâces
de ce que j'ai été étonnamment privilégié :
tes œuvres sont merveilleuses,
et mon âme le sait bien.

Mon corps ne te fut pas caché,
lorsque je fus fait en secret,
lorsque je fus formé
dans des profondeurs souterraines.

Tes yeux virent mon embryon;
et ils étaient tous inscrits sur ton livre,
les jours qui me furent destinés,
avant qu'un seul d'entre eux n'eût lui.

Mais que tes pensées sont difficiles pour moi, ô Dieu !
que le nombre en est grand !

Si je les compte,
elles sont plus nombreuses que le sable;
je me réveille et je pense encore à toi.

Si tu tuais le méchant, ô Dieu !

et s'ils s'éloignaient de moi, les hommes sanguinaires

Qui te sont criminellement rebelles,
et qui s'élèvent vainement contre toi[1] ?

Ne haïrais-je pas ceux qui te haïssent, ô Jéhovah ?
et n'aurais-je pas tes adversaires en aversion ?

Je les hais d'une parfaite haine,
je les considère comme des ennemis.

Sonde-moi, ô Dieu ! et connais mon cœur,
scrute-moi, et connais mes pensées.

Vois si je suis sur une voie funeste
et dirige-moi sur la voie éternelle.

CXL

Au chef d'orchestre. Psaume selon David.

Délivre-moi, Jéhovah ! de l'homme méchant,
préserve-moi des gens adonnés à la violence,

Qui méditent de mauvais desseins dans leur cœur,
excitent sans cesse des guerres,

Aiguisent leur langue comme un serpent,
et ont un venin d'aspic sous leurs lèvres. — Sèlâh.

[1] TM. et éloignez-vous de moi, hommes sanguinaires !
Ceux qui parlent de toi criminellement
s'élèvent vainement, tes ennemis.

Garde-moi, Jéhovah, des mains du méchant,
préserve-moi des gens adonnés à la violence,
qui méditent de renverser mes pas.

Des orgueilleux m'ont tendu un piége et des chaînes,
ils ont mis un filet sur le bord du sentier,
ils m'ont posé des embûches. — Sèlâh.

J'ai dit à Jéhovah : « Tu es mon Dieu :
écoute, Jéhovah, la voix de mes supplications.

Jéhovah, Seigneur, force de mon salut[1],
tu protéges ma tête au jour des javelots.

Ne réalise pas, ô Jéhovah, les désirs du méchant,
ne fais pas réussir leur projet. » — Sèlâh.

Ceux qui m'environnent lèvent la tête[2];
la peine du crime de leurs lèvres les couvrira :

On jettera sur eux des charbons ardents;
il les précipitera dans le feu,
dans des gouffres, pour qu'ils n'existent plus.

Le calomniateur ne subsistera point sur la terre,
le malheur poursuivra l'homme violent
à coups redoublés[3].

[1] Ou : Jéhovah le Seigneur est la force de mon salut.
[2] TM. ne fais pas réussir leur projet; ils s'élèvent. Sèlâh.
La tête de ceux qui m'environnent,
la peine du crime, etc.
[3] PM. Il poursuivra à coups redoublés
l'homme à la violence méchante.

Je sais que Jéhovah rendra justice au débonnaire,
qu'il fera droit aux pauvres.

Oui! les justes célébreront ton nom,
les hommes droits habiteront en ta présence.

CXLI

Psaume selon David.

Jéhovah, je t'invoque : accours à moi!
écoute ma voix, quand je crie à toi.

Que ma prière soit comme l'encens en ta présence,
et le don de mes mains comme l'offrande du soir.

Mets, ô Jéhovah! une barrière à ma bouche,
garde l'ouverture de mes lèvres.

N'incline point mon cœur vers des choses mauvaises,
pour commettre des actions avec méchanceté,
avec des hommes adonnés au mal;
et que je ne mange point leurs friandises.

Que le juste me frappe : c'est une grâce;
et qu'il me châtie : c'est un parfum pour la tête;
Que ma tête ne se détourne pas, quand il redouble;
et ma prière s'élève pour eux dans leurs malheurs.

Que leurs juges soient précipités aux bords du rocher;

et qu'ils entendent mes paroles,
car elles sont douces[1]!

Comme quand on laboure et qu'on bêche la terre,
nos os sont dispersés à la gueule du Sheol.

Oui, mes yeux se tournent vers toi,
Jéhovah, Seigneur!
je me réfugie en toi : ne m'arrache pas la vie.

Préserve-moi du piége qu'ils m'ont tendu,
et des embûches de ceux qui pratiquent le mal.

Que les méchants tombent
tous ensemble dans leurs filets,
tandis que moi, je passerai sain et sauf.

CXLII

Enseignement selon David; lorsqu'il était dans la caverne.

Je crie à haute voix vers Jéhovah,
j'implore Jéhovah à haute voix;

Je répands devant lui ma plainte,
je lui parle de mon angoisse :

[1] Ou : mais ma prière s'élève contre leurs méchancetés.
Leurs juges ont été précipités au milieu des rochers,
et ils ont entendu mes paroles, qu'elles sont douces.
Ce passage est extrêmement obscur et offre un sens qui cadre difficilement avec ce qui précède ou avec ce qui suit.

« Quand mon esprit s'assombrit dans mon sein,
toi, tu connais mon sentier;
Sur la route où je marche,
ils m'ont tendu un piége.

Regarde à droite et vois :
je n'ai personne qui me reconnaisse.
La fuite m'est impossible,
nul ne s'informe de ma personne. »

J'ai crié vers toi, Jéhovah!
j'ai dit : « Tu es ma retraite,
mon partage sur la terre de la vie.

Sois attentif à ma supplication,
car je suis bien malheureux;
Délivre-moi de mes persécuteurs,
car ils sont plus forts que moi.

Fais-moi sortir de prison,
pour célébrer ton nom :
Les justes feront cercle autour de moi,
car tu me fais du bien. »

CXLIII

Psaume selon David.

Jéhovah! écoute ma prière,
prête l'oreille à mes supplications,

dans ta fidélité exauce-moi, dans ta justice.

Et n'entre pas en jugement avec ton serviteur,
car nul vivant n'est juste devant toi.

Car l'ennemi persécute mon âme,
il a sur le sol écrasé mon corps,
Il m'a fait habiter dans des lieux ténébreux,
comme les morts du passé.

Et mon esprit s'assombrit dans mon sein,
mon cœur frissonne au dedans de moi.

Je me souviens des temps antiques,
je médite sur toute ton œuvre,
je réfléchis sur les actions de tes mains.

J'étends mes mains vers toi,
mon âme soupire après toi,
comme une terre altérée. — Sèlâh.

Hâte-toi de m'exaucer, ô Jéhovah!
mon esprit se consume.
Ne me cache pas ton visage,
ou je vais devenir semblable
à ceux qui sont descendus au tombeau.

Fais-moi dès le matin entendre ton amour,
car je me confie en toi;
Enseigne-moi la voie où je dois marcher,
car c'est vers toi que j'élève mon âme.

Délivre-moi de mes ennemis, ô Jéhovah!

c'est vers toi que je cherche un asile.

Apprends-moi à faire ta volonté,
car tu es mon Dieu;
que ton bon esprit me conduise sur un terrain uni.

Pour l'amour de ton nom, Jéhovah, rends-moi la vie!
dans ta justice, retire mon âme de l'angoisse.

Dans ton amour anéantis mes ennemis,
et fais périr tous les oppresseurs de mon âme :
car je suis ton serviteur.

CXLIV

(Comparez Ps. XVIII, VIII, XXXIX, etc.)

Selon David.

Béni soit Jéhovah, mon Rocher,
qui exerce mes mains au combat,
mes doigts à la bataille!

Ma grâce et ma forteresse,
ma retraite et mon libérateur,
mon Bouclier et Celui en qui je me réfugie,
Celui qui m'a soumis mon peuple!

Jéhovah! qu'est-ce que l'homme, que tu le connaisses,
et le fils d'un mortel, que tu l'apprécies?

L'homme ressemble à une vapeur,
ses jours sont comme une ombre qui passe.

Jéhovah ! abaisse tes cieux et descends ;
touche les montagnes et qu'elles fument.

Fulmine l'éclair, et disperse-les,
lance tes flèches et mets-les en déroute.

Etends ta main d'en haut,
retire et délivre-moi des flots immenses,
de la main des enfants de l'étranger,

Dont la bouche profère la fausseté,
et dont la droite est une droite trompeuse.

Dieu ! je veux te chanter un cantique nouveau,
je te psalmodierai sur le luth à dix cordes.

Toi qui donnes la victoire aux rois,
qui arraches David, ton serviteur, au glaive fatal,

Arrache-moi et délivre-moi
de la main des enfants de l'étranger,
dont la bouche profère la fausseté,
et dont la droite est une droite trompeuse.

... Nous dont les fils ressemblent à des plantes
en pleine croissance, dans leur jeunesse,
Dont les filles sont élancées comme des colonnes
taillées sur le modèle de celles du temple;

Dont les greniers sont pleins,
regorgeant de toute espèce de provisions,

Dont les troupeaux se multiplient par milliers,
par myriades dans nos parages;

dont les génisses sont fécondes,
Dont ni brèche, ni invasion,
ni clameur ne font retentir les rues.

Heureux le peuple qui jouit d'un sort semblable!
heureux le peuple dont Jéhovah est le Dieu!

CXLV

Chant de louange selon David.

A. Je t'exalterai, ô mon Dieu, ô Roi!
et je veux bénir ton nom à jamais.

B. En tout temps je te bénirai,
et je veux louer ton nom à jamais.

G. Jéhovah est grand et très digne de louange
et sa grandeur est insondable.

D. Que chaque siècle célèbre tes œuvres;
et qu'ils proclament tes exploits.

H. Je veux chanter tes prodiges
et la splendeur glorieuse de ta majesté.

V. Qu'on dise la puissance
de tes actions redoutables,
et tes hauts faits, je veux les raconter.

Ż. Qu'on répande le souvenir
de ton immense bonté,
et qu'on proclame ta justice.

Kh. Jéhovah est propice et miséricordieux,
patient et grand en amour.

T. Jéhovah est bon envers tous,
et ses miséricordes s'étendent
sur toutes ses œuvres.

I. Toutes tes œuvres te célèbrent, ô Jéhovah!
et tes fidèles te bénissent;

K. Ils disent la gloire de ton royaume
et parlent de ta puissance,

L. Pour faire connaître aux humains ses exploits
et la gloire éclatante de son royaume.

M. Ton royaume est un royaume éternel,
et ta domination s'étend sur tous les âges.

N. . . . . .
. . . . . .

S. Jéhovah soutient tous ceux qui tombent,
et relève tous ceux qui sont abattus.

Ɔ. Les yeux de tous se tournent avec espoir vers toi,
et tu leur donnes leur nourriture en son temps,

P. En ouvrant ta main,
et en rassasiant les désirs de tous les êtres.

Ss. Jéhovah est juste dans toutes ses dispensations,
et bienveillant dans toutes ses œuvres.

Q. Jéhovah est près de tous ceux qui l'invoquent,
de tous ceux qui l'invoquent avec sincérité.

R. Il réalise les désirs de ceux qui le craignent,
il entend leur cri et les sauve.

Sh. Jéhovah protége tous ceux qui l'aiment,
mais il détruira tous les méchants.

Th. Que ma bouche proclame la louange de Jéhovah,
et que toute chair bénisse à jamais son saint nom.

CXLVI

Louez Jéhovah!
Mon âme, loue Jéhovah!

Je veux louer Jéhovah toute ma vie,
je veux psalmodier mon Dieu tant que j'existerai.

Ne vous confiez pas aux princes,
au fils d'homme qui ne saurait porter secours.
Son souffle s'échappe,
il retourne à la terre qui l'a formé :
en ce jour-là ses projets s'évanouissent.

Heureux celui qui a pour aide le Dieu de Jacob,
dont l'espoir se fonde sur Jéhovah, son Dieu,
Qui a fait les cieux et la terre,

la mer et tout ce qui s'y trouve,
Qui garde une fidélité éternelle,

Qui fait droit aux opprimés,
qui donne du pain aux affamés,
Jéhovah, qui secoue le joug des captifs,

Jéhovah, qui ouvre les yeux des aveugles,
Jéhovah, qui relève ceux qui sont abattus,
Jéhovah, qui aime les justes,

Jéhovah, qui protége les étrangers,
qui soutient l'orphelin et la veuve,
mais qui rend tortueuse la voie des méchants!

Jéhovah régnera éternellement,
ton Dieu, Sion! dans tous les âges.

Louez Jéhovah!

CXLVII

Louez Jéhovah!
car il est bon de psalmodier notre Dieu,
car il est doux : la louange lui convient.

C'est Jéhovah qui rebâtit Jérusalem,
qui rassemble les dispersés d'Israël;

Qui guérit ceux dont le cœur est brisé,
et panse leurs blessures;

Qui compte le nombre des étoiles,

et leur donne à toutes des noms.

Notre Seigneur est grand et plein de force,
son intelligence est sans limite.

C'est Jéhovah qui soutient les débonnaires,
qui humilie les méchants jusqu'à terre.

Entonnez des actions de grâces
en l'honneur de Jéhovah,
psalmodiez sur la harpe à notre Dieu,

Qui couvre les cieux de nuées,
qui prépare la pluie pour la terre,
qui fait pousser l'herbe sur les montagnes,

Qui donne aux animaux leur pâture,
aux petits du corbeau
ce qu'ils réclament par leurs cris.

Il ne trouve point sa satisfaction
dans la vigueur du cheval,
ni son plaisir dans les jambes de l'homme :

Jéhovah met son plaisir en ceux qui le craignent,
et qui espèrent en son amour.

Jérusalem ! glorifie Jéhovah !
loue ton Dieu, Sion !

Car il a renforcé les verrous de tes portes,
il a béni tes enfants dans ton enceinte,

Lui qui rétablit la paix dans tes frontières,

et qui te rassasie de la fleur du froment,

Lui qui envoie son commandement à la terre,
dont la parole vole avec rapidité,

Lui qui répand la neige comme des flocons de laine,
qui disperse la gelée comme la cendre,

Lui qui jette sa glace par morceaux,
— qui peut résister à sa froidure? —

Qui envoie sa parole et les fait fondre,
qui ramène son vent : — les eaux s'écoulent; —

Lui qui proclama sa parole à Jacob,
ses décrets et ses ordonnances à Israël :

Il n'a accordé un pareil privilége à aucune nation;
et elles ne connaissent pas ses ordonnances.

Louez Jéhovah!

CXLVIII

Louez Jéhovah!

Louez Jéhovah du haut des cieux,
louez-le dans les hauteurs.

Louez-le, vous tous ses anges!
louez-le, vous toute son armée!

Louez-le, soleil et lune!
louez-le, vous toutes, étoiles de lumière!

Louez-le, cieux des cieux,

et vous, flots au-dessus des cieux !

Qu'ils louent le nom de Jéhovah :
car à son ordre ils furent créés,

Il les établit pour toute l'éternité,
il imposa une loi que rien ne transgresse.

Louez Jéhovah du fond de la terre,
monstres, et vous tous, abîmes !

Feu et grêle, neige et brouillard,
souffle de la tempête qui accomplis sa parole,

Montagnes et vous toutes, collines,
arbres fruitiers, et vous tous, cèdres,

Bêtes, et vous tous, animaux,
reptiles et oiseaux ailés,

Rois de la terre, et vous tous, peuples,
princes, et vous tous, juges de la terre,

Jeunes hommes et jeunes filles,
vieillards et enfants !

Qu'ils louent le nom de Jéhovah :
car son nom seul est grand ;
sa splendeur éclate sur la terre et les cieux.

Et il a relevé la corne de son peuple,
la gloire de tous ses fidèles,
des enfants d'Israël, du peuple qui est près de lui.

Louez Jéhovah !

CXLIX

Louez Jéhovah!

Chantez à Jéhovah un cantique nouveau,
sa louange dans l'assemblée des fidèles.

Qu'Israël se réjouisse en son Créateur,
que les enfants de Sion s'égaient en leur Roi;

Qu'ils louent son nom par des danses,
qu'ils lui psalmodient avec le tambourin et la harpe.

Car Jéhovah prend plaisir à son peuple,
il orne de salut les débonnaires.

Que les fidèles se livrent à une glorieuse allégresse,
qu'ils poussent sur leurs couches des cris de joie.

Que des hymnes pour exalter Dieu
soient dans leur bouche,
et un glaive à deux tranchants dans leur main,

Pour exercer la vengeance sur les nations,
des châtiments sur les peuples,

Pour garrotter leurs rois avec des chaînes,
et leurs nobles avec des entraves de fer,

Pour accomplir sur eux le jugement écrit:
c'est un honneur pour tous ses fidèles[1].

Louez Jéhovah!

[1] Ou: Il est un honneur pour tous ses fidèles.

CL

Louez Jéhovah!

Louez Dieu dans son sanctuaire,
louez-le dans son puissant firmament,

Louez-le pour ses hauts faits,
louez-le selon son immense grandeur,

Louez-le au son de la trompette,
louez-le sur la lyre et la harpe,

Louez-le par le tambourin et la danse,
louez-le sur les instruments à cordes
et sur le chalumeau,

Louez-le avec les cymbales retentissantes,
louez-le avec les cymbales sonores.

Que tout ce qui respire loue Jéhovah.

Louez Jéhovah!

CLASSIFICATION DES PSAUMES[1]

(Les lettres c, m, f, indiquent le commencement, le milieu ou la fin du psaume.)

DIEU.

Louanges de Dieu en général : 100, 113, 117, 134, 138, 144-148, 150.
— — comme Créateur : 24, 33c, 95, 136.
— — — Auteur de la nature : 65f, 104.
— — — Auteur du pardon : 65c.
— — — Juge de la terre : 67, 96-99, 149.
— — pour des délivrances nationales : 107, 135, 136.
Actions de grâces pour une guérison : 30, 41, 116.
— — pour une délivrance personnelle : 34, 40c, 66.
Prières pour implorer le secours de Dieu contre des ennemis : 3-5, 7, 10, 12, 17, 22, 25f, 27(2), 28, 31, 35, 38, 40f(70), 54-59, 64, 69-71, 94, 109, 129, 140-143.
— pour implorer le secours de Dieu dans l'affliction : 6, 13, 31, 38, 55, 77c, 86, 88, 102c,f.
— pour implorer le pardon de Dieu : 25, 51, 130.
Gloire de Dieu dans la nature : 8, 19(1).
Puissance de Dieu : 29, 93.
Toute-science et toute-présence de Dieu : 139.
Justice de Dieu : 9, 11, 34f, 75, 82.

[1] Cette classification n'a rien d'absolu. Plusieurs psaumes sont d'un contenu si général qu'il est difficile de les ranger dans une catégorie bien déterminée. Nous les avons quelquefois indiqués sous deux titres différents.

Providence de Dieu : 121.
Amour de Dieu : 103, 111, 116.
Aspiration vers Dieu : 42 et 43, 63, 84, 130.
Confiance en Dieu : 11, 27, 61, 62.
Joie en Dieu : 4, 16, 23, 36[m].
Force et succès viennent de Dieu : 33[f], 127.
Excellence de la loi de Dieu : 19(2), 119.
Dieu et les idoles : 115 (135).

LA PATRIE.

Histoire primitive du peuple d'Israël : 68, 77[f], 78, 81, 105, 106, 107[e, f], 114, 135, 136.
Le peuple et Jérusalem protégés de Dieu : 46, 48, 76, 87.
Actions de grâces pour des victoires ou des délivrances nationales : 47, 118, 124.
Invocation contre les ennemis de la patrie : 83.
Plaintes sur des calamités nationales : 44, 60, 80, 120, 123.
— sur la ruine de Jérusalem : 74, 79.
Les Israélites en exil : 137.
Espoir d'un avenir meilleur : 85.
Retour de la captivité : 126.
Rétablissement de Jérusalem : 102[m].
Pèlerinages : 84, 122.
Fraternité : 133.

LA ROYAUTÉ.

Promesses divines faites à David : 89, 132.
Actions de grâces d'un roi à son avénement : 21,
Projets d'un roi à son avénement : 101.
Vœux pour la prospérité de son règne : 72.
Epithalame pour le mariage d'un roi : 45.
Vœux pour son triomphe : 20, 110.
Un roi à ses ennemis : 2.
Actions de grâces pour la soumission complète de ses ennemis : 18.

L'HOMME.

Sa petitesse : 8.
Brièveté de la vie : 39, 90.

Intégrité : 15, 24m, 26, 101.
Humilité : 131.
Joie du pardon : 32.
Bonheur apparent des méchants : 37, 49, 73.
Malheur des méchants et bonheur des justes : 1, 34 f, 37, 73, 92, 119, 125.
Le méchant et l'impie châtiés : 14 (53), 36, 50 f, 52, 53, 63 f, 64, 75.
Le juste et l'homme pieux récompensés : 91, 112, 128.

—

ERRATA.

P. 96, l. 20 : sur ma montagne. Lisez : sur mes montagnes.
P. 108, dernière ligne. Effacez : Il méprise.
P. 130, l. 8 : en plus grand nombre que mes os. — Nous avons, en désespoir de cause, adopté la conjecture de la version syriaque, mais sans nous dissimuler qu'elle est arbitraire et insuffisante.
P. 183, note 2, dernière ligne : J'ai dit. Lisez : Je dirai.

BS230.2 1865
Les Psaumes : traduits de l'Hebreu,
Princeton Theological Seminary-Speer Library
1 1012 00054 1658